Patronymes peu fréquents à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

Quelques patronymes rares…

Des lignées de St-Anaclet ont des ancêtres qui ne sont pas de souche française : Croft (Angleterre), Fiola/Vignola (Hongrie), Heppell et Yockell (Allemagne), Rodrigue (Portugal), Ross (Écosse). D'autres lignées peu nombreuses ont fait un bref passage à St-Anaclet et sont porteuses de noms de famille de consonance « étrangère » qui ont donné une petite tinte cosmopolite à la population de St-Anaclet, surtout depuis le début du XX^{e} siècle. Plus récemment, les Adams, Forbes, Joannette, Johnson, Lemasurier ont apporté une diversité dans le paysage patronymique de St-Anaclet.

Une lignée Adams, des anglophones de Gaspé

Les Adams sont des Gaspésiens anglophones dont les récentes générations sont devenues francophones. Leur ancêtre John-Henry Adams est d'origine écossaise. Au début du XIX^{e} siècle, les Adams se sont établis dans la région de Gaspé, notamment à **Douglastown** et dans d'autres localités à majorité anglophone et de religion protestante. Dans les décennies 1990 et 2000, **James** Adams et ses fils Gérald, Renaud et Jason ont transité brièvement par St-Anaclet. James est originaire de Rivière-au-Renard (Gaspé) puis domicilié à St-Anaclet.

1. **John Henry** Adam puis Adams (1782 ?-1847) **ancêtre**, d'ascendance écossaise,
   inhumé à 65 ans Douglastown (Gaspé), marié en 1806 à *Lobster Cove* (Gaspé)
   à Frances Hayden (1778 ?-1875, fille d'Abraham, probablement d'Irlande)

   Lobster Cove est une ancienne paroisse anglicane devenue Sandy Beach à Gaspé. John Henry Adams a deux fils inhumés à Douglastown, en 1854 et 1867.

2. **John** Adams (1806 ?-1899) né à *Lobster Cove* et décédé à Fontenelle (Gaspé) marié
   en 1^{e} noces en 1833 à Percé à Nancy Ann Suddard (Thomas, d'Angleterre)
   en 2^{e} noces en 1849 à Douglastown à Bridget Haly (2^{e} mariage)

3. **James** (1839-1903) fils de John et sa 1^{e} épouse Nancy Ann Suddard, né à Percé,
   marié en 1866 à *Fox River* (Gaspé) à Marguerite Roberts (Benjamin père)

   Fox River est le toponyme anglicisé de Rivière-au-Renard, village de pêche de 3 000 personnes, du côté nord de l'extrémité de la péninsule, fusionné à Gaspé en 1970.

4. **Daniel**-James (1869-1951)
   marié en 1893 à St-Majorique (Gaspé) à Joséphine Fournier (André)

Clément Adams (1896 ?-1967 ?) marié
en 1^{e} noces en 1925 à Douglastown à Agatha Fortin (Pierre dit Peter & Caroline Briand)
En 1911, Clément Adams est résidant de Gaspé Nord; il est inhumé à St-Majorique (Gaspé).

James (1938-2012) originaire de Rivière-au-Renard (Gaspé), domicilié à St-Anaclet,
marié en 1966 à Montréal à Madeleine Boulay (1947-2021, fille de Samuel)
James Adams est inhumé à St-Germain, funérailles à St-Maurice-de-l'Échourie (Gaspé).

Gérald Adams (?- ?) fils de James et Madeleine Boulay,
domicilié à St-Anaclet dans les décennies 1990 et 2000, conjoint de Sylvie Chicoine
Les Chicoine ont essaimé dans la péninsule gaspésienne, notamment à Gaspé et Percé.

Annabelle (1998- ?) née à St-Anaclet

Renaud (?- ?) conjoint de Enis ou Émès Solis

Mathieu Adams-Solis (1999- ?) baptisé à St-Anaclet
parrain : Gérald Adams, marraine : Sylvie Chicoine

Nobel-Lee (?- ?) conjointe de Renaud Voyer, puis de Yannick Desbiens

Jason (1976-2010) originaire de Gaspé, domicilié à St-Anaclet, funérailles à St-Anaclet

…Clément en 2e noces en 1957 à Toronto à Marie Béatrice Lequesne

Ascendance de Richard Adams, guide de pêche légendaire dans la Matapédia

Déjà de stature légendaire de son vivant, le guide le plus connu dans la région est né en 1910 à Sillarsville, en bordure de la rivière Matapédia, longeant la frontière avec le Nouveau-Brunswick, **Richard Adams** commence à guider des pêcheurs au saumon avec son père dès l'âge de 12 ans. Au fil des ans, il se taille une réputation internationale guidant du simple citoyen aux plus grandes personnalités tel l'ex-président des États-Unis, Jimmy Carter. Au long de ces années, la personnalité de Richard Adams se révèle non seulement par son habileté comme guide, ses nombreuses histoires et anecdotes, mais aussi pour son attachement à sa rivière et ses connaissances du saumon Atlantique.

Entre autres caractéristiques de la renommée de ce grand guide, l'on note sa facilité à travers les rapides, à sauter d'une roche à une autre ou encore, à courir de bas en haut des falaises pour sauver le saumon de son client. C'est ainsi que Richard Adams est perçu comme une figure légendaire chez les saumoniers. Tout au long de sa vie, il a guidé toujours avec humour, dévouement et détermination. Richard Adams a guidé jusqu'à l'âge de 94 ans, preuve qu'il a aimé son travail et les rivières. Il est décédé à Matapédia, le 3 mars 2006 à l'âge de 95 ans. Il est inhumé au cimetière de Ristigouche-Sud-Est.

Site *web* de la *Fondation Richard Adams* : `https://`**`rivierematapedia.com`**`/fondation.html`

Il faut savoir que, depuis le début des années 1900, la pêche au saumon sur la rivière était réservé à riches anglophones. Effectivement, c'est en **1905** que six hommes d'affaires américains ont acheté le domaine de pêche de Lord Mount Stephen (homme d'affaires d'origine écossaise fondateur de *Canadian Pacific Railway*) et fondent le *Matamajaw Salmon Club Limited*. Le club possédait alors tous les droits sur la rivière Matapédia jusqu'aux propriétés du *Ristigouche Salmon Club* qui deviendront un peu plus tard le *Cold Spring Club*. Il va sans dire qu'on n'y retrouvait que des gens très aisés des milieux financiers largement dominés par des Américains et des Canadiens anglais.

Le site patrimonial de pêche Matamajaw est un site historique situé à Causapscal. Ce site, est reconnu par le gouvernement du Québec depuis 1984. Il a succédé à l'ancien club privé de pêche, devenu le seul site historique de pêche sportive au saumon atlantique au Québec.

D'après le Site patrimonial de pêche Matamajaw

On a mis sur pied une fondation qui porte le nom Richard Adams afin d'amasser des fonds pour financer des projets de recherche et de protection du saumon de l'Atlantique La ***Fondation Richard Adams***, organisme sans but lucratif, est constituée en 1985, du vivant du célèbre guide.

Voici quelques éléments de son ascendance paternelle Adams, d'une lignée probablement d'origine écossaise et de confession presbytérienne.

William Adams (1878 ?- ?) ascendance non résolue, marié à Elizabeth McCully

Hudson George Adams (1880- ?)
marié vers 1908 probablement à Sillarsville à Whilemina dite Mina Pratt
La famille établie sur une ferme à Sillarsville compte 6 garçons et 3 filles.

Sillarsville est un hameau d'environ 170 personnes sur le territoire de la municipalité de Ristigouche-Partie-Sud-Est, dans la municipalité régionale de comté d'Avignon. Le hameau est situé à 10 km à l'est de Matapédia à l'embouchure de la rivière du même nom dans la Baie-des-Chaleurs. Le nom de lieu Sillarsville, déjà orthographié Sellarsville, rappelle les frères James et Ducun Sillars qui ont reçu un lot dans le rang Ristigouche en 1862. L'endroit a eu son bureau poste de 1928 à 1959.
(adapté du site *web* `https://fr.wikipedia.org/wiki/Sillarsville`)

Richard Nelson Adams (1910-2006) fils de Hudson et Whilemina dite Mina Pratt,
guide de pêche, né à Sillarsville dans la Matapédia, demeuré célibataire

Roy M. M. (1925-2022) marié à Rita Tremblay
vétéran de la 2e guerre mondiale (1939-45), établi à Dalhousie, N-B,
décédé à 97 ans à Campbellton, dernier membre survivant de la famille

Lincoln (1909- ?), Percy, Dow Charles (1914- ?), William (1917- ?),
Margaret (1919- ?), Ethel (1921- ?), Elizabeth (1923- ?)
source : site *web* `http://www.genealogy.restigouche.net/adams2.htm`
SOME ADAMS FROM RISTIGOUCHE P.Q. AND RESTIGOUCHE COUNTY

Un citoyen Asselin, d'une lignée de notables de Rimouski

René Asselin est issu d'une lignée d'avocats et politiciens de Rimouski. Décédé prématurément à 45 ans, René est le seul porteur du patronyme Asselin à figurer dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, à son mariage, au baptême de son fils Jean-François et lors de son inhumation en 1977. **Louis-Napoléon** Asselin, patriarche de cette lignée, fut l'un des notables les plus en vue de Rimouski au tournant du XXe siècle. Il a fait plusieurs tentatives sur la scène politique : entre 1886 et 1908, il est défait 4 fois comme candidat conservateur à des élections provinciales dans le comté de Rimouski. Louis-Napoléon est maire de Rimouski de 1885 à 1887. Shérif de Rimouski de 1895 à 1908, il fonde et dirige l'hebdomadaire régional *Le Progrès du Golfe* de 1904 jusqu'en 1910.

L'ancêtre de cette lignée est **Jacques** Asselin fils, né vers 1630 à Dieppe en Normandie et venu s'établir sur la rive nord de Québec vers 1660. Des descendants de Jacques fils se sont établis sur la Côte-de-Beaupré et à l'Île d'Orléans avant que Louis-Napoléon parvienne à Rimouski dans le dernier quart du XIXe siècle. **Derome Asselin**, père de René, est avocat à Rimouski. Il est le fils de l'avocat **René-Édouard** Asselin. Candidat du parti conservateur de Diefenbaker dans le comté de Rimouski, Derome Asselin est défait aux élections fédérales de 1957. Les Derome sont alliés aux Langevin par le mariage en 1869 de Malvina Langevin, épouse de François-Magloire Derome (1817-1880), qui en était à son 2e mariage. Malvina Langevin (1831-1904) était la sœur de Mgr Jean Langevin (1821-1892), premier évêque de Rimouski.

Voici des éléments de la généalogie de René Asselin, établi et décédé à St-Anaclet.

Louis-Napoléon Asselin (1850-1912)
fils de Louis et Marie Ouvrard Laperrière (Louis père), avocat à Québec,
marié en 1876 à St-Germain
à Malvina Derome (François-Magloire & sa 1e épouse Théotiste Labadie)

René-Édouard Asselin (1882-1977) avocat, marié en 1911 à Pointe-au-Père
à Esther Méralda dite Estéméralda Amiot (1893-1979, fille d'Edmond)

Derome Asselin (1912-1987) fils aîné, avocat à Rimouski,
marié en 1937 à St-Jacques (Mtl) à Cécile Lamoureux (Come)

Manon (?- ?) mariée en 1962 à Ste-Agnès (Riki) à Marcel Pelletier (Aimé)

René (1948-1993) marié en 1973 à St-Anaclet à Adrienne Ruest (François)

Yannick Asselin, Jean-François Asselin (1978-) né et domicilié à St-Anaclet

Claude établi à Sept-îles, comme sa sœur Manon

Paulette Asselin (?- ?) mariée en 1e noces à Arthur Egan (Ernest)

Les Egan sont originaires d'Irlande. Luke Egan, grand-père d'Arthur, vient s'établir à Chambly (Montérégie) au milieu du XIXe siècle où les descendances de ses fils Luc et Ernest ont essaimé.

…Paulette Asselin mariée en 2e noces à Hackon Tronstad

Ivar Tronstad (1942-1991) domicilié et décédé à Rimouski

Ivar Tronstad fréquente le Séminaire de Rimouski de 1955 à 1958. Dans les registres du Séminaire de 1956 à 1958, à la rubrique « Parents » on indique « tuteur: Avocat Derome Asselin ». Des Tronstad sont originaires des pays scandinaves, notamment de Norvège.

Rolande Asselin (?- ?) fille de René-Édouard Asselin et Esther Méralda dite Estéméralda Amiot,
mariée en 1946 à St-Germain à Ernest-Henri Gunter (Herbert)

Jean (1918-1983) marié en 1951 à St-Germain à Julienne Lepage (Joseph)

Jules (?- ?) marié en 1954 à Sacré-Cœur (Riki) à Marguerite Dionne (Philias)

André (?- ?) établi au Kamouraska, marié en 1966 à Windsor (ON) à Gemma Tessier

Solange (?- ?) mariée en 1970 à Beauport à Paul Robitaille

Jacqueline (1925-2015), Françoise (1930-1998), Pierre (1935-2012)
décédés et inhumés à Rimouski

Un Balcombe (ou Balcom) descendant d'un ancêtre normand

Le patronyme Balcombe (parfois orthographié Balcom) a varié au fil du temps : Lacroix ou de la Croix, Balcombre/Lacroix et Balcombe. L'ancêtre est **François-Normand** Lacroix, établi à Rouen en Normandie. Il se serait marié une 1ère fois en Normandie mais ce mariage fut annulé. Il a émigré pour venir s'établir à **Ste-Anne-de-Beaupré** où sa descendance a essaimé avant de passer par Bellechasse. **Louis** Balcombe / Lacroix fils, de la 6e génération, a épousé 2 Anacloises d'origine. Il a transité par la Nouvelle-Angleterre où il s'est marié une 1ere fois avec Élisabeth Pineau. Le couple est revenu à St-Anaclet où Élisabeth décède. En 2e noces, à l'âge de 84 ans, Louis épouse Rose-de-Lima Brisson de Neigette, de 35 ans sa cadette. Louis Balcombe et sa 1e épouse Élisabeth Pineau sont inhumés à St-Anaclet. On ne connaît pas de descendance de Louis Balcombe fils.

1. **François-Normand** Lacroix (1641 ?-1710) **ancêtre**, fils de François et Jeanne Huot, né à Rouen, Normandie (France), établi et décédé à Ste-Anne-de-Beaupré, marié en 1e noces en 1668 à Québec
   à Marguerite Drouin (Robert fils, ancêtre) (1e de 3 mariages)
   Ce mariage est annulé en 1668.
   en 2e noces en 1670 à Ste-Anne-de-Beaupré à Anne Gagné (Louis, ancêtre)
2. **Pierre** Lacroix père (1693 ?- ?) marié en 1723 à Ste-Anne-de-Beaupré à Jeanne Baret ou Barrette (François père, ancêtre)
3. **Pierre** Lacroix fils (1725 ?-1808) né à Ste-Anne-de-Beaupré et décédé à Bellechasse, marié en 1751 à St-Vallier (Bellechasse) à Geneviève Bélanger (Prisque père)
4. **Pierre** Lacroix III (1754-1834) marié en 1775 à St-Vallier (Bellechasse) à Josette ou Josephte Nolin (Guillaume)
5. **Louis** Balcombe / Lacroix père (1795 ?- ?) marié en 1816 à N-D, Québec à Élisabeth Pain (André, d'ascendance britannique)

Louis Balcombe / Lacroix fils (1839 ?-1929) né à Québec, décédé à St-Anaclet, marié en 1e noces vers 1885 peut-être à Salem, Mass. (USA)
à Élisabeth Pineau (1862-1923, fille de Zéphirin, de St-Anaclet)
en 2e noces en 1923 à St-Anaclet
à Rose-de-Lima Brisson (1874- ?, fille de Louis-Elzéar) (1e mariage)
Au recensement de 1931, veuve Rose « Balcombe » habite seule au village de St-Anaclet.

Quelques Beauchamp de passage à St-Anaclet

On a répertorié quelques souches de Beauchamp dont une de La Rochelle, sur la côte atlantique de la France. D'autres souches de Beauchamp sont originaires de **Jersey**, une île anglo-normande dans la Manche, entre la France et l'Angleterre. En 2011, l'île est peuplée de 105 000 personnes. Le fief des Beauchamp de Jersey serait **Trinity** (La Trinité), l'une des douze paroisses de Jersey, située au nord-est de l'île. Trinity a la réputation d'être la plus rurale des paroisses de Jersey, dont la population est estimée à 3 150 personnes.

Les Beauchamp qui ont transité par St-Anaclet seraient originaires de Jersey. Des descendants de l'ancêtre **Pierre** Beauchamp, de Trinity, sont demeurés dans l'île jusqu'à la 5e génération. Les noms de leurs épouses sont de consonance anglophone. **Georges** Beauchamp père, premier de la lignée à émigrer, vient s'établir à Paspébiac au début du XIXe siècle. La descendance de Georges s'est déployée dans la Baie-des-Chaleurs. **Lorenzo** Beauchamp, arrière-arrière-petit-fils de Georges, a pris épouse à Montréal avant de revenir dans la région.

Ascendance de Lorenzo Beauchamp, inhumé à St-Anaclet

1. **Pierre** Beauchamp père (?- ?) **ancêtre**, né à Trinity, île Jersey, marié en 1691 probablement à Trinity à Élizabeth Masson
2. **Josué** (1702-1737) marié en 1723 à Trinity à Marie Beauchamp
3. **Charles** père (1726-1783) marié en 1746 à Trinity à Jeanne Morisson
4. **Josué** (1759-1799) marié en 1782 à Trinity à Jeanne Becquet (David)

5. **Georges** Beauchamp père (1789-1836) fils de Josué et Jeanne Becquet, né à Trinity, marié en 1818 à Paspébiac à Olive Forest (Maximien) (1e mariage)
6. **Georges** fils (1818-1876) né à Québec puis établi à Gaspé, marié en 1852 à Paspébiac à Véronique Huard (Luc)

Jean dit John (1855- ?) marié
en 1e noces en 1879 à Newport (Gaspésie) à Luce Cyr (Élie)

Joseph (1889-1941) marié en 1914 à Newport (Gaspésie) à Émilie Cyr (Herménégilde)

Lorenzo Beauchamp (1921-1988)
marié en 1954 à Montréal à Jacqueline Amyot (1925-2009, fille de Jean)
Les époux sont inhumés à St-Anaclet, aux côtés de leur fille Carole.

Carole ou Caroline (1955-2012)

Ascendance de Ginette Beauchamp, domiciliée à St-Anaclet

Ginette Beauchamp, d'une autre lignée, a élu domicile à St-Anaclet vers 1988 avec son conjoint Pierre Thibault. Le couple a eu deux filles nées à St-Anaclet. L'ascendance de Ginette Beauchamp reste à établir.

Ginette Beauchamp (1959-) conjointe de Pierre Thibault (Gilles & Ghislaine Charest, de la Mitis)

Marie-Christine Thibault-Beauchamp (1989-), Karène Thibault (1992-) nées à St-Anaclet

---

Deux frères Beaudin nés à St-Anaclet au tournant des années 1980

Les ancêtres de cette lignée étaient de la région de La Rochelle, en Vendée. L'ancêtre Pierre Beaudin est venu s'établir à Québec où sa descendance va demeurer pendant quelques générations. **Abraham** Beaudin, de la 4e génération, va s'établir dans la péninsule gaspésienne où 3 générations vont habiter Port-Daniel. Dans la région, on retrace des Beaudin à Ste-Luce, notamment la famille de Roméo Beaudin et son épouse Louise Desrosiers.

1. **Pierre** Beaudin (1640 ?-1700) **ancêtre**, fils d'Aubin et Nicole Buteau, né à Ste-Radegonde, en Vendée (France), décédé à Québec, marié en 2e noces en 1688 à N-D, Québec à Angélique Pinguet (Pierre, ancêtre) (1e mariage)
2. **François** (1697-1763) marié en 1728 à N-D, Québec à Angélique Auger (Jean, ancêtre)
3. **Pierre** (1729 ?- ?) marié en 1762 à N-D, Québec à Charlotte Dupuis (Jérôme) (1e mariage)
4. **Abraham** (1771-1865) marié en 1793 à Ristigouche à Marie-Anne Méthot (Joseph III)
5. **Joseph** père (1800-1872) marié en 1e noces en 1825 à Percé à Émérentienne Blais (Joseph)

Joseph fils (1828 ?- ?) marié en 1852 à Grande-Rivière à Véronique Joncas (Joseph fils)

Philias (1856 ?- ?) marié en 1884 à Port-Daniel à Georgina Briand (Clément)

Joseph (1886 ?- ?) marié en 1909 à Port Daniel à Clémentine Leblanc (Antoine)

François-Xavier (?- ?) marié en 1951 à St-Germain à Marguerite Gallant (Jules)

Jean-Pierre Beaudin (?- ?) marié ? en 1977 à Ste-Agnès (Riki) à Lise Larouche (Émile)
Dave (1978- ?), Carl (1980- ?) Beaudin nés à St-Anaclet

Une famille Bédard de passage à St-Anaclet au début du XX^{e} siècle

Les ancêtres de cette lignée étaient de La Rochelle et de confession calviniste. L'ascendance de **Louis-Octave** Bédard, de la 9^{e} génération et dont les ancêtres sont de La Rochelle, a séjourné 4 générations sur la rive nord de Québec avant que le patriarche **Étienne** père vienne s'établir au Bic. La famille de Louis-Octave Bédard et Cédulie Beaulieu est domiciliée à St-Anaclet dans la décennie 1910. Leurs enfants, dont 2 sont nés à St-Anaclet, ont quitté la région, sauf le fils Louis qui s'est établi à Mont-Joli.

1. **Isaac** Bédard (1616 ?-1689) **ancêtre**, d'ascendance non résolue,
   charpentier de grosses œuvres et fermier, né en France et décédé à Charlesbourg,
   marié en 1644 à La Rochelle (France) à Marie Girard (Simon)
2. **Louis** (1655-1701) maître charpentier, né à La Rochelle et décédé à Québec,
   marié en 1678 en un lieu indéterminé
   à Madeleine Huppé (Michel, ancêtre) (1^{e} mariage)
3. **Bernard** (1689-1771) né à St-Antoine (Québec) et décédé à Charlesbourg, marié
   en 2^{e} noces en 1719 à Beauport à Marguerite Parent (Pierre fils) (2^{e} mariage)
4. **Louis** père (1727-1805)
   marié en 1747 à Charlesbourg à Josette Berthiaume (Jean, ancêtre)
5. **Jean-Baptiste** père (1756 ?- ?) marié en 1775 à Charlesbourg à Louise Ratelle (Charles)
6. **Pierre** père (1785 ?- ?)
   marié en 1810 à St-Roch (Québec) à Agathe Payan (Charles-Antoine)
7. **Étienne** père (1810 ?- ?)
   marié en 1842 à St-Germain à Marie Lévesque (Joseph) (2^{e} mariage)

Étienne fils (1843-1892) marié en 1863 au Bic à Christine Beaupré (Louis père)

Louis-Octave Bédard (1868- ?) marié en 1887 au Bic Cédulie Beaulieu (Thaddée)
Au recensement de **1901**, la famille habite à St-Anaclet avec ses 5 premiers enfants.

Louis (1892- ?) marié en 1911 à Mont-Joli à Rose-de-Lima Morissette (Joseph)

Diane (1887- ?), Edmond (1894- ?), Alphonse (1895- ?), Anne-Marie (1898- ?),
Théodore (1901- ?), Élisabeth (1903- ?) nés à St-Anaclet

Quelques Bouffard de passage à St-Anaclet

Les Bouffard (de l'ancien français *boufard* qui veut dire glouton, gourmand) sont des Normands de par leur **ancêtre Jacques** Bouffard, né à Rouen vers 1655. Jacques a traversé l'Atlantique pour venir s'établir sur l'Île d'Orléans, où sa descendance a séjourné pendant 5 générations.

Depuis le milieu du XIX^{e} siècle, des Bouffard ont fait de **Matane** leur fief dans la région. D'ailleurs, la toponymie en rend compte avec le **Rang des Bouffard**, au sud du secteur Petit-Matane et de Ste-Félicité. Le patriarche **Charles** Bouffard a pris épouse à Matane en 1859, à l'époque de Dougald Fraser (1802-1866), cinquième et dernier seigneur de Matane, fils de Simon Fraser (1768?-1805?), troisième seigneur de Matane.

L'on ne peut passer sous silence un fait exceptionnel : six enfants de la famille de Charles Bouffard et Sérazine Marquis, cinq garçons et une fille, se sont mariés à six enfants Durette, enfants de Louis Durette dit Rochefort et Philomène Thibault. Il s'agit d'un **record *Guiness*** homologué en 1982 !

L'on a répertorié 3 baptêmes d'enfants Bouffard à St-Anaclet entre 1872 et 1884, enfants des frères Philibert et Zéphirin Bouffard, cousins de Charles. Puis les Bouffard sont absents de St-Anaclet jusqu'à l'arrivée vers 1980 de **Fernande** Bouffard, devenue Anacloise d'adoption, et arrière-petite-fille de Charles Bouffard.

1. **Jacques** Bouffard (1655 ?-1727) **ancêtre**, fils de Jean-Marie et Marguerite Le Portier,
   né à Rouen (Haute-Normandie) et décédé à St-Laurent, I.O,
   marié en 1680 à St-Pierre, I.O. à Anne Leclerc (Jean fils, ancêtre)
2. **François** (1697-1746) né et décédé à St-Laurent, I.O,
   marié vers 1726 en lieu indéterminé à Marie-Anne Fournier (Simon) (1e mariage)
3. **Jean-Baptiste** père (1731-1805) né et décédé à St-Laurent, I.O, marié
   en 2e noces en 1762 à St-Laurent, I.O
   à Marguerite Leclerc (Jean père, ancêtre homonyme)
4. **Louis** père (1772-1839) marié en 1798 à St-Laurent, I.O à Françoise Rouleau (Charles)

Jean Bouffard (1800-1874) né à St-Laurent, I.O. et décédé à Rivière-au-Renard (Gaspé),
marié en 1830 à St-Laurent, I.O. à Archange Lacroix (Joseph)

Charles (1834-1880) marié en 1859 à Matane à Sérazine Marquis (Pascal)
Six de leurs enfants ont marié des enfants Durette, un record *Guiness*.

Elzéar Bouffard (1861-1924) marié en 1887 à Matane à Cécile Durette (Louis)
l'un des six mariages Bouffard-Durette à Matane

Antonio (1903-1987) marié en 1931 à Ste-Félicité (Matane)
à Blanche-Yvonne Turcotte (1913- ?, fille de Napoléon & Adrienne Lévesque)

Fernande Bouffard (1933-2018)
mariée en 1953 à Petit-Matane à Jean-Marc Forbes (O'Neil)
Fernande Bouffard était domiciliée à St-Anaclet où elle est inhumée.

Judes Bouffard (1817 ?- ?) marié en 1838 à Montmagny à Anastasie Fleury (Antoine)

Philibert Bouffard (?- ?)
marié en 1869 à Ste-Luce à Joséphine Santerre (François) (2e mariage)
Vers 1875, la famille aurait quitté St-Anaclet pour Waterville, Maine (USA).

Joseph (1872- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention ''Ste-Luce'', Elmire (1874-?)
Marie (1875 ?-1955), Angélina (1880 ?-1960) inhumées à Waterville, Maine (USA)

Zéphirin père (1845-1894) né à Montmagny et décédé à Lennoxville, Sherbrooke,
marié en 1867 à Havre-St-Pierre à Adèle Charette (Jean-Bte)

Bernadette (1884- ?) baptisée à St-Anaclet avec mention ''St-Gabriel''

Les sœurs Linda et Céline Brideau, d'ascendance acadienne, nées à St-Anaclet

L'ancêtre **Jean** Brideau ou Bridault, né dans la région parisienne, a émigré vers 1680. Il est engagé comme domestique par René Robineau, membres de la Compagnie des Cent Associés et premier Grand Voyer (responsable des premiers travaux de génie civil) de la Nouvelle-France. La descendance de Jean Brideau, d'abord établie dans la région de Québec, va migrer dans la péninsule acadienne vers 1770, après la déportation des Acadiens. Des descendants reviennent au Bas-St-Laurent puisque l'on retrace Rita et Bertrand Brideau mariés à St-Marcellin. Bertrand est le père de **Linda et Céline** Brideau nées à St-Anaclet à la fin des années 1950.

1. **Jean** Brideau fils (1659 ?-1699) **ancêtre**, fils de Jean et Marthe Duclos,
   né dans la région parisienne (France), charpentier, décédé à Québec,
   marié en 1687 à N-D, Québec
   à Marie Crête (1657-1722, fille de Jean, ancêtre né à Tourouvre) (2e de 3 mariages)
2. **Jean-Hilaire** (1692-1757) né à Québec, décédé à Montmagny, charpentier de navires,
   marié en 1e noces en 1716 à N-D, Québec à Josephte Paquet (Pierre fils)
   La famille compte 14 enfants dont au moins 8 décédés en bas âge.
3. **Louis** (1728-1801) né à St-Jean, I.O. (Qc) et décédé à Tracadie (N-B)
   marié en 1756 à Charlesbourg, Qc à Thérèse Thomas (Jacques)
   La famille a migré en **Acadie** où au moins 5 enfants ont convolé, dont 4 à Caraquet.
4. **Louis-Mathieu** (1763-1829) né à Charlesbourg, Qc et décédé à Tracadie (N-B)
   marié en 1787 à Caraquet à Judith Hébert (Joseph, Acadien)
5. **François** Brideau (1791-1870) né à Caraquet, décédé à Tracadie,
   marié en 1816 à Tracadie à Ann dit Nanney McLaughlin (Charles, ancêtre irlandais)

François-Xavier (1825-1904) marié en 1852 à Caraquet à Adonisse Robichaud (Augustin)

Augustin (1874-1952) né et décédé dans la péninsule acadienne, à Caraquet (N-B),
marié en 1897 à Inkerman, Caraquet (N-B) à Élisabeth Bujold (Michel)

Alphonse (1898-1957) marié en 1918 à St-Quentin, N-B à Marie-Louise Paquet (Johnny)

Bertrand (1921-1991) marié en 1950 à St-Marcellin à Rose-Alma Desrosiers (Anthime fils)
Bertrand Brideau et Rose-Alma Desrosiers (1925-2014) sont inhumés à St-Germain.

Linda (1956- ?) mariée en 1995 à St-Germain à Guy Lebel

Céline (1958- ?) mariée en 1978 à St-Pie X (Riki) à Florent Côté

Michel (1952- ?), Mario (1953- ?), France (1955- ?), Derge (1959- ?), Sylvain (1962- ?)
enfants nés à St-Marcellin

Rita (1923- ?) mariée 1940 à St-Marcellin
à Adrien Lavoie (1910-1993, fils de Pierre) (2e mariage)
Neuf enfants baptisés Lavoie sont nés à St-Marcellin entre 1943 et 1956.
En 1934, Adrien Lavoie avait épousé Marie-Anne Fortin (1910-1935, fille d'Arthur).

Lina (1925- ?), Émilienne (1935- ?) nées à St-Marcellin

Quelques femmes Chamberland de passage à St-Anaclet

On note le passage d'Émérentienne et Josée Chamberland qui ont vécu à des époques différentes. Ces femmes ont un ancêtre commun **Simon** Chamberland qui a épousé Marie Boileau, Fille du roi. Des descendants de Simon Chamberland sont parvenus au Bas-St-Laurent au milieu du XIXe siècle, notamment à L'Isle-Verte et au Bic.

Ascendance de Josée Chamberland, mariée à André Hudon

1. **Simon** Chamberland père (1648 ?-1721) **ancêtre**, fils de René à Catherine David,
   né dans le Poitou (France), décédé à l'Île d'Orléans,
   marié en 1669 à Ste-Famille, I.O. à Marie Boileau (René fils) (2e de 3 mariages)
2. **Simon** fils (1674 ?- ?) marié
   en 1e noces en 1692 à Ste-Famille, I.O. à Isabelle Rondeau (Pierre père, ancêtre)
3. **Simon** III (1700 ?-1766) navigateur, marié en 1723 à Ste-Foy à Thérèse Ouimet (Louis)

4. **Joseph-Marie** Chamberland (1741-1823) fils de Simon III et Thérèse Ouimet,
né à Québec, décédé à Rivière-Ouelle, marié
en 1e noces en 1764 à Rivière-Ouelle à Angélique Dubé (Augustin) (2e mariage)
5. **Joseph** père (1768-1853) marié en 1792 à Rivière-Ouelle à Brigitte Miville (Joseph)
6. **Joseph** fils (1793 ?- ?) marié
en 2e noces en 1821 à Rivière-Ouelle à Madeleine Dubé (Augustin)

Georges (1828-1891) marié 3 fois,
en 1e noces en 1858 à L'Isle-Verte à Clémentine Bergeron (Benoît)

André (1864 ?- ?) marié en 1921 à St-Joseph-de-Lepage à Delphine Milliard (Prudent)

Alexis père (1896 ?- ?) marié en 1921 à St-Joseph-de-Lepage à Arthémise Dumais (Joseph)

Oscar (1925-2016) marié en 1954 à Ste-Blandine
à Yolande Poirier (1932-2022, fille de Napoléon, de Ste-Blandine)

Josée Chamberland (?- ?) mariée en 1984 à St-Pie X (Riki) à André Hudon (Roger)
Le couple est établi sur la terre familiale Hudon dans le rang 4 Est de St-Anaclet.

Ascendance d'Émérentienne Chamberland, inhumée à St-Anaclet

Augustin [5], Joseph [4], Jean [3], Ignace [2], Simon Chamberland père [1] ancêtre

6. **Joseph** père (1796 ?- ?) fils d'Augustin et Marguerite Asselin,
marié en 1822 à St-Charles, Bellechasse à Archange Lafontaine (Nicolas)

Émérentienne (1825- ?) mariée en 1845 à Ste-Luce à Pierre Banville père (Anastase)
Trois enfants vont se marier à St-Anaclet entre 1870 et 1886.

Joseph fils (1827- ?) marié en 1857 au Bic à Geneviève Arsenault (Jacob)

Joseph III (1858 ?- ?) marié en 1890 à St-Donat à Desanges Garon (Rémi)

Émérentienne Chamberland (1894-1982) homonyme, inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1920 à Pointe-au-Père à Philippe St-Laurent (Louis) (2e mariage)

Ascendance du religieux Adéodat Chamberland, assistant-curé à St-Anaclet de 1912 à 1916

Adéodat Chamberland a un parcours singulier. Né en 1880 au Bic, il fait ses études au Séminaire de Rimouski. Il est ordonné prêtre à Rimouski en 1905. On le nomme vicaire dans des paroisses du Bas-St-Laurent de 1905 à 1917, notamment assistant-curé à St-Anaclet de 1912 à 1916. En 1918, il entre à la Trappe d'Oka, prend l'habit o.c.s.o. (Ordre Cistercien de la Stricte Observance, membres appelés trappistes) sous le nom de Marie-Déodat. Il prononce ses vœux en 1923 et semble mener une vie contemplative jusqu'à son décès en 1961.

Jean-Baptiste fils [5], Jean-Baptiste père [4], Étienne [3], Gabriel [2], Simon Chamberland père [1] ancêtre

6. **Félix** père (1807-1882 ?) fils de Jean-Baptiste fils et Josephte Auclair,
né à Québec, notaire, décédé au Bic, marié
en 1e noces en 1827 à Cacouna à Marcelline Saindon (Michel)

Eusèbe-Arthur (1842-1905) marié en 1870 à Ste-Flavie à Victoria Desrosiers (Joseph)
Eusèbe-Arthur Chamberland est marchand au Bic.

Adéodat (1880-1961) né au Bic, prêtre ordonné à Rimouski en 1905 puis moine trappiste

Une famille Chanut-Lacasse en escale à St-Anaclet

Il s'agit de Jean-Pierre Chanut, originaire de la région de Montpelier, dans le sud de la France, et Denise Lacasse, de la région de Sherbrooke en Estrie où ils ont fait connaissance. Denise, née en 1948 à Compton (Estrie), est la fille de Louis-André et Marguerite Nolin. Son ancêtre Antoine Cassé/Lacasse a épousé Claudine Poullet à Château-Richer en 1665. Des descendants ont migré dans Bellechasse et certains vont s'établir en Estrie.

Denise Lacasse et Jean-Pierre Chanut sont enseignants, lui en Mathématiques à l'UQAR, elle en biologie au Cégep de Rimouski. Dans les années 1970, le couple vient s'établir à St-Anaclet, dans le rang 4 Ouest, en bordure du Lac à l'Anguille. À leur retraite vers 2010, Jean-Pierre et Denise cèdent cette maison à leur fils cadet Joël Chanut qui opère *La Belle Saison*, sa petite entreprise d'entretien paysager. Leur fille aînée Florence pratique la médecine à Rimouski et l'autre fils Gaétan a émigré en Colombie-Britannique.

Jean-Pierre Chanut (1946 ?- ?) de Montpelier (France), ascendance non résolue,
conjoint de Denise Lacasse (Louis-André & Marguerite Nolin)

Florence (1976 ?-), Gaétan (?-), Joël (?-) Chanut nés à Rimouski

Deux sœurs Charron nées à St-Anaclet au tournant des années 1980

Le patronyme Charron est dérivé directement du nom d'un métier maintenant disparu, celui de fabricant de char puis de roues pour des véhicules utilitaires. L'ancêtre des sœurs Charron nées à St-Anaclet est **Jean** Charron dit Laferrière de la région de St-Porchaire, une commune du sud-ouest de la France (2 000 personnes en 2020), à 60 km au sud de La Rochelle, dans le département de la Charente-Maritime. Les sœurs **Isabelle et Christine** Charron sont baptisées à St-Anaclet, les seules mentions Charron dans les registres de la paroisse. Leur père **Ronald** Charron est le fils de Léopold Charron et Alice Charron et le fils adoptif de Benoît Rioux et Irène Saucier, d'une lignée de la région des Basques.

1. **Jean**-Baptiste Charron dit Laferrière père (1644-1702) **ancêtre**,
   fils de Pierre et Gabrielle Beaumont,
   né à St-Porchaire, France, arrivé à Québec en 1657, décédé à Québec
   marié en 1669 à St-Augustin-de-Desmaures à Anne D'Anneville (Brice) (2e mariage)
   Anne D'Anneville s'était mariée en 1e noces en 1664 à Paris à Antoine Filion.
2. **Jean**-Baptiste Charron dit Laferrière fils (1686-1757)
   né à Québec, décédé à St-Michel-de-Bellechasse, marié
   en 1e noces en 1710 à St-Augustin-de-Desmaures
   à Geneviève Dupil (Rémi père, ancêtre)
3. **Jean-Baptiste** III (1719-1795) né à St-Pierre, I.O, décédé à Montmagny, marié
   en 1e noces en 1739 à Lauzon à Josephte Samson (Jean-Bte père)
4. **Pierre** Charron dit Laferrière père (1749-1827)
   né à St-Michel-de-Bellechasse, décédé à Rivière-du-Loup, marié 3 fois,
   en 1e noces en 1779 à St-Louis (Kam)
   à Madeleine Lebel (1750-1797, fille de Nicolas fils)
5. **Pierre** fils (1782-1839) né à Kamouraska, décédé à L'Isle-Verte,
   marié en 1811 à St-Louis (Kam) à Marie-Anne Lebel (Jean-Jacques)

Marcellin Charron père (1818-1895) fils de Pierre fils et Marie-Anne Lebel,
né à L'Isle-Verte, décédé à St-Clément (Les Basques), marié
en 2e noces en 1847 à L'Islet à Constance Côté (Hilaire)

Auguste (1859-1928) marié en 1880 à St-Clément à Claire Aubut (Théodore)

Armand Charron (1880 ?- ?) marié
en 1e noces en 1903 à St-Clément (Les Basques) à Césarine Santerre (Michel)

Léopold Charron (1906 ?- ?) marié en 1947 à Québec à Alice Charron (1917 ?-1998)

Ronald Charron (1950 ?- ?) fils biologique de Léopold et Alice Charron,
fils adoptif de Benoit Rioux et Irène Saucier, de Ste-Françoise (Les Basques)
marié en 1978 à St-Cyprien (RdL) à Michèle Dubé (Gérard)

Isabelle (1979- ?), Christine (1982- ?) Charron nées à St-Anaclet

---

Ascendance de Hervé Chicoine domicilié et inhumé à St-Anaclet

Chicoine est un patronyme typiquement gaspésien. L'ancêtre Jean-Jacques Chicoine serait né en Bretagne vers 1715, de parents inconnus. Il émigre en Nouvelle-France vers 1740 et vient s'établir dans la région de Percé où sa descendance va essaimer. De Grande-Vallée à Maria, on retrouve encore les noms Chicoine, Cotton, Sainte-Croix, Bond, Tapp et Henley. Les descendants de Marie Boudot et de Jean Chicoine se sont aussi répandus dans toute l'Amérique du Nord.

1. **Jean-Jacques** Chicoine (1715 ?-1790 ?) **ancêtre**, né en Bretagne de parents inconnus,
marchand à **Barachois** (Percé), marié vers 1743 en un lieu inconnu au Québec
à Marie Beaudot (1715-1805, fille de Jean & Amérindienne micmaque)
2. **Jean-Baptiste** (1761 ?- ?)
marié en 1791 à Restigouche à Véronique Laflamme (Joseph Quemeneur fils)
La famille compte 15 enfants dont 14 ont convolé.
3. **Pierre** père (1805 ?- ?) marié en 1832 à Percé à Bibiane Quirion (Charles père)
4. **Jean-Baptiste** (1839 ?-1928)
marié en 1857 à Douglastown (Gaspé) à Anne Boyle (Stephen)

Thomas (?- ?) marié en 1890 à Barachois à Alvina Francis

Thomas-Albert (?- ?) marié en 1917 à Chandler à Marie-Louise Poirier (Napoléon)

Napoléon (1916-1977) marié en 1e noces en 1940 à Bonaventure à Lina Fournier (Antoine)
Les époux sont inhumés à St-Elzéar-de-Bonaventure.

Hervé Chicoine (1954-2025) inhumé à St-Anaclet, conjoint de Claudine Loubert (Eymard)

Jonathan, Michaël

René, Marielle, Bernard)

On connait aussi Sylvie Chicoine conjointe de **Gérald Adams** (James) qui ont résidé à St-Anaclet dans les décennies 1990 et 2000.

Une fille Coates née à St-Anaclet en 1956

Deborah Coates est baptisée en 1956 à St-Anaclet. C'est la seule mention Coates dans les registres de la paroisse. Ses parents sont établis à St-John au Nouveau-Brunswick. L'on peut remonter au Texas (USA) dans l'ascendance de Deborah Coates. On ignore les circonstances et les raisons de son baptême à St-Anaclet. Toutefois, on remarque que l'officiant au baptême est Réal Lamontagne, alors vicaire à St-Narcisse et qui sera membre d'une équipe pastorale à St-Anaclet de 1964 à 1985. On aurait confié cette tâche à l'abbé Lamontagne, originaire du Nouveau-Brunswick et bilingue, pour accommoder des parents anglophones ?

Robert Coates (1936-2015) fils de Gordon et Katherine ???, établi et décédé à St-John, N-B,
marié à Shirley Hewey (1936-2001, fille de Maynard, née à Yarmouth, N-É.)

Deborah Coates (1956- ?) née à St-Anaclet, parrain : Gilles Fournier, marraine : Chantal Claveau,
Dale (1959-2008) né et décédé à St-John, N-B, David, Daniel, Darlene nés à St-John, N-B

Les Coats sont rares dans la région. On ne connaît que la famille de **Georges** Coats, fils de James et Imelda Vincent dont on ignore les origines, marié à 2 reprises à St-Valérien en 1914 et en 1924. Au moins 12 enfants issus de ces 2 mariages ont contracté un mariage dans la région, notamment à St-Valérien. Deux fils sont inhumés à Rimouski : Jean-Paul et Honorio Coats. Jean-Paul Coats et Laurette Lebel sont les parents des jumeaux Roger (1950-2016) et André Coats (1950-2009) inhumés à Pointe-au-Père.

Des Dassylva (ou d'Assylva) descendants portugais de passage à St-Anaclet

L'ancêtre est **Pedro** ou Pierre Dassylva dit le Portugais né vers 1647 à Lisbonne au Portugal. Arrivé à Québec en 1673, Pedro y épouse Jeanne Greslon à Québec et le couple a eu 14 enfants dans le secteur Beauport, sur la rive nord de Québec. Pedro Dasylva n'est ni agriculteur, ni coureur des bois, ni militaire. C'est un postier, probablement le seul de la colonie à l'époque. Il devient le messager officiel de l'administration de la Nouvelle-France. Pierre (prénom francisé) est considéré comme le **premier postier au Canada**, confirmé par le Marquis de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France en 1705 : « Commission de messager pour Pierre Dasilva, dit le Portugais, pour porter des lettres de M. le gouverneur général et de l'intendant dans toute l'étendue de la colonie ». Il exercera cette fonction jusqu'à son décès en 1717.

Louis Dassylva père, de la 5e génération, serait le premier de sa lignée à venir s'établir au Bas-St-Laurent après 1840. Sa descendance a fait escale à St-Anaclet. Au recensement de **1851** à St-Germain (district 14 de Rimouski), Louis Dassylva habite avec sa 2e femme Suzanne Poirier et 4 enfants de son premier mariage dans le voisinage des pionniers Melchior St-Laurent et Pierre Roy père et fils, à la sortie nord-ouest du village. Les familles des sœurs Suzanne et Marie-Louise Poirier (qui a épousé Thomas Watts) habitent à St-Anaclet en 1860. Ces familles ont ensuite déménagé au **Bic** ou des descendants sont inhumés.

1. **Pedro** (Pierre) Dassylva dit le Portugais père (1647 ?-1717) **ancêtre**,
   fils de Joseph et Anne-Marie Lefrançois, bourgeois,
   né à Lisbonne (Portugal) et décédé à Québec,
   marié en 1677 à Québec
   à Jeanne Greslon Laviolette (Jacques fils, ancêtre) (1e mariage)
2. **Nicolas** Dassylva Portugais (1698-1761) né et décédé dans la région de Québec (Lauzon),
   marié en 1e noces en 1722 à Québec et Élisabeth Laine (Bernard, ancêtre breton)

3. **Jean-Baptiste** (1742-1815) fils de Nicolas Dassylva Portugais et Élisabeth Laine, marié en 1764 à Lauzon et Josephte Gelly (Étienne)

4. **Jean** Portugais Dassylva (1774-1848) né à Québec et décédé à La Malbaie, marié en 1795 à L'Île-aux-Coudres à Marguerite Bériault (Charles-Olivier)

Louis Dassylva père (1802-1863) né à La Malbaie, décédé subitement à St-Anaclet, marié en 1e noces en 1826 à La Malbaie à Félicité Harvey (1805-1848, fille de Jean)

Thomas (1839- ?), Albert (1842- ?), Amélie (1844- ?) Josué (1850- ?) (recensement de 1851)

…Louis père en 2e noces en 1850 à St-Germain à Suzanne Poirier (Joseph-Sébastien)

Louis Dassylva fils (1853-1922) marié
en 1e noces en 1896 au Bic à Philomène Élie (1879-1896, fille de Paul Hély père)
Philomène Élie est décédée à 17ans; elle est inhumée au Bic.
en 2e noces en 1898 à Causapscal à Arthémise Beaulieu (Firmin)

Nazaire (1854-1924) marié en 1874 au Bic à Célina Brillant (André)

Auguste (1860- ?) marié en 1893 au Bic à Célina Martel (Magloire)

Joseph (1851-1875), Antoine (1956-1902) inhumés au Bic,
Laurent (1863-1897) Dassylva, baptisé à St-Anaclet, comme son frère Auguste

---

Une dame Poulin de Courval établie à St-Anaclet

Cette lignée est d'ascendance noble, comme le suggèrent les titres des ancêtres et leurs fonctions de procureurs du roi et seigneurs. L'ancêtre est **Maurice** Poulin, sieur de La Fontaine, originaire de Basse-Normandie. Né vers 1620, il est juge et procureur du roi à Trois-Rivières. En 1654, il y épouse Jeanne Jallot (Jalleau), veuve de Marin Terrier, sieur de Francheville et de Repentigny, capturé et brûlé par les Iroquois en 1652. L'ancêtre Maurice décède à Trois-Rivières vers 1670. Maurice Poulin bénéficie de son ascendance noble, comme son fils **Jean-Baptiste** Poulin, sieur de Courval, également procureur du roi à Trois-Rivières, marchand et constructeur de vaisseaux. Jean-Baptiste est né et établi à Trois-Rivières, où il y épouse en 1e noces Louise Cressé en 1696. Il devient seigneur de Nicolet, un titre hérité de son beau-père Michel Cressé.

Jean-Baptiste Poulin épouse Madeleine Forestier en 2e noces en 1708 et décède en 1727, inhumé dans l'église de Trois-Rivières. Son fils Louis-Jean Poulin lui succède comme procureur du roi et seigneur de Nicolet. La descendance Poulin de Courval a proliféré en **Mauricie**. Le patriarche **Dominique-Edmond** Poulin de Courval, de la 8e génération, est venu s'établir dans la Matapédia dans le premier quart du XXe siècle.

Adapté du site web du *Dictionnaire biographique du Canada* (www.**biographi.ca**)

Colette Poulin de Courval est la seule porteuse de ce patronyme à St-Anaclet. Elle est reconnue surtout pour ses talents artistiques, notamment en chant et en peinture. Elle a donné des récitals et exposé ses œuvres dans la région. Henri de Courval, le père de Colette, est venu s'établir dans la Matapédia en provenance de la région de Nicolet. Il a convolé à Arthabaska. Sa descendance a essaimé dans la Matapédia, notamment à Amqui et St-Léon-le-Grand.

Voici l'ascendance paternelle de Colette Poulin de Courval.

1. **Maurice** Poulin (1620 ?-1670 ?) **ancêtre**, fils de Pierre Poulin et de Jeanne Ploumelle,
   marié en 1654 à Trois-Rivières à Jeanne Jallot (Moïse) (2e mariage)
   émigré en Nouvelle-France vers 1650
2. **Jean-Baptiste** Poulin de Courval (1657-1727) marié
   en 1e noces en 1696 à Trois-Rivières à Louise Cressé (Michel, ancêtre de Paris)
3. **Claude** père (1700-1785) né et décédé à Trois-Rivières,
   marié en 1727 à Québec à Marie-Anne Lefebvre (Pierre)
4. **Claude** fils Cressé Courval (1731-1765)
   marié en 1761 à Trois-Rivières à Louise-Geneviève Lambert-Dumont (Eustache)
5. **Antoine** (1769-1843)
   marié en 1804 à Yamachiche (Mauricie) à Angélique Dumoulin (François)
6. **Antoine**-Luc Poulin de Courval (1805-1876) marié
   en 1e noces en 1832 à Trois-Rivières à Tharsile-G Noiseux (François-Aimé)

Ernest-Nacaner de Courval (1839-1912) marié
en 1e noces en 1864 à Trois-Rivières à Philomène Cadotte (Louis)

Dominique-Edmond Poulin de Courval (1875-1953)
né à Nicolet et décédé à St-Léon-le-Grand (Matapédia),
marié en 1900 à St-Grégoire (Nicolet) à Émiliana Larivière (Louis-Joseph)
La famille souligne leur 50e anniversaire de mariage en 1950 à St-Léon-le-Grand.

Henri-Paul Poulin de Courval (1901-1973) né à St-Grégoire et décédé à Amqui,
marié en 1923 à St-Rosaire (Arthabaska) à Réjeanne Fortier (Frs-Xavier)

Thérèse (1930-2024) marié en 1949 à Amqui à Bertrand Beaulieu
Le 4 août 2024, la famille souligne leur 75e anniversaire de mariage

Colette Poulin de Courval (1936-2026)
mariée en 1961 à Amqui à Fernand Ruest (Jean-Baptiste)
Fernand Ruest a pris la relève de son père comme marchand général à St-Anaclet.

Judith Ruest (?-) mariée en 1988 à St-Anaclet à Marc Parent (Louis, de la Matapédia)

Pauline, Roger, Jean-Léon, Noël, Thérèse, Gisèle, Colette, Claude, Jacques

---

Deux enfants Déry nés à St-Anaclet

Le patronyme Déry est dérivé d'Héry, nom de localités en France. L'ancêtre est **Nicolas** Déry dont l'ascendance et l'origine sont inconnues. La descendance de Nicolas s'est fixée sur la rive nord de Québec, dans le secteur de Charlesbourg. **Pierre** Déry fils, de la 5e génération, est venu s'établir à La Pocatière au début du XIXe siècle. Son petit-fils **Firmin** fils s'est marié à L'Islet et a fait escale à St-Anaclet où 2 enfants sont nés au début 1900. Ce sont les seules traces de Déry dans les registres de la paroisse de St-Anaclet en 160 ans.

1. **Nicolas** Déry (1631 ?- ?) **ancêtre**, de la région parisienne,
   d'ascendance inconnue, cordonnier de métier, décédé à Charlesbourg,
   marié vers 1656 probablement à Paris à Élisabeth Bertrand (ascendance inconnue),
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1660
2. **Maurice** Déry père (1657 ?-1724) établi à Charlesbourg,
   marié en 1679 à N-D, Québec à Madeleine Philippeau (Claude, ancêtre)

3. **Louis-Benjamin** Déry (1701-1748) fils de Maurice et Madeleine Philippeau, marié
   en 1e noces en 1724 peut-être à Montmorency (Qc) à Élisabeth Gagnon (Mathurin fils)
4. **Pierre** père (1738-1803) marié en 1768 à Charlesbourg à Charlotte Bédard (Jean-Bte)
5. **Pierre** fils (1773-1846) né à Charlesbourg et décédé à La Pocatière, meunier,
   marié en 1798 à Charlesbourg à Angélique Lefebvre (Charles)

Firmin Déry père (1814 ?- ?) marié
en 1e noces en 1841 à La Pocatière à Marcelline Caron (Régis)

Firmin Déry fils (1858 ?- ?)
marié en 1882 à Ste-Louise (L'Islet) à Clémentine St-Pierre (Joseph fils & Zoé Pruneau)

Marie-Louise (1901- ?), Romuald Albert (1902- ?) nés à St-Anaclet,
5 autres enfants mariés entre 1914 et 1923, dont deux à St-Germain et un à Sayabec

---

Une famille Dextraze de passage à St-Anaclet

L'ancêtre est **Pierre** Destroches Béziers (1732 ?-1800), un soldat originaire du Languedoc, dans le sud-ouest de la France. Il s'est marié 2 fois à Longueuil, en 2e noces avec Marie-Anne Delisle qui va engendrer une descendance passée par St-Anaclet. Sa descendance s'est d'abord déployée en Montérégie. Le patriarche de cette lignée au Bas-St-Laurent est **Adélard** Dextraze père, né à St-Grégoire, près de Bécancour. Il a épousé une Bicoise aux USA.

1. **Pierre** Destroches Béziers fils (1732 ?-1800) **ancêtre**,
   fils de Pierre et Marguerite Fauve, soldat, marié
   en 1e noces en 1757 à Longueuil à Charlotte Daigneau (1739-1763, fille de Pierre)
   en 2e noces en 1763 à Longueuil à Marie-Anne Delisle (Pierre)
2. **Michel** Dextraze, Bezier père (1780) fils de Pierre fils et sa 2e épouse Marie-Anne Delisle,
   marié en 1e noces en 1807 à Longueuil à Marguerite Ménard (François fils)
3. **Pierre** (1809 ?- ?)
   marié en 1830 à Marieville (Montérégie) à Charlotte Robidoux (François)
4. **Didace** Dextraze (1838-1909) marié
   en 1e noces en 1862 à Mont St-Grégoire (Montérégie) à Denise Monty (Marcel)

Adélard père (1867-1950) marié en 1886 à Woonsocket, RI (USA) ? à Emma Perreault (Henri)
La famille vient s'établir à **St-Valérien**.

Adélard fils (1890-1954) marié en 1912 à St-Valérien à Marie-Anna Ouellet (Paul)

Henri (1897-1931) marié en 1918 à St-Valérien à Clara Deschênes (Vincent) (2e mariage)
Quatre enfants du couple sont nés à St-Anaclet entre 1925 et 1929.

Marc-Aurèle (1927-2012)
marié en 1955 au Bic à Diana Gagnon (1926-2022, fille d'Adélard)

Gertrude (1929-1976)
mariée en 1947 au Nazareth (Riki) à Rodolphe Dubé (Léon) (1e mariage)

Fernand (1925- ?), Fernande (1925- ?) jumeau-jumelle

Lumina (1894-1959) marié en 1921 à St-Valérien à Albert Cyr (Georges) (1e mariage)

Louis (?- ?) marié en 1926 à St-Valérien à Cécile Roy (Donat)

Isidore (1906-1989) marié en 1934 à St-Anaclet à Marie-Ange Ouellet (Anaclet père)
Au moins 8 enfants du couple se sont mariés sur la rive nord du St-Laurent.

Trois enfants Drouin nés à St-Anaclet de 1975 à 1985

Le patronyme Drouin est présent dans les registres de la paroisse seulement lors du baptême des 3 enfants de Claude Drouin et Diane Poirier. L'ascendance de Claude s'est d'abord établie à Québec avant de transiter pendant quelques générations à l'Île d'Orléans, passer par la Beauce avant d'atteindre Rimouski. L'**ancêtre Robert Drouin** fils est né près de de Mortagne-au-Perche en Basse-Normandie. Briqueteur de métier, il ne s'intéressa pas à l'agriculture. Il faut attendre 1640 pour le voir passer un premier contrat d'importance lui permettant d'exercer son métier.

1. **Robert** fils (1607-1685) **ancêtre**, fils de Robert et Marie Dubois,
   né à Le Pin-la-Garenne, Orne, Normandie (France), décédé à Château Richer, marié en 2e noces en 1649 à N-D, Québec à Marie Chapelier (Jean) (2e mariage)
   Premier de sa lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1634

   Marie Chapelier est née dans la région parisienne (France). En 1e noces en 1637 à N-D Québec, Robert Drouin fils avait épousé Anne Cloutier (1626-1648), fille de l'ancêtre Zacharie. Ce contrat de mariage, le plus ancien conservé dans les archives, spécifie que les parents de l'épouse sont obligés de loger et d'héberger les époux durant trois ans.
2. **Nicolas** (1652-1723) marié en 1674 à N-D, Québec à Marie Loignon (Pierre, ancêtre)
3. **Pierre** père (1677-1748) né à Château Richer, décédé à Ste-Famille, Î.O.,
   marié en 1704 à Ste-Famille, Î.O. à Louise Létourneau (David fils, ancêtre) (2e mariage)
4. **Pierre** fils (1705-1764) marié
   en 2e noces en 1734 à Ste-Famille, Î.O. à Madeleine Deblois (Germain père)
5. **Charles-Amable** père (1745-1823) né et décédé à Ste-Famille, Î.O. comme son père,
   marié en 1771 à Ste-Famille, Î.O. à Marie Perreault (Joseph père)
6. **Louis** père (1778-1855) Ste-Famille, Î.O., décédé à Ste-Marie-de-Beauce, marié
   en 1e noces en 1801 à Ste-Marie-de-Beauce à Geneviève Grenier (Paul)
7. **Charles** père (1811-1873) né et décédé à Ste-Marie-de-Beauce,
   marié en 1840 à Ste-Marie-de-Beauce à Marie Marcoux (Charles père)

Pierre (1850- ?) marié en 1874 à Ste-Marie-de-Beauce à Marie Turmel (Thomas père)

Héliodore (?- ?) marié en 1909 à Ste-Agnès, Beauce à Virginie Perreault (Octave)

Émile (?- ?) marié en 1944 à Ste-Angèle, Qc à Fernande Paquin (Jean-Berchmans)

Claude Drouin (?- ?) marié en 1970 à St-Pie X (Riki)
à Diane Poirier (1947-2016, fille de Marcel et Jacqueline Perron)

Sophie Hélène (1975- ?), Marie-Claude (1979- ?), Pierre-Luc (1985- ?)
seuls enfants avec le patronyme Drouin baptisés à St-Anaclet

Un Dufour établi à St-Anaclet vers 1970

Le patronyme Dufour est d'abord un surnom désignant le préposé au four, le boulanger. L'ancêtre et le premier qui convole en Nouvelle-France est **Gabriel-Robert** Dufour, baptisé vers 1670 dans la région de Lisieux en Normandie. Il a probablement émigré peu après 1690 car, en 1693 il est au nombre de quatre habitants " des plus expérimentés dans le pays ".

Gabriel-Robert Dufour s'est marié 2 fois en Nouvelle-France. Gabriel Dufour, fils cadet de son 2e mariage, va assurer la postérité des Dufour au Québec. Établi à **L'Isle-aux-Coudres**, sa descendance va faire de cette île de Charlevoix un fief des Dufour du Québec.

Adapté de la page *web* `http://www.desbiens123.ca/desbiens/ancetres/`**`dufour`**`.html`

Gaston Dufour est le seul porteur de ce patronyme à St-Anacclet. Il a fait une escale d'une trentaine d'années à St-Anaclet. Enseignant, il s'est installé dans le rang 2 Est vers 1980. Le fils Hugues Dufour reprend son logis après le décès de son père en 2011. Des représentants de cette ascendance Dufour ont quitté Charlevoix et L'Isle-aux-Coudres pour transiter par la Grande-Anse (La Pocatière, Rivière-Ouelle) et Kamouraska avant de parvenir dans la Mitis.

1. Gabriel-**Robert** Dufour (1670 ?-1720 ?) **ancêtre**, fils de François et Françoise Morin,
   né à Lisieux, Normandie (France), décédé à Montmorency, forgeron, marié
   en 1e noces en 1694 Château-Richer ? à Anne Migneron (Laurent, ancêtre)
   en 2e noces en 1703 à Petite-Rivière-St-François, Charlevoix
   à Louise Gagné (1683-1747, fille d'Ignace père) (1e mariage)
   Le baptême de Louise Gagné est le premier enregistré à Petite-Rivière-St-François.
2. **Gabriel** (1717 ?-1782 ?) fils cadet de Gabriel-Robert et sa 2e épouse Louise Gagné, marié
   en 1e noces en 1742 à **L'Isle-aux-Coudres** à Geneviève Tremblay (Frs-Xavier)
   Au moins 17 enfants vont naître des 2 mariages de Gabriel Dufour, 6 du 1e lit
   et 11 enfants nés du 2e mariage en 1756 avec Madeleine Boissonneau (Jean-Baptiste).
3. **Guillaume**-Marc (1753-1829) né à L'Isle-aux-Coudres, décédé à St-Roch-des-Aulnaies,
   marié en 1782 à L'Isle-aux-Coudres à Marie Tremblay (Jean)
4. **Ambroise** (1785-1855) marié en 1805 à St-Roch-des-Aulnaies à Victoire Lord (Pierre père)
   L'ascendance Lord est acadienne.
5. **Édouard** père (1811 ?- ?) marié en 1834 à St-Pascal (Kam) à Adélaïde Lévesque (Prosper)

Joseph Dufour père (1852 ?- ?) né à St-Pascal (Kam), marié 3 fois
en 1e noces en 1874 à Mont-Carmel (Kamouraska) à Arthémise Roy (Bruno)

Ambroise Dufour (1887 ?- ?) marié
en 1e noces en 1907 à St-Alexis-de-Matapédia à Odile Dufour (Ambroise)

Paul Roméo (1911-1980) marié en 1932 à Mont-Joli à Ida Verreault (1912-1992, fille de Célestin)
Les époux sont inhumés au cimetière St-Germain de Rimouski,
avec 4 enfants : Guy, Gaston, Georges et Danielle Dufour.

Gaston Dufour (1936-2011) enseignant établi à St-Anaclet,
marié en 1958 à St-Angèle à Rose-Aline Lévesque (1937-1987, fille d'Elphège)
Éric, Suzanne, Hugues a repris le domicile de son père à St-Anaclet

Guy (1935-2011), Georges (1937-2016), Danielle (1938-2012),
Jean-Paul, Dominique enseignant, Nicole, Paulette, Claire

…Ambroise en 2e noces en 1919 à Mont-Joli à Marie-Anne Thibault (Laurent)

Raymond (1934-2021) marié en 1958 à St-Germain ? à Aline Lavoie (Jean-Bte)

Une dame Eschembach, d'origine allemande, de passage à St-Anaclet au XIX^e siècle

L'ancêtre est **Jean-André** ou Philipp Andreas, né à Lauda, *lande* de Baden-Wurtemberg entre Frankfort et Nuremberg, au cœur de l'Allemagne. Vers 1785, Jean-André s'établit à la Grande-Anse (La Pocatière, Rivière-Ouelle). Il décède à St-Roch-des-Aulnaies. Son fils François a des descendants dans la Mitis. Au recensement de 1881 à St-Anaclet, **Esther** Eschembach habite dans le rang 3 Est de St-Anaclet avec son 2^e époux Charles Poirier fils et sa fille du 1^er lit Denise Ouellet, dans le voisinage des pionniers Pierre Langlois, Paul Ouellet, Victor Proulx et Elzéar St-Laurent.

1. **Jean-André** Eschembach (1757-1821) **ancêtre**,
   fils de Johan-Joseph et Veronica-Maria Viernesel,
   né en Allemagne et décédé à St-Roch-des-Aulnaies, soldat,
   marié en 1786 à Montmagny
   à Geneviève Deneau (Charles-René, d'ascendance acadienne)

Josephte Eschembach (1791-1854) fille de l'ancêtre Jean-André et Geneviève Deneau,
mariée en 1817 à St-Louis (Kam) à Ignace Vaillancourt (Louis père)
Les époux sont inhumés dans l'église de Ste-Luce.

François (1802- ?) marié en 1828 à St-Louis (Kam) à Angélique Lebel (Maurice père)

Virginie (1829-1880) né à St-Pascal (Kam), décédée à Ste-Luce,
en 1847 à Ste-Luce à Magloire Desrosiers (Jean-Bte père)

Angéline (1831-1887)
mariée en 1852 à St-Pascal (Kam) à Frédéric Lévesque (René) (2^e mariage)

Esther Eschembach (1835-1905) décédée à Ste-Luce, mariée
en 1^e noces en 1857 à Ste-Luce
à François-Xavier Ouellet père (1832-1874, fils de François)
en 2^e noces en 1878 à Ste-Luce à Charles Poirier (Charles) (2^e mariage)

Une Fecteau, née à St-Anaclet au XIX^e siècle

Le patronyme a changé de graphie en Nouvelle-France, passant de Filteau, Feuilleteau puis Fecteau, la variante la plus récente. L'ancêtre est **Pierre** Filteau originaire du Poitou, sur la côte Atlantique de la France. Il s'est installé à l'Île d'Orléans avant que sa descendance traverse le fleuve pour rejoindre la région de Bellechasse et parvenir à Rimouski vers 1830.

1. **Pierre** Filteau Feuilleteau (1641 ?-1699) **ancêtre**, fils de Robert et Marguerite Brochet,
   marié en 1666 à N-D, Québec à Gillette Savard (François)
2. **Jean-Baptiste** Filteau père (1689 ?-1734)
   né à St-Jean, I.O., décédé à St-Étienne-de-Beaumont,
   marié en 1721 à St-Étienne à Françoise Roy (Guillaume père) (1^e mariage)
3. **Jean-Baptiste** Filteau fils (1734-1800)
   marié en 1760 à St-Étienne à Marguerite Guay (Jacques fils)
4. **Jean-Baptiste** Fecteau Filteau III (1761 ?- ?)
   marié en 1792 à St-Charles (Bellechasse) à Françoise Paquet (Charles)

François Filteau ou Feuilleteau père (1804-1839) né à Lévis, décédé à Rimouski,
marié en 1830 à St-Germain à Geneviève Ross (Laughlin)

François Fecteau fils (1837 ?- ?) marié
en 2^e noces en 1868 à St-Germain à Angèle Leclerc (Jacques)
Florentine Fecteau (1872- ?) née à St-Anaclet

Un Gaulin inhumé à St-Anaclet en 1999

Voilà un patronyme rare dans la région. L'ancêtre est **François** Gaulin né à St-Martin-du-Vieux-Belleme, en Basse-Normandie. Vers 1651, il traverse l'Atlantique avec sa sœur Marguerite et son frère Pierre. François qui est l'ancêtre des Gaulin d'Amérique ira s'installer à l'Île d'Orléans. Avec son épouse Madeleine Rochon ils auront 11 enfants. Nous avons retracé une mention Gaulin à St-Anaclet, lors du décès de Christian Gaulin à l'âge d'environ 28 ans. Nous ignorons les circonstances du passage et du décès de Christian Gaulin à St-Anaclet. Voici son ascendance paternelle Gaulin.

1. **François** (1630-1675) **ancêtre**, fils de Vincent et Marie Bonnemer, décédé à l'Île d'Orléans,
   marié en 1657 à N-D, Québec à Madeleine Rochon (Julien)
   premier de la lignée a émigrer en Nouvelle-France vers 1651
2. **Robert** (1668-1723) né à Ste-Famille, I.O., décédé à Pointe-aux-Trembles (Mtl), marié
   en 1e noces en 1688 à Ste-Famille, I.O.,
   à Élisabeth Létourneau (1671-1715, fille de David, ancêtre)
3. **Louis** père (1694-1749) né à Ste-Famille, I.O., décédé à L'Ancienne-Lorette, marié
   en 1e noces en 1717 à St-François, I.O. à Madeleine Campagna (Charles père)
4. **Joseph-Marie** père (1729-1800) né à St-François, I.O., décédé à St-Vallier, Bellechasse,
   marié en 1753 à L'Islet à Barbe Gagnon (Alexandre)
5. **Joseph-Marie** fils (1771 ?-1837) marié 3 fois
   en 1e noces en 1796 à Montmagny à Marguerite Fournier (1771-1797, fille de Pierre)
6. **Louis-Marie** (1796-1879)
   marié en 1818 à Ste-Marie, Beauce à Thècle Grégoire (François père)

Louis (1819- ?) marié en 1844 à Ste-Marie, Beauce à Madeleine Dupont (Louis)

Majorique (1849-1924)
marié en 1872 à Ste-Hénédine (Beauce) à Henriette Nolin (Pierre père)

Joseph (1879-1942) né à Bellechasse, décédé à Biencourt, Témiscouata,
marié en 1901 à Buckland, Bellechasse à Célestine Fournier (Joseph)

Lucien (?- ?) marié en 1937 à Biencourt à Laurette Lizotte (Philippe)

Jacques (?- ?) marié en 1968 à St-Germain à Lise Poirier (Adéodat)

Christian Gaulin (1971 ?-1999) inhumé à St-Anaclet

Un couple Guihur de passage à St-Anaclet dans les années 1970

Il s'agit d'un couple de nationalité française. Comme d'autres citoyens français en début de carrière, **Roland** Guihur est venu au Québec avec un statut de « coopérant ». Il a ainsi évité de se soumettre à l'obligation du service militaire en France. Durant son séjour comme coopérant au début des années 1970, il enseigne quelques années à l'UQAR et sa conjointe Jacqueline Guihur née Ristori est enseignante au Cégep de Rimouski. Le couple réside dans le rang 3 Est et s'implique dans la vie communautaire de St-Anaclet. Leur fille Janedig-Marie Guihur nait à St-Anaclet. Nous n'avons pu reconstituer l'ascendance de Roland Guihur et Jacqueline Ristori.

Roland Guihur (?- ?) conjoint de Jacqueline Ristori (ascendance non résolue)
couple d'enseignants

Janedig-Marie (1971- ?) née à St-Anaclet,
mariée en 1996 à Angers (Pays de la Loire, France) à Jean-Michel Cossa

Ascendance de Roger Joannette, bénévole, amant de plein air et de randonnée

L'ancêtre est **Joseph** Rouange/Roenge dit Joannet né dans la commune de Césarches, dans l'arrondissement d'Albertville en Savoie, dans le sud-ouest de la France. Joseph traverse l'Atlantique et il épouse en 1735 Angélique Fleury à St-Laurent, Île de Montréal. Une seule famille porteuse du patronyme Joannette a transité par St-Anaclet, au tournant des années 1980. Il s'agit de **Roger** Joannette membre d'une lignée de la rive nord de Montréal. Roger et son épouse Louise Vachon (d'origine beauceronne) sont les parents de 2 enfants nés à St-Anaclet.

Roger, fonctionnaire de métier, est connu dans la région comme amant de plein air et grand adepte de la marche. Il initie et coordonne bénévolement des projets de sentiers de randonnée pédestre. Roger Joannette est parmi les premiers à reconnaître la grande beauté naturelle de la vallée de la Neigette et son fort potentiel récréotouristique. On lui doit le tronçon de la chute Neigette au Mont-Comi du **Sentier national des Appalaches** qui culmine avec une passerelle piétonnière au-dessus de la chute Neigette, installé en 2007. Depuis 2011, il est un pilier d'un groupe de bénévoles qui travaillent au projet du **Parc de Neigette** dont les points d'intérêt sont l'emblématique chute Neigette, le pont couvert, le four à chaux, le sentier national dans le décor naturel grandiose de la vallée de la Neigette. En 2020, Roger reçoit le Prix Dollard-Morin pour souligner sa contribution bénévole étalée sur plus de 25 ans. On lui doit aussi le tracé du *sentier des Coulombe* inauguré à St-Fabien en 2021. Voici quelques éléments de l'ascendance de Roger Joannette.

1. **Joseph** Rouange Joannet père (1690 ?-1760 ?) **ancêtre**,
   né en Savoie (France) et décédé à Terrebonne, fils de Michel et Laurence Ancillion,
   marié en 1735 à St-Laurent (Mtl) à Josephte Angélique Fleury (Joseph)
2. **Noël** père (1755 ?-1821) marié en 1e noces en 1783 à Sault-au-Récollet (Mtl)
   à Catherine Derepentigny ou Brone (« enfant naturel », de père inconnu)
3. **Benjamin** père (1788-1850) né à l'Île-Jésus et décédé à St-Eustache,
   marié en 1818 à St-Benoît, Mirabel à Marie Brousseau ou Braseau (Joseph fils)
   Voir plus bas la capsule *Benjamin Joannette et la rébellion des Patriotes de 1837-38*
4. **Benjamin** fils (1822-1871)
   marié en 1844 à St-Eustache à Appoline Lefebvre (Eustache) (1e mariage)

Alexandre père (1849-1897) marié en 1e noces en 1869 à Deux-Montagnes
à Élodie Desloges (ascendance inconnue) (1e mariage)

Alexandre fils (1869-1954) marié en 1908 à N-D, Montréal à Rose-Anne Vigeant (Jean-Bte)
Alexandre Joannette et son fils Paul-Émile sont inhumés avec leurs épouses à St-Eustache.

Paul-Émile (1916-1972) marié en 1944 à St-Eustache à Jeanne Prévost (Roméo)

Roger Joannette (1952-) marié en 1987 à l'Université Laval (Québec)
à Louise Vachon (Charles-Antoine et Bertha Bernier, de la Beauce)

Étienne (1989-) ophtalmologue, Philippe (1991-) Vachon-Joannette nés à St-Anaclet

Benjamin Joannette et la rébellion des Patriotes de 1837-38

Benjamin Joannette père a au moins deux frères, Joseph-Amable et Noël, dont certains documents prouvent aussi l'implication dans les troubles politiques de 1837 dans le comté des Deux-Montagnes. Selon le recensement de 1842, Joannette est un cultivateur de la côte Saint-Joseph à Saint-Eustache (aujourd'hui à Saint-Joseph-du-Lac). Contrairement à ses deux frères, il ne semble pas prendre une part active aux divers rassemblements qui se déroulent dans le comté des Deux-Montagnes entre 1834 et 1837.

Le seul et unique fait d'arme de Benjamin Joannette concerne le raid d'Oka. En effet, dans une déposition datée du 5 décembre 1837, Hyacinthe Larocque, journalier à St-Eustache, l'accuse d'avoir participé à l'expédition des patriotes de Saint-Eustache menée sur la mission du Lac des Deux-Montagnes (Oka), au matin du 30 novembre 1837. Le groupe, sous le commandement d'Amury Girod et Jean-Olivier Chénier, cerne d'abord le comptoir de la Baie d'Hudson, puis le presbytère du curé Nicolas Dufresne, dans le but d'y perquisitionner les armes disponibles. Malgré la prise d'un petit canon et quelques pourparlers plutôt froids avec les Amérindiens de l'endroit, la troupe revient bredouille de son expédition.

C'est probablement en raison de sa participation à cet événement que Benjamin Joannette est considéré comme étant compromis dans la rébellion par le curé Jacques Paquin de St-Eustache qui réalise un recensement de l'allégeance politique de ses paroissiens en 1839. Enfin, dans une liste datée du 11 septembre 1839, il est aussi qualifié de patriote par Jean-Baptiste Paquin, son propre capitaine de milice qui réalise un inventaire semblable.

Son implication dans les troubles de 1837 à St-Eustache demeure donc très limitée. Aucun document ne prouve une quelconque participation de sa part au combat du 14 décembre 1837. Benjamin Joannette s'éteint à St-Eustache le 14 décembre 1850 à l'âge de 62 ans. Il est inhumé dans le cimetière paroissial deux jours plus tard.

Adapté de la page *web* de Jonathan Lemire `http://www.`**`jonathanlemire.com`**`/articles/histoire-de-1837-recueil-2006/`**`benjamin-joannette`**`/`

Un Jodoin, d'une lignée de la rive nord de Montréal, inhumé à St-Anaclet

Aucune mention Jodoin n'est inscrite dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. Roland Jodoin, époux de Nichole Béland, est inhumé à St-Anaclet en 2016. Voici l'ascendance paternelle de Roland Jodoin qui conduit à l'ancêtre français Claude Jodoin né vers 1640 à Poitiers, dans le Poitou.

Jean-Baptiste [5], Joseph [4], Joseph-Gabriel [3], André [2], Claude Jodoin [1] ancêtre

6. Isidore Jodoin père (1821 ?-1885) fils de Jean-Baptiste et Marie Bernard, marié en 1e noces en 1843 à St-Eustache à Delphine Lebrun (Eustache)

Isidore fils (1843 ?- ?) marié en 1867 à N-D, Montréal à Octavie Laviolette (Grégoire)

Isidore III (1875 ?- ?) marié en 1900 à St-Henri, Mtl à Pacifique Dubuc (à retracer)

Réal père (?- ?) marié en 1934 à Montréal à Aurore Larocque (Frédéric)

Roland Jodoin (1934-2016) inhumé à St-Anaclet, marié à Nichole Béland (1943- ?)
Domicilié à Rimouski, le couple est demeuré sans postérité. (fiche funéraire)

Roméo (1914 ?- ?) marié en 1939 à Montréal à Julia Larocque (Frédéric)

La seule mention Béland dans nos registres est inscrite lors du mariage en 1982 à St-Anaclet de Nicolas Béland (1955-2024) avec Guylaine Picard, fille de Fernand, de Neigette. Nicolas Béland est le fils d'Alphonse (1916-1979) marié en 1944 à Price à Lucienne Bérubé. On retrouve leurs ascendants dans la Mitis et la Matanie.

Une dame Johnson domiciliée à St-Anaclet

Le patronyme (nom de famille transmis par les pères) Johnson est très courant en Grande-Bretagne. Il signifie littéralement le fils de John. Plusieurs pionniers ont introduit le patronyme au Canada, dont deux individus durant le Régime français : **Daniel Johnson**, originaire de Dublin, en Irlande, arrivé au pays avec sa femme Elisabeth Credison en 1755, et **James Johnson**, un captif de la Nouvelle-Angleterre, également d'origine irlandaise, qui a épousé Suzannah Willard en 1747 à Charleston, au New-Hampshire. Plusieurs autres migrants du nom de Johnson viendront sous le Régime Britannique et même après la Confédération canadienne en 1867. Parmi eux, **William Johnson** de Dublin, qui épouse Françoise Grignon à Montréal le 20 novembre 1815. Les familles Janson de l'Acadie, déportées en Nouvelle-Angleterre, puis réfugiées au Québec, pourraient aussi avoir une origine irlandaise dont le nom d'origine serait Johnson. Aux États-Unis, les Johnson sont très nombreux et pour la plupart d'origine irlandaise. Ils se classent au 2e rang en importance après les Américains qui portent le nom Smith. Quant aux Johnston, ils ne sont pas de la même lignée que les familles Johnson.

Des Johnson en Gaspésie

L'ancêtre des Johnson de la Gaspésie serait **William** Johnson dit Jeanson originaire d'Écosse. Il aurait émigré en Acadie comme soldat britannique pour servir dans la garnison de Port-Royal. Chassé de la garnison pour « vols au magasin du roi », il se réfugie chez les Acadiens d'Annapolis (Port-Royal) et abjure sa religion protestante. Il épouse ensuite Isabelle Corporon, une Acadienne veuve de René Fontaine, avec qui il aura au moins quatre fils dont trois mariés en Acadie. Isabelle Corporon aurait eu quelques « enfants naturels » avec un soldat de la garnison de Port-Royal. Pour cette raison, une pétition l'aurait même empêchée de prendre possession de sa maison à Port-Royal.

L'Acadien Guillaume Jeanson (appelé par la suite **Billy Johnson**) est l'ancêtre des Jeanson-Johnson de la Baie-des-Chaleurs. Fils cadet du couple Jeanson-Corporon, il est né en 1718 et marié à Josette Aucoin, née en 1722. Il résidait à la Rivière-aux-Canards (Les Mines) en Acadie. Billy échappa à la Déportation en se réfugiant à Miramichi (N-B). Plus tard à la fin des hostilités, il regagna Piziguit (Grand-Pré, aujourd'hui Windsor, N-É) où il fit baptiser deux enfants en 1768. Le périple de cette famille se poursuit. On la retrouve ensuite à la Baie-Sainte-Marie (N-É), où l'on fait baptiser Élisabeth, alors âgée de 4 ans. Billy Johnson aurait ensuite déménagé sa famille à Carleton où, lors du recensement de 1777, il y habite avec sa femme et ses 4 enfants Michel, Paul, Élisabeth et Jean-Dominique. Certains de ses enfants s'établirent à la Baie Sainte-Marie alors que les autres demeurèrent à Carleton. Michel et Paul, fils de Guillaume et Josette Aucoin, constituent la double souche des Johnson de Carleton, et par **Michel**, celle de Pabos / **Chandler** en plus.

Adapté du site : `http://www.migrations.fr/famillesgaspesiennes.htm`

Ascendance de Claire Johnson, originaire de Chandler et domiciliée à St-Anaclet

Claire Johnson, née à Chandler, est la seule personne portant le nom Johnson inscrite aux registres de la paroisse de St-Anaclet, lors du baptême de sa fille Marie-Michèle Yockell en 1984. Claire et son conjoint Yves Yockell résident à St-Anaclet des années 1980 à 2017.

1. **William** Johnson dit Jeanson (1680 ?-1732 ?) **ancêtre**, soldat d'origine écossaise,
   soldat britannique, membre de la garnison de Port-Royal (**Acadie**) vers 1710,
   marié en 1714 probablement en Acadie
   à Élisabeth Isabelle Corporon (Jean, ancêtre acadien) (2e mariage)
2. Guillaume dit **Billy** Janson (1720 ?-1806) né à Port-Royal et décédé à Carleton,
   marié vers 1743 à Port-Royal à Josèphe (Josette) Aucoin (Pierre)
   Vers 1777, il quitte l'Acadie pour venir s'établir avec sa famille à Carleton où il décède.
3. **Michel** (1754 ?-1834) décédé à Carleton,
   marié en 1785 à Carleton à Geneviève Dion Doiron (Joseph Doiron)
   Joseph Doiron (1737-1775) marié en 1764 à N-D, Québec à Geneviève Hébert (Michel)
4. **Luc** (1786 ?- ?) marié en 1810 à Carleton à Marie-Luce Leblanc (Benjamin, de Carleton)
5. **Urbain** (1815 ?- ?) marié en 1839 à Carleton à Élisabeth Guillot (Étienne Diotte)

Théophile Johnson père (1842 ?- ?)
marié en 1874 à Carleton à Philomène Guillot dit Diotte (François)

Daniel (1878-1951) né à Carleton et décédé à Chandler, marié en 1905 à St-Omer,
à Marie-Anne (Martine) Legouffe (1888-1983, fille de Félix et Hélène Doucet)
Les Legouffe sont originaires de Petit-Rocher, Baie-des-Chaleurs au Nouveau-Brunswick.

François dit **Franck** Johnson (1913-1990)
marié en 1936 à Chandler à Léonie Marcoux (Alphonse)
La famille établie à Chandler compte 14 enfants

Claire (1947-) conjointe de Yves Yockell (1943-, fils d'Horace fils, de Rimouski) (2e union)

Marie-Michèle Yockell (1984-) en 1e union conjointe
de Patrick Fortier (Alain & Françoise Proulx, mariés à Schefferville)

Rénald (1948-) né à Pabos, marié en 1970 à Chandler à Nicole Bertrand (Gérard)

Source particulière : notes transmises par Rénald Johnson, frère de Claire et fils de François dit Franck

Ascendance du politicien Daniel Johnson père, d'une lignée Johnson de l'Estrie

La grande majorité des 2 900 Johnson recensés au Québec en 2010 ont un ancêtre d'origine irlandaise. **George Johnson** est né dans le comté de Mayo en Irlande. Il est un des premiers Johnson établi vers 1823 dans le canton de Tingwick, près de Victoriaville. Vers 1841 au Québec, il épouse Mary Mulderic, également originaire d'Irlande. Sa descendance, demeurée protestante et anglophone pendant quelques générations, a essaimé en Estrie. Le descendant le plus connu de l'ancêtre George est son arrière-petit-fils **Daniel** Johnson père (1915-1968), politicien devenu **premier ministre du Québec de 1966 à 1968**. Il nait à Danville en Estrie, fait ses études en droit à l'université de Montréal. Il se lance en politique à la fin des années 1940, est élu député de Bagot en 1946. Il devient chef de l'Union nationale en 1961. En 1966, avec le slogan « Égalité ou indépendance », Daniel Johnson père mène l'Union nationale à la victoire contre le parti Libéral de Jean Lesage et devient ainsi premier ministre du Québec. Il décède subitement le 26 septembre 1968 quelques heures avant d'inaugurer le barrage Manic 5, nommé depuis **barrage Daniel-Johnson**. Ses fils Daniel Jr, pour le parti Libéral, et Pierre-Marc, pour le parti Québécois, ont également été ministres et brièvement premiers ministres du Québec.

George Johnson (1784 ?-1871) **ancêtre**, d'ascendance inconnue,
né en Irlande et décédé à Tingwick (Arthabaska), pionnier de l'Estrie,
marié vers 1841 au Québec à Mary Mulderic (Irlandaise d'ascendance inconnue)

John père (1835-1895) né, marié et décédé à Tingwick,
marié en 1862 à Tingwick à Mary Walsh (Patrick & Winifred Wilson, d'Irlande)

Francis (1882-1959) marié en 1912 à Bromont (Estrie) à Adéline Daniel (William)

Daniel père (1915-1968) marié en 1943 à N-D-G (Mtl) à Reine Gagné (Horace)

Daniel fils (1944-), Pierre-Marc (1946-)

Adapté du site : `http://`**`lequebecunehistoiredefamille`**`.com/capsule/`**`johnson`**`/`

Un couple Jolicoeur-Bourque, à St-Anaclet dans les années 1970

Jean-Guy Jolicoeur et Agnès Bourque sont les parents d'Anne Jolicoeur née à St-Anaclet. Les parents de Jean-Guy sont originaires de Thedford Mines, d'une lignée de Chaudière-Appalaches. Il descend de l'ancêtre Louis Pilet dit Jolicoeur, originaire de Paris, marié en 1727 à Québec à Thérèse Barbeau. Voici une partie de l'ascendance de Jean-Guy et Anne Jolicoeur.

Firmin Pilet Jolicoeur (1837-1896) fils d'Antoine Pilet et Apolline Joachim,
marié en 1862 à St-Victor-de-Beauce à Aurélie Bertrand (Olivier)

Arthur (1872-1939) marié en 1897 à St-Éphrem-de-Beauce à Marie Gosselin (Joseph)

Odilon (1903 ?-1959) marié en 1e noces en 1926 à Thedford Mines à Blanche Dulac (Alexis)

Jean-Guy Jolicoeur (?- ?) conjoint de Agnès Bourque (Édouard)

Anne Jolicoeur (1973- ?) née à St-Anaclet

On a aussi enregistré l'inhumation de Louis Bourque (1888-1951) à St-Anaclet.

Un Joncas marié à St-Anaclet en 2006

Le mariage d'Alain Joncas est le seul événement Joncas dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. L'ancêtre **Pierre** Joncas dit Lapierre s'est établi à l'Île d'Orléans et sa descendance a séjourné plusieurs générations à **Montmagny** avant que Étienne père, de la 6e génération, migre dans la péninsule gaspésienne au XIXe siècle. **Grande-Rivière** fut sur le passage de 3 générations de la lignée d'Alain Joncas avant que ses parents s'établissent à Chandler.

1. **Pierre** Joncas dit Lapierre père (1648 ?-1718) **ancêtre**,
   fils d'Antoine et Arnaude Garlin, soldat,
   marié en 1672 à Ste-Famille, I.O. à Jacqueline Boulay (Robert, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1665
2. **Pierre** fils (1673-1704) né à Québec, décédé à Montmagny,
   marié en 1696 à St-Pierre, I.O. à Louise Nolin (Jacques, ancêtre) (1e de 3 mariages)
3. **Pierre** III (1697 ?- ?) marié en 1719 à Montmagny à Marthe Fournier (Louis père)
4. **Jean-Baptiste** père (1737 ?- ?) né à Montmagny,
   marié en 1765 à Montmagny à Marguerite Renaud (René, Acadien) (1e mariage)
5. **Jean-Baptiste** fils (1766-1838)
   marié en 1788 à Montmagny à Geneviève Métivier (Nicolas-François)
6. **Étienne** père (1793-1870) marié en 1828 à Berthier à Charlotte Beaudry (Jacques)
7. **Étienne** fils (1822-1891) né à Montmagny, décédé à Grande-Rivière, comme son père,
   marié en 1847 à Percé à Élisabeth Cyr (Jean)

Édouard Joncas (1851-1940) fils d'Étienne père et Élisabeth Cyr,
marié en 1884 à Grande-Rivière à Rachel Bisson (Philippe fils)

Jos-Édouard (?- ?) marié en 1909 à Grande-Rivière à Catherine Wafer (William)

Armand (?- ?) marié en 1940 à Grande-Rivière à Alice Leblanc (Thomas)

Michel Joncas (1946-2019) marié en 1972 à Chandler à Jeannine Langlais (Philibert)
Le couple est établi à Chandler où Michel Joncas est décédé.

Alain Joncas (?- ?) marié
en 1e noces en 2006 à St-Anaclet à Suzie Héroux (Michel & Maryse Bezeau)

Une dame Koleszar, d'origine hongroise, établie à St-Anaclet dans les années 1990

Depuis 1999, Élaine Koleszar opère une garderie en milieu familial à St-Anaclet, sur la rue Principale Ouest. Elle a aussi installé sa boutique d'art *Kolesz'Art* dans sa maison.

Elaine Koleszar est née vers 1962. Voici comment elle se décrit vers 2015 : « Je suis de la Gaspésie, je suis une fille assez calme, dynamique, de bonne humeur (un peu clown) qui adore l'art et le bricolage, assez que je donne des formations en soirée ! Je demeure à St-Anaclet depuis plus de 23 ans, j'ai reçu ma reconnaissance en mai 1999 par l'agence de la Petite Enfance *Les trois coins*. Déjà 16 belles années qui m'ont apporté beaucoup de plaisir et de bonheur. Avec les enfants nous pouvons nous tenir en forme physique et mentale. Depuis mai 2003, mon conjoint Hildebrand Bernier est devenu mon assistant pour accueillir 9 frimousses. Au plaisir de vous rencontrer ! »

Source : http://**cpeauroreboreale**.com/**Chez-Elaine** (≈ 2015)

La boutique Kolesz ART est une petite entreprise dédiée à l'artisanat qui se veut un lien entre le public et les artisans, offrant à ceux-ci une véritable vitrine pour leurs œuvres et produits. Boutique Kolesz ART se distingue de plusieurs façons particulièrement en :

- Favorisant des objets originaux faits à la main
- Donne la priorité aux artisans locaux et régionaux
- Où l'artisan et l'art se rencontrent.

Source : http://**koleszart.com**/boutique/index.php?

Élaine Koleszar et son conjoint Hildebrand Bernier (Florian & Laurette Denis) sont les parents de Karina Bernier-Koleszar née en 1998 à St-Anaclet.

Quelques Labonté de passage à St-Anaclet

L'on a répertorié au moins 4 souches de Labonté, dont les patronymes sont connus sous quelques variantes : Antoine Boudriau dit Labonté, Léonard Clément dit Labonté, Jean-Baptiste Marotte dit Labonté et Raymond Végeard dit Labonté. Ces quatre ancêtres ont trouvé épouse à la fin du XVII[e] et au début du XVIII[e] siècle en Nouvelle-France. Seuls les ancêtres **Jean-Baptiste** et **Léonard** ont une descendance dans la région, dont certains sont passés par St-Anaclet.

Ascendance d'enfants Labonté nés à St-Anaclet dans la décennie 1980

1. **Jean-Baptiste** Marotte dit Labonté père (1668 ?-1723) **ancêtre**,
   fils de Jean et Madeleine Travers, né dans le Poitou (France),
   marié à Beauport en 1690 à Geneviève Boutin (Antoine, ancêtre)
2. **Jean-Baptiste** Marotte Labonté fils (1691-1742) né à Beauport, décédé à Montmagny,
   marié en 1716 à Montmagny à Marie-Anne Laurendeau (Jean, ancêtre)
3. **Jean-Baptiste** Marotte Labonté III (1718 ?-1779) marié en 2[e] noces en 1771
   à L'Islet à Marguerite DesTroisMaisons Picard (Pierre) (1[e] mariage)
4. **Aubin** Marotte Labonté (1777-1854)
   marié en 1806 à St-Jean-Port-Joli à Marthe Caron (Charles)
5. **Pierre** Labonté (1819-1876) né à St-Jean-Port-Joli, décédé à St-Modeste (RdL), marié
   en 1[e] noces en 1843 à St-Jean-Port-Joli à Euphrosine Collin (Joseph)

Octave Labonté (1845-1894) né à St-Jean-Port-Joli, décédé à St-Donat,
marié en 1874 à St-Donat à Marie-Adèle Demers (François-Marie)

Romuald Labonté (1880 ?- ?) marié en 1901 à Beauharnois à Marie Joubert (Joseph)

Lionel (1911-1990) marié en 1939 à St-Gabriel à Alice Boucher (Antoine)
La famille de 13 enfants est établie à La Rédemption, de la MRC de la Mitis.

Viateur (1946-2005) marié en 1975 au Bic à Francine Gagné (Patrice)
Viateur Labonté est maire de La Rédemption de 1985 jusqu'à son décès en 2005.

Gaétan (1950- ?)
marié en 1981 à Rimouski (civil) à Francine Fournier (Léonard) (2[e] mariage)
Francine Fournier (1950-1993) est née à St-Mathieu et inhumée à St-Anaclet.

Jean-Pierre (1954-2025) bénévole et conseiller à la Ville de Mont-Joli de 2005 à 2025

Florent Labonté (1920-1977) marié
en 1[e] noces en 1940 à St-Gabriel à Jeanne d'Arc Ouellet (1922-1941, fille de Philippe)
en 2[e] noces en 1941 à St-Gabriel à Gabrielle Lévesque (Ernest)

Gérard Labonté (1954-1999) conjoint de Sylvie Lachance (1958-, fille d'Yvon)

Léonie (1980) Labonté, Dave Lachance-Labonté (1983-2000) né et décédé à St-Anaclet,
Stéphane (1985-), Jennyfer (1987-) Lachance-Labonté nés à St-Anaclet

Denis Raoul (?- ?) marié en 1977 à St-Anaclet à Louiselle Proulx (Romuald dit Ti-Nord)

Ascendance de Nicole Labonté mariée à Langis Rouleau, originaire de Neigette

Nicolas père (?- ?) d'ascendance inconnue, marié
en 2[e] noces en 1860 à Montmagny à Virginie Laflamme Quemeneur (Joseph Quemeneur)

Chrysologue (1863 ?-1934) marié en 1886 à Montmagny à Célina Duval (Étienne)

Diogène (1891 ?- ?) marié en 1921 à Montmagny à Albertine Roy (Joseph)

Noël (1926-2016) marié en 1951 à Montmagny à Yvette Fortin (Émile)

Nicole Labonté (?- ?) mariée en 1993 à Montmagny à Langis Rouleau (Antonio)

Ascendance de Doris Labonté, figure sportive bien connue à Rimouski

La lignée de Doris Labonté a longtemps séjourné dans Bellechasse avant que le patriarche **Jean** et son fils Alfred Labonté viennent s'établir à Pohénégamook au Témiscouata. Doris Labonté avait entamé une carrière dans le hockey junior mais une blessure sérieuse l'a interrompue. Déterminé à demeurer dans ce sport, il ambitionne de devenir entraineur. De 1986 à 1995, Doris Labonté fut entraineur dans la LHJMQ, à Shawinigan et Trois-Rivières. Durant la décennie 1997-2007, il est associé de près aux succès du club de hockey junior l'**Océanic** de Rimouski. Il était l'entraineur chef et directeur général de l'Océanic lorsque l'équipe remporte la **Coupe Memorial en 2000**. Doris avait une bonne ascendance sur son entourage, notamment sur les joueurs sous sa gouverne, comme l'ont exprimé les Sydney Crosby et Brad Richards. Il est décédé à Rimouski après une longue bataille contre le cancer.

1. **Léonard** Clément dit Labonté (1677 ?-1757) **ancêtre**, fils de François et Marie Agathe,
   né en Bourgogne (France), soldat, décédé à Bellechasse,
   marié en 1699 à Ste-Famille, I.O. à Jeanne Morisset (Jean, ancêtre)
2. **André** Clément Labonté père (1713-1774)
   marié en 1738 à St-Vallier (Bellechasse) à Françoise Dubeau (Pierre fils)
3. **André** Clément Labonté fils (1751 ?- ?)
   marié en 1774 à St-Charles (Bellechasse) à Madeleine Boissel (Pierre)
4. **André** Clément Labonté III (1775-1847) né à Beauport, décédé à Bellechasse, marié
   en 2e noces en 1826 à St-Gervais (Bellechasse) à Élisabeth Larrivée (Jean-François)
5. **Honoré** Clément Labonté père (1827-1905)
   marié en 1853 à St-Charles (Bellechasse) à Hermine Asselin (Michel)

Jean Labonté (1865-1927) né à Bellechasse, décédé à Escourt (Pohénégamook),
marié en 1887 à St-Nérée (Bellechasse) à Florida Gonthier (Joseph)
Trois filles se sont mariées à Escourt au Témiscouata.

Pohénégamook est une ville de 2 500 personnes au Témiscouata. Elle est née en 1973 de la fusion des municipalités de Sully, Estcourt et St-Éleuthère.

Alfred Labonté (1891-1969) né à à St-Nérée, décédé à Sully, marié
en 1e noces en 1917 à St-Nérée à Marie-Anna Côté (Marcel)

Gérard (1921-1981) né à Sully, décédé à Rimouski,
marié en 1947 à Pohénégamook à Madeleine Plourde (Jean-Bte)

Philippe (1927-2004) marié en 1953 à Pohénégamook à Mébellele Gagné (Charles)

La famille vient s'établir à Rimouski pour opérer le commerce *Labonté scie à chaînes*. Vers 2000, on déménage le commerce à Mont-Joli et change la raison sociale qui devient *P. Labonté et Fils*.

Doris (1954-2023) né à Sully, homme de hockey, conjoint de Martine Morissette (André)

Damien (1956-2022), Gilles, Jocelyne et Julien

Sr Ghislaine Laforest, du Témiscouata, Anacloise d'adoption

L'ancêtre de Ghislaine Laforest est l'Acadien **Pierre** Laforest qui a quitté son Acadie natale pour venir s'installer au Kamouraska vers 1770. Sa descendance va demeurer au Kamouraska et des Laforest vont se retrouver au Témiscouata à la fin du XIX^{e} siècle. Ghislaine, d'une famille de St-Honoré au Témiscouata, entre en religion en 1961, chez les Sœurs N-D du St-Rosaire. En 1970, elle arrive à St-Anaclet et devient Anacloise d'adoption puisqu'elle y a vécu 42 ans. Elle enseigne au couvent, devenu l'École des Sources agrandie en 1985. Elle fut aussi directrice de l'École des Sources. Elle prend sa retraite de l'enseignement vers 1996 et quitte St-Anaclet en 2012 pour aller rejoindre ses consœurs à la maison mère de la congrégation des Sœurs N-D du St-Rosaire à Rimouski. On se souvient de Ghislaine comme une personne affable et généreuse.

1. **Pierre** Laforest fils (1745 ?-1817) **ancêtre** acadien, fils de Pierre et Louise Migneault,
   né en Acadie, décédé à Kamouraska, marié
   en 1^{e} noces en 1771 à St-Louis (Kam) à Madeleine Devost (Jacques, ancêtre)
2. **Philippe** (1782 ?- ?) marié en 1806 à St-André (Kam) à Madeleine Paradis (Antoine père)
3. **Joseph** (1811-1861) né, marié et décédé au Kamouraska, marié
   en 2^{e} noces en 1853 à St-Alexandre (Kam)
   à Céleste Marquis (Pierre père) (1^{e} mariage)

Pierre (1858-1927) marié
en 1^{e} noces en 1889 à Notre-Dame-du-Lac à Marie St-Pierre (Alphonse Petit)

Alfred (?- ?) marié en 1923 à St-Louis-du-Ha!-Ha! à Mélina Héléna Pelletier (Théodore)

Thérèse (1927-2012) mariée en 1946 à St-Honoré à Isidore Soucy

Sr Ghislaine Laforest (1939-) née à St-Honoré,
religieuse, Srs N-D du St-Rosaire, vœux en 1961

Quelques Leblanc de la région, de souche française

Des représentants de cette lignée Leblanc n'ont pas d'ascendance acadienne et ne sont pas apparentés aux Leblanc de la Gaspésie. Ils sont partis de St-Jean-Port-Joli pour venir s'établir à **St-Gabriel**. Descendant de l'ancêtre **Georges**, le patriarche des Leblanc de la région est Guillaume dit **William**. Des descendants ont épousé des Croft, Joubert, Plante, Rioux du Haut-pays de la Mitis. Deux de ses fils ont fait leur renommée à St-Gabriel : Adélard Leblanc père fut un marchand prospère et sa descendance y est bien établie, notamment Adélard fils médecin et maire de St-Gabriel. Joseph-Arthur Leblanc fut le premier curé de St-Gabriel pendant 42 ans, de 1879 jusqu'à son décès en 1921.

1. **Georges** Leblanc (1717-1784) **ancêtre**, fils de Jean et Thérèse Avisse ou Avice,
   né et décédé en Normandie (France),
   marié en 1746 à L'Islet à Charlotte Bélanger (Charles)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France
2. **Joseph** père (1749-1831) marié en 1768 à Montmagny à Geneviève Beaudoin (Jacques)
3. **Joseph** fils (1776-1855)
   marié en 1805 à St-Jean-Port-Joli à Madeleine Desrosiers (Alexandre)

Guillaume dit **William** Leblanc (1823-1894) né à St-Jean-Port-Joli et décédé à St-Gabriel,
marié en 1849 à St-Jean-Port-Joli à Marie-Olympe Gagnon (François-Régis)

Joseph-Arthur Leblanc (1850-1921) fils de William et Marie-Olympe Gagnon,
prêtre ordonnée à Rimouski en 1877 par Mgr Jean Langevin,
premier curé de St-Gabriel pendant 42 ans, de 1879 à 1921
Il héberge son neveu Elphège Croft suite au décès prématuré de sa mère Rose-de-Lima Leblanc.

Gaudélie (1852-1888), **Aurore** (1865-1939)
Pendant plusieurs années, les sœurs Leblanc furent ménagères au presbytère de St-Gabriel pour leur frère le curé Joseph-Arthur.

Rose-de-Lima (1852-1887) un temps émigrée à Salem, Mass. (USA) avant son mariage,
mariée en 1885 à St-Gabriel à Ernest Croft père (Thomas père) (1e mariage)
Ernest Croft père est maire de St-Gabriel en 1901-02 et 1908-11.

Darice (1856 ?-1916) mariée en 1886 à St-Gabriel à Philippe Deschênes (Rigobert Miville)

Adélard-Louis Leblanc père (1868-1925)
marié en 1890 à Ste-Flavie à Clémentine Larrivée (Charles)
Bedeau en 1880, Adélard Leblanc père, ouvre son magasin général en 1884 à **St-Gabriel**.

Bernadette (1891-1951) mariée en 1919 à St-Gabriel à Ernest Croft fils (Ernest père)

Adélard fils (1893-1974) marié en 1919 à N-D-du-Chemin, Québec à Béatrice Gosselin (Moïse)

Adélard Leblanc fils commence à pratiquer la médecine durant l'épidémie de grippe espagnole en 1918. L'année suivante, il ouvre sa clinique dans le village de St-Gabriel, où il va pratiquer la médecine durant une cinquantaine d'années. Il fut maire de St-Gabriel de 1927 à 1934.

Guy (1921-1990) marié en 1948 à St-Sacrement, Québec à Françoise Boutin (Joseph)
De 1965 à 1972, Guy Leblanc est député libéral fédéral du comté de Rimouski.

Marcel (1922-2002) marié en 1953 à St-Germain à Marcelle Dufour

Marcel Leblanc, établi à Roberval (Lac St-Jean), est l'auteur de la monographie *Esquisse villageoise* publiée en 1974 pour souligner le centenaire de St-Gabriel.

Onésime Leblanc (1899-1969) marié
en 1e noces en 1923 au Bic à (1899-1938, fille d'Ernest)

Arthur (1927-2019) marié en 1955 à St-Gabriel à Lisette Roussel (Louis)

Guillaume (1962-) marié en 1988 à Havre-St-Pierre à Manon Boudreau

Né à Sept-Îles et établi à Rimouski, **Guillaume Leblanc** est un marcheur athlétique de niveau international. Sa carrière a culminé avec une médaille d'argent au 20 km marche aux **Olympiques de Barcelone en 1992**. Une piste d'athlétisme à Sept-Îles et le complexe sportif à Rimouski portent son nom.

Gonzague (1937-1979) marié en 1967 à St-Gabriel à Sylvie Lechasseur (Cyprien)

…Onésime en 2e noces en 1940 à St-Anaclet à **Laetitia Bujold** (Gilbert & Charlotte Poirier)
Laetitia Bujold (1899-2001) est décédée à 102 ans; elle est inhumée à St-Gabriel.

Isabelle (1941 ?-) enseignante au Département de français du Cégep de Rimouski

Florent (1902-1966) marié en 1933 à St-Gabriel à Alice Plante (Adélard)

Laurence (?-) mariée en 1967 à St-Robert (Riki) à Gilles Joubert (Antoine)
Au début des années 1970, le couple s'installe sur la rue Principale Ouest à St-Anaclet.
Gilles Joubert (1937-) est chirurgien-dentiste à Rimouski où il opère sa clinique.

Gustave (1939-2024)

Roland (1907-1983) agronome, établi et décédé à Montmagny,
marié en 1938 à St-Germain à Rachel Gilbert (Omer)

Quelques Lebœuf, originaires de Ste-Anne-de-la-Pérade (Mauricie)

L'ancêtre est **Jacques** Lebœuf, fils de Thomas et Nicole Gazeau, né en 1643 dans la région de La Rochelle en France. En 1667, il épouse Anne Javelot en 1e noces à Québec. Anne décède prématurément et Jacques se remarie peu après. Jacques Lebœuf s'installe à Batiscan en Mauricie où il décède en 1696 à 53 ans. Sa descendance qui conduit aux Lebœuf de la région est issue de son premier mariage. Au XIXe siècle, la descendance Lebœuf va essaimer en Mauricie, notamment à Ste-Anne-de-la-Pérade. **Claude** Lebœuf et sa femme Cécile Samson, mariés en Gaspésie, ont élu domicile à St-Anaclet dans les années 1960. On note aussi que quelques autres couples Lebœuf ont vécu plus récemment à St-Anaclet.

Michel fils [4], Michel père [3], Jean-Baptiste [2], Jacques Lebœuf [1] ancêtre

5. **Michel** Lebœuf III (1767 ?- ?) fils de Michel fils et Marie Gendron,
   marié en 1800 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Marie Chenette Clermont (Jean-Bte)
6. **Pierre** (1805 ?-1892) né, marié et décédé à Ste-Anne-de-la-Pérade en Mauricie,
   marié en 1827 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Martine Gariépy (Louis)

Ludger (?- ?) marié en 1863 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Lina ou Dina Leduc (François)

Alfred (1875 ?- ?) marié en 1900 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Mary Rompré (Antoine)

Gilles (1908-2011) de Ste-Anne-de-la-Pérade, décédé à 102 ans,
marié en 1948 à Cap-de-la-Madeleine à Pauline Lebœuf ou Livernoche (Alphonse)

Yves (1966- ?) homonyme de Yves, fils de Claude et Cécile Samson,
né à Grand-Mère (Mauricie), marié en 1977 à St-Anaclet à Hélenda Fortin (Lorenzo)

Joseph Lebœuf (1841 ?- ?) marié en 1871 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Sara Tessier (Paul)

Henri Lebœuf (1891 ?- ?)
marié en 1915 à Ste-Anne-de-la-Pérade à Marie-Anne Lacoursière (Eugène)

Claude Lebœuf (1929-2022) originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, établi à St-Anaclet,
marié en 1957 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Cécile **Samson** (Joseph Arthur)

Yves Lebœuf (1965-) né à St-Anaclet,
en 1e union conjoint de Johanne Yockell (Claude) (1e union)

Kevin Yockell-Lebœuf (1988-) baptisé à St-Anaclet

…Yves en 2e union conjoint de Karine Lebel (Guy & Micheline Landry)

Tommy (2001-) né à St-Anaclet

Line, Sylvie conjointe de Claude Caron

Une dame Samson originaire de la Gaspésie et établie à St-Anaclet

L'ancêtre est **Gabriel** Samson, fils de Toussaint et Catherine Chevalier né en 1643 à Lisieux en Normandie. Il arrive à Québec en 1665. En 1669, il épouse Françoise Durand à Québec, qui en était à son 1e mariage. Gabriel Samson s'installe à Lauzon et il décède à 47 ans en 1690 à Québec. À partir de la fin 1700, sa descendance va essaimer à Percé et Gaspé. Le couple Samson et leur fille Cécile domiciliée à St-Anaclet sont originaires de Rivière-au-Renard, à 30 km de Gaspé.

Nicolas père [4], Jacques [3], Eustache [2], Gabriel Samson [1] ancêtre

5. Nicolas fils (1791-1848 ?) fils de Nicolas et Josephte Pecquerel ou Béquerelle,
né et décédé à L'Anse-au-Griffon (Gaspé),
marié en 1812 à Percé à Marguerite Synnett ou Synnott (Édouard)

Pierre (1822 ?-1886) marié en 1849 à Douglastown (Gaspé) à Élizabeth Tapp (John)

Philias Samson (1861 ?- ?)
marié en 1886 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Malvina Bond (Octave)

Joseph-**Arthur** Samson (1899-1980) marié en 1925 à Rivière-au-Renard (Gaspé)
à **Gertrude Dufresne** (1908-2006, fille de Narcisse et Élizabeth Philibert)
Arthur Samson et Gertrude Dufresne sont inhumés à St-Anaclet.

Cécile Samson (1931-2011)
mariée en 1957 à Rivière-au-Renard à **Claude Lebœuf** (Henri)
Cécile Samson est l'homonyme de Cécile Samson (1930-2025, fille de Roméo) mariée à Georges St-Laurent (Louis-Edmond, marchand).

Un Lemasurier de Cap-aux-Os (Gaspé) établi à St-Anaclet depuis les années 1980

Ce patronyme est décliné dans les variantes Lemasurier et Lemesurier. Leurs porteurs sont originaires de l'île **Guernesey**. Depuis les années 1700, avec des compatriotes de l'île **Jersey**, ils sont venus en voiliers s'installer sur la côte de Gaspé et s'engager pour œuvrer dans le secteur de la pêche pour les Charles Robin, Janvrin et Janvrin, les Fruings, les frères Le Boutillier et d'autres comme les Lemarquand. Les Lemasurier sont surtout regroupés dans de petites communautés protestantes près de Gaspé, notamment à Cap-aux-Os et St-Majorique. La culture et la religion de leurs descendants gaspésiens témoignent de leurs origines anglo-saxonnes.

Les îles Anglo-Normandes Jersey et Guernesey sont situées dans la Manche, entre la France et l'Angleterre. Autrefois appelées archipel Normand, elles sont la partie insulaire du duché historique de Normandie conquis par l'Angleterre en 1066 lors de la bataille d'Hastings. Ces îles dépendent directement de la couronne britannique mais ne font cependant pas formellement partie du Royaume-Uni. Leur grande autonomie fait que les îles Anglo-Normandes ne font pas partie de l'Union européenne. Depuis les années 1960, les îles Jersey et Guernesey sont devenues de grands centres financiers en mer et reconnues comme paradis fiscaux.

Adapté du site de l'Association Gaspé-Jersey-Guernesey (`http://www.gogaspe.com/gcis`)
et du site `http://www.axl.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/ilesanglo.htm`

Les immigrants provenant des Îles anglo-normandes sont de protestants, dont certains **méthodistes**, un courant né d'un schisme avec les Anglicans au XVIII[e] siècle. Au cimetière de l'Anse-aux-Amérindiens sont rassemblées les premières familles méthodistes établies sur le territoire de Forillon, certains des Lemesurier venues de Guernesey. La plus ancienne sépulture est celle de Jean Lemesurier, fils de Nicolas, natif de Guernesey, décédé en 1838. Il s'agit du premier corps inhumé dans ce cimetière. Les familles anglo-normandes venues s'établir sur la péninsule de Forilllon constituent la première présence méthodiste documentée en Gaspésie et une branche pionnière du mouvement méthodiste au Québec.

D'après *Cimetières patrimoniaux au Parc Forillon*, Émilie Devoie dans *L'Estuaire*, été 2025

Thomas Lemasurier, seul porteur de ce patronyme à St-Anaclet, a épousé une Anacloise de souche. Deux garçons sont nés de cette union dans les années 1990. Thomas est probablement né à **Cap-aux-Os**, petite localité de 1 000 personnes (2021) enclavée dans le Parc Forillon et fusionnée avec Gaspé en 1971. Thomas s'est retrouvé orphelin de père en bas âge et sa mère s'est remariée à Cap-aux-Os. Voici l'ascendance de Thomas jusqu'à son **ancêtre Charles**, de l'île Jersey. On notera que cette lignée Lemesurier s'est d'abord établie à **Québec** où John, fils de l'ancêtre, s'est fait remarquer en affaires et en politique. Puis des descendants de sa lignée se retrouvent dans la région de Gaspé.

1. **Charles** Lemesurier (1785 ?-1858) **ancêtre**, d'ascendance inconnue,
   de l'île Jersey, venu s'établir à Québec,
   marié en 1823 à Québec (St-Andrew Presbyterian) à Mary Thomson
2. **John** Lemesurier (1826-1891) né à Gaspé, installé à Québec vers 1847,
   homme d'affaires, industriel du tabac, maire de Québec en 1867-69, décédé à Québec,
   marié en 1850 à Québec à Marie Sylvain (1814-1899, fille de Jean-Bte)

   John Lemesurier, bilingue qui a marié une francophone originaire du Bas-St-Laurent, est devenu un notable à Québec. Ses fils Henry et **William** prennent la relève dans la *John LeMesurier & Sons Factory*, une manufacture de tabac de Québec.
3. **William John** dit W.J. Lemesurier (1852 ?-1926) marié en 1879 à Québec (Methodist)
   à Emily Mathilda Andrews (1851 ?-1947, fille de Thomas)

Une cabine de plage pour détourner les regards à Kamouraska

En 1883, William John Lemesurier et Emily Andrews, couple anglo-protestant aisé de Québec, achète une maison d'été dans le village de Kamouraska. William, familièrement « W.J. », son épouse et leurs 9 enfants aimaient se baigner dans le fleuve. Notant que leurs maillots de bain étaient un peu « choquants », le curé leur suggéra de se construire une « cabine de plage » ou gloriette sur le rivage. On a conservé cette cabine de la famille LeMesurier construite vers 1890 et installée à l'angle de l'avenue LeBlanc et de la côte Lemesurier à Kamouraska.

Adapté de *La famille LeMesurier à Kamouraska* par Andrew Caddell
dans *La marée montante de Kamouraska*, juin 2011

John Philip Lemesurier (1883 ?-1967)
fils de William John dit W.J. et Emily Mathilda Andrews, peut-être inhumé à Gaspé,
marié en 1910 à Grande-Grave (Gaspé) à Martha Pearl Esnouf (1885-1972)
Martha Pearl Esnouf est inhumée à Gaspé au *St. Matthew's Anglican Cemetery*

Voir les « fiches complètes » de John et de son fils Harold à BAnQ à Québec.

John F.R. Lemesurier (?- ?)
marié en 1935 à Grande-Grave (Gaspé) à Ophélia Roberts (G. Edward)
Le couple est inhumé à Petit-Gaspé.

Harold Lemesurier (1913-1985) né à Grande-Grave (Gaspé),
marié en 1935 à Grande-Grave (Gaspé) à Hazel Roberts (G. Edward)
Hazel Roberts (1910 ?-1995) est née à Cap-aux-Os.

Philip-**Linden** Lemasurier (1942-1966) fils d'Harold et Hazel Roberts,
inhumé à Cap-aux-Os (Gaspé), marié en 1961 à Cap-aux-Os (Gaspé)
à Ethel *alias* Othelia Boulay ou Boulet (Thomas-Paul et Éva Normand) (1e mariage)
En 1971 à Cap-aux-Os, Ethel Boulay épouse en 2e noces Raymond Langlois.

Voir plus bas la capsule
Sort de paroisses de Gaspé lors la création du Parc Forillon en 1970

Linda (?-) mariée en 1983 à Ste-Luce
à Renaud dit Rino Gagnon (Alfred & Rose Côté, de St-Jean-de-Dieu)

Thomas (?-) Lemasurier marié en 1988 à St-Anaclet à Guylaine Lavoie (Raymond-Marie)
Patrick (1990-), Dany (1993-) Lemasurier nés à St-Anaclet

Wendoline Lemasurier (?- ?) mariée en 1968 à Cap-aux-Os à Rémi Boulay (Thomas-Paul)

Keith (1938- ?) né à Grande-Grève (Gaspé), Mansel (1940- ?) né à Petit-Gaspé,
Spencer (1953-1978) inhumé à Cap-aux-Os (Gaspé)

Sort de paroisses de Gaspé lors la création du Parc Forillon en 1970

Grande-Grave (ou Grande-Grève) était une paroisse du diocèse de Gaspé, enclavée dans le territoire actuel du Parc Forillon. La paroisse a été fermée lors de la création du parc par le gouvernement fédéral en 1970. **Cap-aux-Os**, d'abord une mission voisine de Grande-Grave, est devenue paroisse en 1921. Également enclavée dans le Parc Forillon, Cap-aux-Os a échappé à la fermeture. La petite localité doit son nom aux nombreux ossements de baleine trouvés sur la plage. **Petit-Gaspé**, autre voisine de Grande-Grave dans le Parc Forillon, était une paroisse anglicane érigée à la fin XIXe siècle. On peut encore visiter l'église anglicane St-Peters de Petit-Gaspé devenue un édifice fédéral du patrimoine reconnu.

La création du Parc Forillon demeure un événement marquant dans la vie des Gaspésiens. Cette opération, menée par le gouvernement fédéral de Trudeau père, est préparée à l'insu des populations concernées. La création du parc a donné lieu à la fermeture de villages et au déplacement suite à l'expropriation de 225 familles qui résidaient dans les limites du secteur visé. Les maisons furent démolies et/ou brulées, souvent en présence de leurs propriétaires qui les avaient habitées pendant des décennies. On a conservé et restauré quelques bâtiments de l'Anse à Blanchette dans le Parc Forillon, notamment le magasin Hyman qui fait revivre l'époque où les compagnies de pêche venues des îles Jersey et Guernesey contrôlaient l'économie et la vie des travailleurs des pêches.

Quelques Levasseur de passage à St-Anaclet

On connaît trois souches de Levasseur du Québec : Laurent et les frères Pierre Levasseur dit Lespérance et Jean Levasseur dit Lavigne. Pierre et Jean sont les fils de Noël Levasseur et Geneviève Gauge ou Gaucher, de la région parisienne (France). Seuls Laurent et Pierre Levasseur ont une descendance qui est passée par St-Anaclet.

L'ancêtre Laurent Levasseur est né à Bois-Guillaume, une commune de 14 000 personnes qui se trouve à cinq minutes du centre-ville de Rouen en Normandie. Laurent est l'une des 3 souches des Levasseur du Québec, l'ancêtre du plus grand nombre de Levasseur en Amérique. Les registres paroissiaux de Bois-Guillaume mentionnent en 1639 Jean Levasseur époux de Marguerite Maheu. Il s'agit probablement des parents de Laurent. Les grands-parents de Laurent seraient Thomas Levasseur et Germaine Legris. L'acte de baptême de Laurent demeure introuvable. Il serait né vers 1647 selon le recensement de 1666 à Québec. Laurent serait arrivé en Nouvelle-France en 1663. Il est engagé chez Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard et fille de Louis Hébert, premier colon canadien. Laurent demeura à l'emploi de Guillemette Hébert jusqu'en septembre 1669, soit deux périodes d'engagement de trois ans. La descendance a passé 3 générations à Lévis/Lauzon avant de parvenir à Rimouski au début 1800.

D'après le site *web* `https://www.nosorigines.qc.ca/`

Seulement quelques Levasseur sont passés par St-Anaclet, à la fin du XIX^{e} siècle (descendance de Joseph Levasseur) et depuis la décennie 1980 (Conrad et les sœurs Lise et France Levasseur).

1. **Laurent** Levasseur père (1647 ?-1726) **ancêtre**, fils de Jean et Marguerite Maheu,
   marié en 1670 à N-D, Québec à Marie Marchand (Louis)
2. **Louis** père (1687-1757) marié en 1716 à Lauzon à Geneviève Huard (Jean, ancêtre)
   Jean Huard est Procureur fiscal de la seigneurie de Lauzon.
3. **Louis** fils (1717 ?-1763) décédé à Lévis,
   marié en 1746 à Lévis à Marie-Anne Journeaux (Jean-Bte, ancêtre) (1^{e} mariage)
4. **Jean** (1756-1801) né à Lauzon, décédé à Rimouski, de même que son épouse,
   marié en 1779 à Lévis à Judith Drapeau (Pierre & Josephte Huard)
   Trois enfants ont marié trois Lepage à Rimouski.
5. **Joseph** père (1783-1870) né à Québec, décédé à Rimouski, de même que son fils Joseph,
   marié en 1810 à St-Germain à Luce Lepage (Louis)

Joseph fils (1811-1850) marié en 1829 à St-Germain à Marie St-Laurent (Louis-Gabriel)

Tatienne (1834-1913) seule personne portant le nom Levasseur inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1870 à St-Germain à Jean-André Heppell (Jean) (2^{e} mariage)

Esther (1813 ?- ?) mariée en 1833 à St-Germain à Étienne Lévesque (Anselme père)

Alexis Lévesque (1844- ?) marié en 1869 à St-Anaclet à Émilie Michaud (Antoine)

Ascendance de Rosario et Conrad Levasseur

2. Pierre père (1679-1738) fils de l'ancêtre Laurent et Marie Marchand,
marié en 1703 à Rivière-Ouelle à Élisabeth Michaud (Pierre père, ancêtre)
Pierre Levasseur père est le premier de 4 générations successives avec le prénom Pierre.

3. Joseph Clément père (1719 ?-1781) marié
en 1e noces en 1742 à St-Louis (Kam) à Madeleine Albert (Pierre père, ancêtre)

4. Joseph (1748 ?-1823) marié
en 2e noces en 1773 à St-Louis (Kam) à Josephte Ouellet (Jean-Bte)

5. Hilaire père (1783 ?- ?)
marié en 1808 à St-Louis (Kam) à Madeleine Boisbriand (Jean-Marie)

6. Hilaire fils (1815 ?-1844) décédé à 29 ans à Trois-Pistoles,
marié en 1840 à Trois-Pistoles à Lucie Chamberland (Hyacinthe) (1e mariage)

Clément (1842-1923) né à Trois-Pistoles, décédé à Matane,
marié en 1868 à Baie-des-Sables à Élisabeth dite Élise Gagné (Joseph)

Joseph (1868-1955) né à Matane, décédé à Causapscal,
marié en 1889 à St-Ulric (Matane) à Rose Bossé (Achille)

Rosario (1901- ?) marié en 1928 à Causapscal à Marie-Luce Beaupré (Joseph)
Le couple aura 9 enfants nés à Causapscal entre 1929 et 1946.
Marie-Luce Beaupré est née à St-Anaclet, fille de Joseph et Eugénie Bélanger.

André (1875-1948) né, marié et décédé à St-Ulric (Matane), marié
en 1e noces en 1901 à St-Ulric à Euphémie Pelletier (Abraham)

Émile (1905-1983) marié en 1929 à Les Méchins (Matanie) à Ida Denis (Philippe)

Conrad Levasseur (1936- ?) de la 10e génération Levasseur, marié
en 1e noces en 1958 à St-Jérôme (Matane) à Rita Bélanger (Joseph-Léon)
en 2e noces en 1989 à Rimouski (civil) à Aline Fournier (Louis) (2e mariage)
Aline Fournier est une Anacloise de souche.

Ascendance de Ferdinand Levasseur marié à Émilie Roy/Desjardins

3. Jean-Thimothée Levasseur (1716 ?-1816) fils de Pierre père et Élisabeth Michaud,
marié en 1750 en un lieu indéterminé à Marie-Claire Nadeau (Alexis père)

4. Benjamin père (1765-1845) marié en 1786 à St-Louis (Kam) à Rosalie Paradis (Joseph)

5. Benjamin fils (1788-1868) aîné, né à Kamouraska, décédé à Cacouna, marié
en 2e noces en 1819 à St-André (Kam) à Félicité Marquis (Philippe)
Dix-neuf enfants vont naître des 2 mariages de Benjamin Levasseur fils.

6. Jérémie père (1820-1889)
marié en 1845 à St-André (Kam) à Martine Lévesque (Alexandre père)

Jean-**Ferdinand** (1852-1878) né à St-André (Kam), décédé à 26 ans à Ste-Luce,
marié en 1877 à Ste-Luce à Émilie Roy/Desjardins (Frédéric)
Ferdinand Levasseur était aiguilleur sur le chemin de fer Intercolonial.

Elmire Levasseur (1878- ?) baptisée à St-Anaclet avec la mention ''Ste-Luce'', fille unique

Ascendance de Maxime Levasseur

4. **Joseph** père (1753-1811) fils de Jean-Thimothée et Claire Nadeau,
   marié en 1773 à St-Louis (Kam) à Catherine Migneault (Pierre) (1e mariage)
5. **Jean** (1778-1832) marié en 1814 à Kamouraska
   à Scholastique Pelletier (Henri-Marie) (1e de 3 mariages à Kamouraska)

Georges (1814 ?-1892) né à Rivière-Ouelle, décédé à St-Octave-de-Métis,
marié en 1838 à St-Pascal (Kam) à Rosalie Gaudreau (Paul)

Maxime (1843 ?- ?) marié
en 1e noces en 1863 à St-Octave à Joséphine Séraphine Fortin (Louis-Olivier)

Marie (1862 ?- ?) baptisée à St-Anaclet avec la mention ''St-Octave-de-Métis'',
mariée en 1882 à St-Octave à François Chamberland fils (François)

Référence : page *web* https://www.**levasseur.org**/wp-content/uploads/2020/09/**Laurent_Levasseur**.pdf

Ascendance des sœurs Lise et France Levasseur, d'une souche distincte

1. **Pierre** Levasseur dit Lespérance père (1627 ?-1694) **ancêtre**,
   fils de Noël et Geneviève Gauge,
   né dans la région parisienne (France), décédé à Québec, maître menuisier,
   marié en 1655 à Québec à Jeanne Chaverlange (Antoine)
   Pierre père à un frère **Jean** Levasseur dit Lavigne qui est également l'ancêtre de sa lignée.
2. **Pierre** Levasseur dit Lespérance fils (1661-1731) né, établi et décédé à Québec, marié
   en 2e noces en 1696 à N-D, Québec à Anne Ménage (Pierre, ancêtre)
3. **Denis-Joseph** (1712-1792) marié en 1738 à Nicolet à Charlotte Couturier (Pierre)
4. **Ignace** père (1739-1814)
   marié en 1765 à Trois-Rivières à Josephte Camirand (Pierre Chauvet)
5. **François** père (1768-1843) marié en 1797 à Trois-Rivières à Agnès Fortin (François père)
6. **Joseph** père (1815 ?-1883) marié en 1839 à Nicolet à Marguerite Deshaies (François père)

Joseph fils (1842-1925) marié en 1865 à Nicolet à Lumina Foucault (Louis)

Ernest (1867 ?- ?) marié en 1894 à Nicolet à Azilda Desrosiers (Narcisse)

Joseph Levasseur (1881-1958) né, établi et décédé à St-Léonard-d'Aston (Nicolet),
marié en 1925 à St-Léonard-d'Aston à Jeanne Labarre (Joseph)

Gaston (?- ?) marié en 1958 à Sept-Îles à Alcida Lapierre (Alcide)

France (?- ?) marié en 1978 à Sept-Îles à Alain Groleau (Irenée, de la Matapédia)

Guillaume Stéphane Groleau (1982- ?) né à St-Anaclet

Lise Levasseur (1956-2024) domiciliée à St-Anaclet, mariée
en 1e noces en 1981 à Sept-Îles à Michel L'Italien (Clément & Rose-Anna Parent)

Alain L'Italien conjoint d'Audrey-Valérie Roy

…Lise en 2e union conjointe de Serge Lemieux (Clément)

Des Loof, d'une lignée de migrants

Le plus ancien ancêtre connu est **Jakob** (Jacques) Loeft, Loof, Loofe ou Deloux né vers 1757 à Lessing en Flandre (Belgique). Il était soldat pour le régiment Brunswick, un groupe de mercenaires allemands engagés dans la guerre d'indépendance américaine de 1775 à 1783. Jakob serait installé au Canada vers 1783. Il a épousé Marie-Madeleine Bois à St-Roch-des-Aulnaies. **Napoléon**, de la 4e génération Loof, aurait quitté la région pour les États-Unis où il a épousé Mérilda Cazes avant de revenir s'installer avec sa famille à **St-Donat** où cinq enfants se sont mariés entre 1913 et 1928. Sa fille **Véronique** a vécu à St-Anaclet où elle est inhumée. Sa tante **Angélina** Loof, sœur de Napoléon, a également vécu à St-Anaclet dans le 1e quart du XXe siècle. Elle était établie dans le voisinage du moulin Pineau, dans le rang 2 Ouest de Neigette.

Napoléon Loof et son grand-père Germain ont épousé des porteuses du nom Cazes de La Pocatière. Leur ancêtre se nomme **Louis** Cazes (1737-1798), originaire de Guyenne, dans la région de Bordeaux en France. Notaire de métier, Louis Cazes émigre en Nouvelle-France vers 1760 et s'installe à La Pocatière où il épouse Geneviève Leclerc en 1762.

1. **Jakob** (Jacques) Loof (1757 ?- ?) **ancêtre**, fils de Carl et Anna Neuman, cordonnier,
   marié vers 1790 à St-Roch-des-Aulnaies à Madeleine Bois (Joseph père)

2. **Germain** (1791-1871) né, établi et décédé à La Pocatière, marié
   en 1e noces en 1818 à La Pocatière à Céleste Potvin (Joseph Poitevin père)
   en 2e noces en 1849 à La Pocatière à Marcelline Cazes (Antoine) (2e mariage)

Vitaline Loof (1825-1891) fille de Germain et sa 1e épouse Céleste Potvin,
née à La Pocatière, décédée à St-Donat, comme son frère Édouard,
mariée en 1846 à La Pocatière à Charles Joubert fils (Charles fils) (1e mariage)

Édouard (1828-1911) cordonnier, marié en 1854 à La Pocatière à Luce Michaud (Joseph)

La famille arrive au Bas-St-Laurent à la fin du XIXe siècle. Cinq enfants se sont mariés à St-Donat, St-Moïse et Sayabec entre 1887 et 1904. Au recensement de 1901 à St-Donat, le fils Napoléon Loof, « chef de famille », habite avec sa femme Mérilda Cazes, 4 enfants et son père Édouard Loof. Ses beaux-parents Clément et Virginie « Cazes » habitent dans leur voisinage.

Napoléon Loof (1857-1935) né à St-André (Kam) et décédé à St-Donat,
marié en 1887 à Menominee, Michigan (USA) à Mérilda Cazes (Clément)

Au recensement de **1911** à St-Donat, Napoléon Loof (52 ans) habite avec sa femme Marilda « Louffe » (41), son père Édouard (84) et six enfants : Léoda (19 ans), Verney (17), Edmé (14), Cléophée (12), Maria (6) et Édouard (4). Cinq enfants se marient à St-Donat entre 1913 et 1928, dont Verney et Édouard.

Verney dite Véronique Loof (1893-1920) née au Wisconsin (USA), inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1913 à St-Donat à Théodore St-Pierre (Louis Dessein fils) (1e mariage)

Edmy Loof (1897-1963) marié en 1917 à St-Donat à Albertine Chasseur (Hector)
La famille compte au moins 12 enfants qui ont contracté un mariage.

Yvon (?- ?) marié en 1954 à Ste-Jeanne-d'Arc (Mitis) à Thérèse Gagnon (Jean-Bte)

Édouard (1906-1935) fils de Napoléon et Mérilda Cazes
marié en 1928 à St-Donat à Adélia Bérubé (Alphonse)
Édouard Loof est né à St-Donat, établi et décédé à La Rédemption.
Laurence (1929-2008) mariée en 1951 à La Rédemption à Henri Levesque (Alphonse)
Éliane (1933-2015) mariée en 1960 à La Rédemption à Arthur Hudon (Napoléon)
Véronique (1931-2019) homonyme de sa tante, Béatrice, Bertrand, Joseph-Marie, Madeleine (1944-2021), Gaétan, Nicole

Léontine Loof (1860-1943) fille d'Édouard et Luce Michaud,
mariée en 1883 à St-André (Kam) à **Démétrius Marmen** (William)

Angélina Loof (1872 ?-1937) décédée à Laval, inhumée à St-Donat, mariée
en 1e noces en 1887 à St-Donat à Ernest Desgagnés (1867-1922, fils de Bernard)
en 2e noces en 1923 à Laval (Mtl) à Alphonse *alias* François Trudeau

Un contingent d'ouvriers au moulin Pineau hébergés à Neigette en 1921

Ernest Desgagnés (1867-1922), fils de Bernard (1818 ?-1895) et Adéline Gagnon, appartient à une lignée provenant de l'Îles-aux-Coudres. Les Desgagnés ont essaimé dans la Mitis, notamment à Ste-Luce et **St-Donat**. Aux recensements de 1911 et 1921, Angélina Loof et Ernest Desgagnés habitent dans le rang 2 Ouest de Neigette. Au recensement de juin 1921, ils habitaient sous le même toit que 32 « logeurs », des journaliers (tous déclarés célibataires ?) travaillant au moulin Pineau de Neigette. Ernest Desgagnés est déclaré « chef », ce qui suggère que lui et son épouse Angélina Loof étaient chargés d'héberger et nourrir des ouvriers au moulin des Pineau, importants industriels du bois opérant à Neigette de 1890 à 1950.

Ernest Desgagnés a une sœur Caroline (1855-1919) qui a épousé Joseph Tremblay, bedeau et maître de poste à Ste-Luce. Ils sont les parents de Cyprien Tremblay (1881-1946) marié en 1911 à St-Anaclet à Élisabeth Banville. De 1923 à 1946, Cyprien Tremblay est cordonnier de métier et sacristain pour la Fabrique de St-Anaclet.

Émérille Loof (1875 ?-1918) décédé à Val-Brillant,
marié en 1896 à St-Donat à Euphémie Dumont (Pascal) (1e mariage)

Quelques Marmen d'origine britannique à St-Anaclet

Les Marmen sont d'origine britannique. L'**ancêtre Samuel** dit Anselme Marman est originaire de Painswick, à 160 km au nord-ouest de Londres. Les Marmen sont absents de St-Anaclet depuis le décès de Jeanne Marmen en 1936.

1. **Samuel** dit Anselme ou Joseph Marman (1772 ?-1849) **ancêtre**, de parents non retracés, soldat de métier, de Painswick en Angleterre, décédé à Cap-St-Ignace,
marié en 1813 à St-Andrew's Presb., Québec à Christine Gagnier (parents non retracés)
Christine Gagné serait la fille de Judith Gagné et de père inconnu.

William Marmen (1819-1906) né à Cap-St-Ignace et décédé à Rivière-du-Loup,
marié en 1850 à St-Roch-des-Aulnaies à Séraphine Lebel (Louis père)

Démétrius Marmen (1858-1935) né à l'Isle Jersey (Manche) et décédé à Ste-Hélène (Kam),
marié en 1883 à St-André (Kam) à **Léontine Loof** (Édouard & Luce Michaud)

Jeanne ou Jeannette (1902-1936) inhumée à St-Anaclet, comme son époux,
mariée en 1922 à Rivière-du-Loup à Martial Pineau (Alphonse père) (1e mariage)

Joseph Uldéric-William Marmen (1884-1952)
marié en 1910 à Notre-Dame-du-Portage (RdL) à Marie-Louise Labbé (Arthur)

Lionel Marmen (1923-2009) marié 1946 à Ste-Odile à Blanche Labbé (Charles)

Charles Marmen (1954-) domicilié à Rimouski

Lionel Marmen a une sœur jumelle Jeanne (1923-2001). Les jumeaux sont nés le 1e janvier 1923 et sont inhumés avec leurs parents à St-François-Xavier (Rivière-du-Loup). Blanche Labbé (1920-2000), fille de Charles Labbé et Maria Labbé de Ste-Odile, a enseigné dans des écoles de rang, notamment à Ste-Odile, St-Mathieu et Neigette. Elle est décédée à Baie-Comeau. Blanche Labbé est la sœur d'Aline Labbé (1931-2020) mariée à Bertrand Amiot (1925-2019) de St-Robert (Riki), à son 2e mariage. Aline est la mère de Nicole Amiot (1955-2023) épouse de Denis St-Laurent, fils de Charles et Lucia Lévesque de St-Anaclet.

John Marmen (1820 ?-1896) marié en 1845 à St-Germain à Béatrice Lavoie (Joseph)

Selon des cartes dressées par l'arpenteur D.S. Ballantyne, en 1840, John Marmen détient le lot #29 sur le rang 3 de la seigneurie Lessard-Lamolaye et en 1852, il détient les droits sur le lot #35 du rang 1 Est de Neigette. Béatrice Lavoie (1827-1916) est la fille du pionnier anaclois Joseph Lavoie et de son épouse Anastasie Brisson.

Arthur (1867-1913) marié en 1895 à St-Germain à Hermine dite Maria St-Laurent (Joseph)

Au baptême de ses enfants, Arthur Marmen déclare être fromager ou fabricant de beurre. Entre 1896 et 1904, 8 enfants sont nés à St-Anaclet, dont 3 décédés en bas âge et 3 mort-nés. Vers 1905, la famille déménage à Rimouski où quatre autres enfants naissent : Stanislas (1906 ?-1931), Béatrice 2e (1909-1998), Irène (1911-1987), Yves (1913-1994) inhumés à St-Germain.

Jean-Baptiste (1897-1901), Béatrice 1ere (1898-1901), Yvonne (1901-1987),
Elmina (1903), Imelda (1904-1986) baptisés à St-Anaclet, Stanislas (1906-1931)
Jean-Baptiste, Béatrice et Elmina Marmen sont inhumés à St-Anaclet.

Anna (1826-1912) mariée en 1848 à St-Germain à Alexandre Ross (Joseph père)

Une dame Massé, bénévole au grand cœur à St-Anaclet

On connait 3 souches Massé au Québec, dont l'ancêtre **François** Massé originaire de la Manche, en Normandie dans le nord de la France. Les Massé sont très rares à St-Anaclet. On retient surtout **Carole** Massé, née à Mont-Carmel (Kam), qui a fait sa marque comme bénévole et impliquée dans divers organismes du milieu. Un extrait de sa fiche funéraire en 2026 est révélateur à cet égard : « Au cours des cinquante dernières années, l'implication de Carole auprès d'organismes dans son milieu de vie l'a amenée à devenir une meilleure personne au contact des gens ayant la même vision. Son héritage est remarquable ! » Carole a aussi multiplié les gestes d'entraide et les contacts chaleureux auprès de nombreuses personnes. Elle est décédée des suites d'une longue maladie. Son ascendance paternelle Massé a longtemps séjourné à **Rivière-Ouelle**.

1. **François** Massé (1720 ?- ?) **ancêtre**, fils de Richard et Jeanne Jourdain,
   né à Bacilly, Manche (France), établi et décédé à Rivière-Ouelle,
   marié en 1745 à Rivière-Ouelle à Marthe Paradis (Guillaume fils)
2. **Pierre François** (1754-1780) né, établi et décédé à 25 ans à Rivière-Ouelle,
   marié en 1771 à Rivière-Ouelle à Geneviève Boucher (Pierre père) (1e mariage)
3. **Pierre Noël** (1773-1846) marié
   en 2e noces en 1814 à Rivière-Ouelle à Anastasie Plourde (Denis fils)
4. **Noël** (1827-1908) né à Rivière-Ouelle, décédé à St-Antonin (RdL),
   marié en 1847 à Rivière-Ouelle à Catherine Boucher (Ignace père)

Égésippe (1851-1933) né à Rivière-Ouelle, marié 2 fois et décédé à Mont-Carmel, marié 3 fois
en 1e noces en 1872 à Rivière-Ouelle à Flavie Plourde (Michel père)

Paul (1886-1929)
marié en 1909 à Mont-Carmel (Kam) à Célina Desjardins (Achille) (1e mariage)

Irenée ou **René** (1915 ?-1988 ?) marié en 1940 à Mont-Carmel à Léona Boucher (Ernest)

Carole Massé (1948-2026) mariée en 1974 à St-Robert (Riki) à Roland Pelletier (Wilfrid)
Le couple vient s'établir à St-Anaclet à la fin des années 1970.

Une autre dame Massé a également séjourné à St-Anaclet. Il s'agit de **Rita** Massé, fille François et Louise Caron de La Rédemption. Rita a épousé André Desrosiers de Ste-Luce en 1972. Le couple a eu un fils Pascal Maurice né à St-Anaclet en 1979.

Un McDonald, Anaclois d'adoption

Le patronyme McDonald est d'origine écossaise. Dans la région, on retrouve des McDonald principalement à Ste-Odile (Riki). Il n'y a aucune trace de McDonald dans les registres de la paroisse de St-Anaclet depuis sa fondation en 1859. Le seul représentant à porter ce patronyme est **Michel** McDonald, domicilié à St-Anaclet depuis les années 1990. Il opère un atelier de peinture et débosselage dans la rue de la Gare, dans un bâtiment qui a déjà abrité le moulin à scie de Conrad Gagnon de 1934 jusqu'aux années 1960. La remontée dans l'ascendance de Michel McDonald s'estompe avec **Renaud** McDonald dont les parents n'ont pas été retracés. Renaud aurait épousé Marguerite McDonald dans la région d'Inverness, à environ 250 km au nord d'Édimbourg en Écosse.

1. **Renaud** McDonald (1738 ?- ?) **ancêtre**, d'ascendance non résolue,
   marié en 1768 en un lieu inconnu à Marguerite McDonald
   Les ascendances des 2 membres du couple restent à établir.
2. **Allan** (1768 ?- ?) marié en 1793 à Ristigouche à Marguerite Yvon dite Laflamme (Étienne)

3. **Augustin** père (1795-1847) fils d'Allan et Marguerite Yvon dite Laflamme,
né à Carleton, décédé à Matane, marié
en 1e noces en 1818 à St-Germain à Geneviève Fournier (1793 ?- ?, fille d'Augustin)
en 2e noces en 1836 à Matane à Victoire Tremblay (Bruno) (2e mariage)
La famille issue des 2 mariages va compter 15 enfants dont 13 ont conclu un mariage.

Alexandre McDonald (1828 ?- ?)
marié en 1853 à Matane à Louise Savard (Moïse) (1e mariage)

Auguste (1858 ?- ?) marié en 1883 à Ste-Félicité (Matanie) à Rose-Anna Otis (Abel)

Cyrille McDonald père (1887-1966) décédé dans Bellechasse,
marié en 1919 à St-Germain à Albertine Ouellet (Louis)

Antonio McDonald (1923-1988) inhumé à St-Germain,
marié en 1950 à St-Germain à Thérèse Lavoie (1932-2009, fille d'Alfred)

Michel McDonald (1953-) conjoint de Micheline Bernier, de Gaspé
Il opère le *Garage Michel McDonald* sur la rue de la Gare de 1993 à 2020.

Cyrille McDonald fils (1925-2002) inhumé à Ste-Odile (Riki),
marié en 1950 à St-Germain à Gisèle Berger (1922-2012, fille de Joseph)

Nadia (?-) mariée en 1974 à St-Pie X (Riki) à Nelson St-Pierre (Fernando, fils de J-B)

Laurette McDonald (1927-1979) mariée en 1950 à Ste-Odile (Riki) à Bertrand Hins (Hector)

Maurice (1928-2014) marié en 1953 à St-Robert (Riki) à Éléonore Meunier (Edmond)

Jeanne (1930- ?) mariée en 1959 à Ste-Odile (Riki) à Marc-Aurèle St-Laurent (Émile)

Alexandra (1932-2026) conjointe de René Caron (Lucien)

Adélard (1905-1968) décédé au Séminaire de Rimouski

Un couple McSween-Gélinas originaire de la Montérégie, de passage à St-Anaclet

Mcsween est un patronyme écossais. Les McSween du Québec descendent de l'ancêtre **Jacques** marié en 1801 à Montréal à Marie-Charles Girard. La famille était établie sur les rives du Lac St-Louis, au sud-ouest de l'île de Montréal. Sa descendance a essaimé dans l'ouest de Montréal, à Valleyfield et Beauharnois. L'ancêtre Gélinas serait **Étienne** (1624-1688) né à Saintes en Charente-Maritime, à 75 km au sud-est de La Rochelle. Il a épousé en 1e noces Huguette Robert en France. L'ascendance de Catherine Gélinas, conjointe de Frédéric McSween, a séjourné en Mauricie puis à La Prairie, au sud de l'île de Montréal.

Frédéric McSween et Catherine Gélinas s'établissent à St-Anaclet en 2004, dans la maison construite en 1915 par Bernard Lavoie et sise au 53, rue de la Gare. Lors de la première édition des **Prix du patrimoine de St-Anaclet** en 2015, les propriétaires ont obtenu un prix pour, selon le jury du concours, la « préservation des matériaux d'origine et la qualité des interventions au fil du temps ». Le couple vend la maison et quitte St-Anaclet en 2018. Frédéric McSween, ingénieur pour une firme de Rimouski, décède prématurément à l'âge de 46 ans. Catherine Gélinas est historienne et enseignante.

Ascendance de Frédéric McSween

1. **Jacques** McSween père (1775 ?-1855) **ancêtre**,
   fils de Jean-Baptiste Maxwell et Marie-Louise Morisseau,
   établi à l'ouest de Montréal, décédé Beauharnois (Lac St-Louis),
   marié en en 1801 à N-D, Montréal à Marie-Charles Girard (Charles)
2. **Jacques** fils (1808-1898) marié en 1833 à Beauharnois à Josephte Desforges (Simon)

Moïse McSween (1838-1918) né à Beauharnois et décédé à Valleyfield, marié en 2e noces en 1875 à Soulanges (Montérégie) à Catherine Leroux (Joseph père)

Wilfrid (1889 ?- ?) marié en 1915 à Valleyfield à Odila Talbot (Émile père)

Mario (?- ?) marié en 1942 à Valleyfield à Germaine Himbault (Odier)

Raymond (?- ?) marié en 1970 à Beauharnois à Ginette Gendron (Ernest)

Frédéric McSween (1975-2021) né à Valleyfield, décédé prématurément à Rimouski,
conjoint de **Catherine Gélinas** (Jean-Claude)
Le couple est domicilié à St-Anaclet de 2004 à 2018.

Henri (2003- ?) né à Massueville (Sorel),
Juliette (2005- ?) Charlotte, Victoria nées à St-Anaclet

Ascendance de Catherine Gélinas

L'ancêtre lointain est Élie (Élie the Jew, 1530 ?-1620 ?) Gellineau ou Juiellineau, peut-être né au Portugal et décédé en France. Certains membres de la lignée émigrent en France lors de l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492. Dans sa descendance, **Étienne** Gélinas Gélineau serait le premier à émigrer en Nouvelle-France. Il est "marchand sargier et charpentier de gros œuvre". Lui et son fils Jean, recrutés par Pierre Boucher, arrivent à Québec en 1658 pour un contrat de 3 ans. De là, ces derniers se rendent à Cap-de-la-Madeleine. Voici l'ascendance sommaire de Catherine Gélinas. On peut noter des variantes du patronyme Gélinas dans le temps.

Étienne [4], Étienne Gellineau [3], Jean Gélinas dit Bellemare [2], Étienne Gélinas Gélineau [1] ancêtre
Pierre-Étienne père [5], Pierre-Étienne fils [6], Pierre-Étienne fils [7], Odilon [8]

Lionel-Onésime Gélinas (?- ?) fils de Lionel et Adéline Deschênes,
marié en 1920 à St-Sévère (Mauricie) à Flore-Émalda Boucher (Charles-Édouard)

Jean-Claude Gélinas (1943-2007) établi à La Prairie, marié à Ginette Deslippes

Catherine Gélinas (?- ?) de la 11e génération, conjointe de **Frédéric McSween** (Raymond)

Quelques Meunier de passage à St-Anaclet au XIX[e] siècle

L'ancêtre est **Mathurin** Meunier, né vers 1620 en région Pays de la Loire, en France. Il prend épouse à Montréal mais sa descendance va essaimer au nord de Québec puis descendre vers l'est et atteindre le Bas-St-Laurent au XIX[e] siècle.

Ascendance de Sophie Meunier née à St-Anaclet

1. **Mathurin** Meunier père (1619 ?- ?) **ancêtre**, fils de René et Marie Leroux,
   né à environ 40 km au sud-ouest de Le Mans, décédé à Château-Richer,
   marié en 1647 à Montréal à Françoise Fafard (Jean)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1640
2. **Mathurin** fils (1662-1743) marié
   en 2[e] noces en 1705 à L'Ancienne-Lorette à Catherine Bonhomme (Nicolas fils)
3. **Pierre** père (1729-1815) né à L'Ancienne-Lorette, décédé à La Pocatière, marié
   en 1[e] noces en 1751 à N-D, Québec à Marguerite Darveau (Jean-Bte)
4. **Augustin** (1770-1852) né à La Pocatière, décédé à Ste-Luce,
   marié en 1806 à Trois-Pistoles à Geneviève Martel (Augustin)

Edwidge (1823-1906) mariée en 1844 à St-Simon à François Boulanger père (Abraham)

Edwidge Meunier est inhumée à Ste-Luce. Son époux le patriarche François Boulanger père (1820-1875), de la 6[e] génération Boulanger, vient s'établir à Ste-Luce vers 1860. Parmi ses descendants, François fils, son fils Joseph et son petit-fils Antoine Boulanger deviendront des pionniers de **Luceville**.

Barthélémy (?- ?) marié en 1844 à St-Simon à Basilisse Pelletier (Pascal)

Cyprien Meunier (1845 ?- ?) marié en 1871 à St-Octave à Alphonsine Moreau (Firmin)
Sophie Meunier (1881- ?) née à St-Anaclet

Ascendance d'Xavier Meunier recensé à St-Anaclet en 1931

4. **Pierre** fils (1752-1844) fils de Pierre père et sa 1[e] épouse Marguerite Darveau,
   né à Québec, décédé à Rivière-Ouelle,
   marié en 1785 à Rivière-Ouelle à Marie Bard ou Jambard (Joseph-Marie père)
5. **Vincent** (1792-1866) né à Rivière-Ouelle, décédé au Bic, marié 3 fois
   en 2[e] noces en 1837 à Rivière-Ouelle à Catherine Lévesque (Pierre)

Jean-Baptiste (1840 ?- ?) marié en 1864 au Bic à Delphine Gagnon (Joachim père)

Xavier Meunier père (1871 ?- ?)
marié en 1911 à Sacré-Cœur (Riki) à Marie-Blanche Loisel (Horace)
La famille habite au village de St-Anaclet lors du recensement de 1931.
Xavier fils (1912 ?- ?), Bernadette (1914 ?- ?), Joseph (1918 ?- ?), Rita (1921 ?- ?) Meunier

Ascendance d'Émile Meunier marié à St-Anaclet

Didier (?-1911) décédé à Matane, d'ascendance non résolue,
marié en 1859 à La Baie (Saguenay) à Lucienne ou Lucie Savard (Jean)

Philippe Meunier (1862-1926) inhumé à Price, marié
en 1[e] noces en 1892 à St-Octave à Marie-Louise Roy (Hilaire)

Émile Meunier (?- ?) marié en 1924 à St-Anaclet à Berthe Vignola (Jos)

Une dame Milhomme de passage à St-Anaclet dans les années 1960

L'ancêtre de ce patronyme français ancien est **Pierre** Petit dit Milhomme, originaire de la Picardie, dans le Nord de la France. Pierre séjourne à Québec, s'y marie en 1e noces en 1658 à Marie Godeau. Le mariage restera sans postérité. Il se remarie en 1663 à Jeanne Morineau, venue du Poitou. Le couple aura 5 enfants : trois fils, dont Robert et Pierre Jr, et deux filles. Le patronyme composé Petit dit Milhomme est réduit à Milhomme avec Lauréat née en 1892.

La descendance de Pierre a essaimé dans la région de Québec. Au tournant du XXe siècle, **Lauréat** va travailler dans les *factories* de la Nouvelle-Angleterre, suivant ainsi le mouvement migratoire de plusieurs Québécois en quête de meilleures conditions de vie. Les enfants de Lauréat marié à Alma Jetté à Lowell, Mass. (USA) vont naître dans cette ville. La famille revient s'installer à Montréal, probablement durant la 2e guerre (1939-45). **Lise** Milhomme, petite-fille de Lauréat a épousé Raymond Gagnon, d'une lignée de la Mitis. Le couple séjourne quelques années à la fin des années 1960 à St-Anaclet et y voit naître deux garçons.

Ascendance de Lise Milhomme

1. **Pierre** Petit dit Milhomme père (1635 ?-1676) **ancêtre**, né à d'Auneuil en Picardie (France)
   fils de Pierre et Antoinette Lafraye, marié
   en 2e noces en 1663 à Château-Richer à Jeanne Morineau (Timothée)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1655
2. **Robert** Petit dit Milhomme (1664 ?-1741) décédé à Québec,
   marié en 1693 à Neuville à M.-Madeleine Vallières (Pierre, ancêtre) (1e mariage)
3. **Jean** Petit Milhomme (1701 ?-1771) décédé à St-Augustin,
   marié en 1727 à Ste-Foy à Catherine-Louise Tapin (René)
4. **Ambroise** Petit Milhomme (1739-1800) né à St-Augustin et décédé à Neufchâtel, marié
   en 2e noces en 1766 à St-Augustin à Catherine Meunier (François)
5. **Pierre** Petit dit Milhomme père (1772-1835) né à St-Augustin et décédé à Loretteville,
   marié en 1e noces en 1806 à Neufchâtel à Agathe Genest (Thomas)
6. **Joseph** Petit dit Milhomme père (1815-1894) né et décédé à Loretteville,
   marié en 1846 à Neufchâtel à M.-Louise Duchesneau (Charles)

Barthélemy Milhomme Petit (1849-1925) né et décédé à Neufchâtel, marié 3 fois
en 2e noces en 1884 à Pont-Rouge (Portneuf, Qc) à Delphine Rousseau (François père)

Lauréat Milhomme (1892-1962) né à Pont-Rouge et décédé à Montréal,
marié en 1913 à Lowell, Mass. (USA) à Alma Jetté (Théophile)
Dans les années 1920 et 1930, le couple réside à Lowell, Mass.
En 1945, Lauréat est presseur à Montréal.

Arthur (1914 ?- ?) né à Lowell, Mass. (USA),
marié en 1933 à St-Vincent-de-Paul (Mtl) à Florence Simard (1915-2007, fille d'Aimé)

Lise (1942-2007) mariée en 1963 à St-Vincent-de-Paul à Raymond Gagnon (Adrien)

Stéphane (1968- ?), Serge (1969- ?) Gagnon nés à St-Anaclet

Quelques Otis de passage à St-Anaclet

Les Otis sont d'origine britannique, de la région de Glastonbury, Somerset à 225 km à l'ouest de Londres. Des représentants de cette lignée Otis ont séjourné quelques générations en Nouvelle-Angleterre (USA) avant d'atteindre Charlevoix. Depuis le début du XIX[e] siècle, la **Matanie** est devenu un fief des Otis dans la région, notamment à Matane, Ste-Félicité et Baie-des-Sables. Quelques Otis qui ont transité par St-Anaclet descendent du patriarche **Jean** Otis dit Langlais.

1. **Richard** Otis père (1626 ?-1689) **ancêtre**, fils de Stephen et Elizabeth ???,
   né à Glastonbury (Angleterre), décédé à Dover, NH (USA), marié 3 fois,
   en 1[e] noces en 1649 à Boston ?, Mass. (USA) à Rose Stoughton (Anthony, d'Angleterre)
   en 2[e] noces en 1677 à Dover, NH (USA) à Anna-Shuah Starbuck (Edward)
   en 3[e] noces en 1685 à Dover, NH (USA)
   à Grizel-Madeleine Warren (Jacques) (1[e] mariage)
2. **Richard** fils (1650 ?- ?) fils de Richard et sa 1[e] épouse Rose Stoughton,
   né, marié et décédé à Dover, NH (USA),
   marié en 1682 à Dover, NH (USA) à Susana Hussey (John)
3. Jean-Baptiste père dit **John** Langlais (1683 ?-1778)
   né à Dover, NH (USA), décédé à Baie-St-Paul, marié
   en 2[e] noces en 1733 à Baie-St-Paul à Françoise Gagné (Ignace père) (2[e] mariage)
4. **Jean-Baptiste** Otis Langlais fils (1736-1789) né et décédé à Baie-St-Paul, marié
   en 1[e] noces en 1756 aux Éboulements
   à Marie-Anne Tremblay (1735-1759, fille de Jean père)
5. **Jean** Otis Langlais père (1757-1813)
   marié en 1777 à Baie-St-Paul à Thérèse-Cécile Grenon (Jean-Bte)

Jean Otis Langlais fils (1787-1867)
marié en 1811 à Baie-St-Paul à Madeleine Coulombe (Thomas père)
Onze enfants se sont mariés à Matane entre 1832 et 1852.

Thomas père (1812-1897) né à La Malbaie, décédé à Ste-Félicité, comme son père,
marié en 1832 à Matane à Marguerite Harrisson (Samuel père, ancêtre britannique)
Samuel Harrisson père (1772-1841) est l'ancêtre des Harrisson de la Matanie.

Florian (1850-1931)
marié en 1885 à Baie-des-Sables (*Sandy Beach*) à Aurore Thibault (François)

Stanislas (1898 ?-1991 ?) marié en 1926 à St-Léandre (Matanie) à Élise Desrochers (Pierre)

Rachel Otis (1930 ?- ?)
marié en 1950 à St-Jérôme (Matane) à Jean-Louis Vignola (Louis)
Jean-Louis Vignola est d'une famille du rang 4 Ouest de St-Anaclet.

Louis (1830 ?- ?) marié en 1852 à Matane à Henriette Bérubé (Pierre père)

Jean (1860-1936) né à Matane, décédé à Ste-Marguerite (Matapédia),
marié en 1890 à Ste-Félicité à Albina Lavoie (Jean)

Joseph (1892-1963) marié en 1912 à Ste-Félicité à Alvine Turcotte (Alfred)

Léon (1926-2016) marié en 1957 à St-Léon-le-Grand à Gatienne Canuel (Armand)
La famille est établie à Ste-Marguerite (Matapédia) où Léon Otis
a tenu l'épicerie du village de 1967 à 1987, avant de déménager à Amqui.

Gilbert Otis (?- ?) marié en 1990 à St-Pie X (Riki) à Suzie Boucher (Ulysse)
Durant les décennies 1990 et 2000, le couple habite à St-Anaclet.

Amélie dite Mélie Boucher-Otis (1995- ?) née à St-Anaclet

Benjamin Otis (1800-1845) fils cadet de Jean et Thérèse-Cécile Grenon,
né à Baie-St-Paul, décédé à Métis,
marié en 1823 à La Malbaie à Justine Boudreau (Jean père)

Alexis père (1827-1891) né à Baie-St-Paul, décédé à Baie-des-Sables,
marié en 1855 à Ste-Flavie à Rose Carrier (François)

Adèle Otis (1858-1939) mariée en 1879 à Baie-des-Sables à Louis Lévesque (Augustin)

Joseph Otis (1861- ?) marié en 1881 à Baie-des-Sables à Marie Courcy (Jérémie)

Charles père (1890-1911) né à Baie-des-Sables, décédé à 20 ans à Baie-des-Sables,
marié en 1909 à St-Octave à Philomène Gendron (Joseph) (1e mariage)

Charles fils (1910-1970) marié en 1937 à St-Fabien à Germaine Bérubé (L-J-Octave)

Charles Otis fils est venu s'établir à Ste-Agnès (Riki). Il était, en autres, un musicien folklorique et il a contribué à animer la vie sociale à Rimouski.

Victoria Otis (1866-1935) mariée en 1889 à Ste-Luce à Herménégilde Langlois (Victor)

Une dame Packwood originaire de la Gaspésie, domiciliée et décédée à St-Anaclet

L'ancêtre **John** Packwood est né vers 1757 en Angleterre. Il émigre pour s'établir à l'Île-du-Prince-Édouard où il épouse Anna Schuerman en 1786. Le couple serait décédé à Gaspé. Une partie de la descendance de John Packwood va s'établir dans la région de Gaspé au tournant du XIXe siècle. Les Packwood y ont côtoyé des Bond, Cotton, O'Connor, Ste-Croix, Synnott, des descendants de Loyalistes américains. **Agathe** Packwood est mariée à Denis Tardif. Le couple était domicilié à St-Anaclet puis inhumé au cimetière de St-Anaclet. Ses parents Laurent Packwood et Irène Samuel sont établis et inhumés à **Cap-des-Rosiers**, sur la pointe Forillon, à 40 km de Gaspé. Cette localité, fondée en 1870 et fusionnée à Gaspé en 1971, compte une minorité anglophone.

1. **John** Packwood père (1757 ?-1791) **ancêtre**, né en Angleterre, ascendance non résolue,
   marié en 1786 à l'Île-du-Prince-Édouard à Anna Schuerman (Jacob) (1e mariage)
2. **John** fils (1787-1875) né à l'Île-du-Prince-Édouard et décédé à Gaspé,
   marié en 1823 à Barachois Anglican Church (Percé) à Elizabeth Bond (Louis père)

Henry (1836 ?- ?) né à Gaspé, baptisé selon le rite anglican,
marié en 1858 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Scholastique Eucharist O'Connor (Peter)

Jacob Packwood père (1878 ?- ?) marié
en 1e noces en 1895 à Cap-des-Rosiers (Gaspé) à Rachel Reeder (Henry)

Laurent ou Jacob (1897-1983) marié à Irène Samuel (Ovide)
Irène Samuel (1906-1994) est inhumée avec son époux au cimetière de Cap-des-Rosiers.

Thérèse (?- ?) mariée en 1953 à Cap-des-Rosiers à Léonard Fortin
Léonard Fortin (1925-1958) est décédé à Murdochville et inhumé à Cap-des-Rosiers.

Agathe Packwood (1935-2019) mariée en 1969 à Ste-Bibiane (Mtl)
à Denis Tardif (1944 ?-2011, fils d'Arthur & Jeanne St-Pierre, du Kamouraska)
Le couple est établi à St-Anaclet où Agathe Packwood est inhumée.
Jeanne St-Pierre (1915-2005) est inhumée à St-Anaclet.

…Jacob père (?- ?) en 2e noces en 1903 à Cap-des-Rosiers à Rose Bernier (Frs-Xavier)

Deux cousins Page d'une lignée écossaise de la Mitis, établis à St-Anaclet

L'ancêtre est **William** Page père (prononcé à l'anglaise *péje*), né vers 1787 en Écosse. Il serait venu s'établir dans la communauté anglophone de Métis-sur-Mer où il se marie tardivement à une dame Otis de descendance britannique, peut-être convertie au protestantisme. La descendance de William père s'est établie dans la **Mitis**, notamment à St-Octave et Baie-des-Sables où l'intégration à la communauté francophone s'est réalisée assez tôt. Deux Page et leur conjointe se sont établis à St-Anaclet : **Norman** et **Michel** Page. Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne comptent qu'une naissance et un décès Page, celui de Karen Page, fils de Michel Page et Marcelle Jean, décédé de leucémie à l'âge de 5 ans.

1. **William** Page père (1787 ?-1859) **ancêtre**, originaire d'**Écosse**, décédé à Métis,
   marié en 1841 à Métis-sur-Mer (Little Metis Presbyterian Church)
   à Esther Otis (Benjamin) (1e de 3 mariages)
   Les Otis sont d'origine britannique, de la région de Glastonbury à l'ouest de Londres.
2. **William** fils (1847 ?- ?) marié en 1868 à Baie-des-Sables à Claire Turcotte (François fils)

William Page III (1876-1962)
marié en 1908 à St-Octave à Maria Bernier (1889-1979, fille de Frs-Xavier père)

La famille compte au moins 10 enfants, dont une religieuse (Adrienne) et un prêtre (Adrien). Les époux sont inhumés à St-Octave-de-Métis avec le fils Marius Page (1922-1999).

Roland (1930-2023) marié en 1951 à St-Germain à Gisèle Côté (1929-2016, fille d'Albert)

Norman Page (?-) en 1e union conjoint de Maryse Lévesque
Le couple réside à St-Anaclet durant les années 1980-90.
William (1991-) domicilié à St-Joseph-de-Lepage, Michael (?-) Lévesque-Page

Yvon (1933-2020) marié en 1953 à St-Fabien à Léonie Jean (1931-2016, fille de Wellie)

Michel Page (1955-) marié en 1984 à Price à Marcelle Jean (Fernand & Rose-Aimé Bélanger)
Le couple s'installe à St-Anaclet vers 1990.
Brian, Kevin (1986) décédé et inhumé à St-Anaclet,
Karen (1993-1998) né, décédé et inhumé à St-Anaclet

Quelques Pelchat à St-Anaclet

L'on connaît au moins 2 souches distinctes de Pelchat, des ancêtres originaires de la Manche, dans le nord de la France. Les Pelchat présents dans les registres de la paroisse de St-Anaclet descendent de l'ancêtre **René** Pelchat dit Lavoie père et sa 2e épouse Marie-Louise Lacasse. René déclare être pêcheur et va s'établir à Bellechasse, sur la rive sud de Québec. Sa famille va compter 14 enfants, dont René fils et Jean-Baptiste qui ont une descendance à St-Anaclet. Des descendants ont atteint le Bas-St-Laurent et la Gaspésie vers 1850.

Ascendance d'Adrienne Pelchat, Anacloise d'adoption

1. **René** Pelchat dit Lavoie père (1732-1821) **ancêtre**, fils de Jean Pelchat et Jeanne Charuel,
   né à Les Briards, St-Martin, dans la Manche, et décédé à St-Charles de Bellechasse,
   marié en 2e noces en 1772 à St-Charles à Marie-Louise Lacasse (Étienne père)
   Étienne Lacasse père va engendrer 21 enfants avec ses 2 épouses,
   dont 18 ont conclu un mariage : 11 avec Marguerite Roy et 10 avec Catherine Tanguay.

René fils (1774 ?- ?) fils de l'ancêtre René et sa 2e épouse Marie-Louise Lacasse,
né à Bellechasse, marié en 1802 à Bellechasse à Louise Jolin (Jean)

Irenée dit **René** III (1802 ?-1894) marié en 1834 à Beaumont à Angélique Drouin (François)
La famille va s'établir à Ste-Anne-des-Monts où les enfants se marient.
Les époux sont décédés à Mont-Louis, à 60 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts.

Joseph-**Ferdinand** (1835-1909) né à Beaumont, décédé à Cap-Chat,
marié en 1e noces en 1861 à Ste-Anne-des-Monts
à Rosalie St-Laurent (1844-1886, fille de François)

Joseph-Dérilas (1868-1942) né à Mont-Louis, marié
en 1e noces en 1888 à Ste-Anne-des-Monts
à Marcelline Servant (1858-1894, fille de Jean)

Édouard (1890-1962) né à Ste-Anne-des-Monts, décédé à Sayabec,
marié en 1910 à Sayabec à Marie-Louise Rose Pouliot (Joseph)

Adrienne Pelchat (1917-2002) établie, décédée et inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1941 à Sayabec à Thomas Desjardins (1901-1967, fils de François)

…Joseph-Dérilas en 2e noces en 1895 à Cap-Chat à Alice Dugas (Ferdinand)
mariage annulé puis réhabilité en 1896

Jean-Baptiste (1777 ?-1838) né et décédé à Bellechasse,
marié en 1804 à St-Charles, Bellechasse à Angélique Denis/Lapierre (Étienne Denis père)

Joseph (1825 ?- ?) né à Bellechasse, marié
en 1e noces en 1849 à Ste-Luce à Christine Marcoux (1821- ?, fille de Jean-Baptiste)

Mathilda (1858 ?- ?) mariée en 1878 à Stoneham (Qc) à Gaudiose Lachance (Joseph Pépin)

Eugène (1864) inhumé à St-Anaclet, Pascal-Zéphirin (1864- ?) jumeaux nés à St-Anaclet

…Joseph en 2e noces en 1868 à St-Ulric (Matane) à Marcelline St-Laurent (Alexis père)

Quelques Pellerin de passage à St-Anaclet

L'on a retracé au moins 3 souches distinctes de Pellerin. Ceux qui apparaissent dans les registres de la paroisse de St-Anaclet sont issus de 2 souches, dont une acadienne.

Ascendance de Benjamin et Charlotte Pellerin

L'ancêtre de **Benjamin et Charlotte** Pellerin est **François** Pellerin. D'ascendance inconnue, François aurait émigré en Acadie et serait décédé vers l'âge de 40 ans. Il a eu un fils Pierre qui a quitté l'Acadie avant le Déportation des Acadiens pour venir s'établir à Montmagny. La descendance de Pierre Pellerin a essaimé à Montmagny pendant 3 générations. Le patriarche François, de la 5e génération, a eu 2 enfants mariés à Rivière-Ouelle et qui ont fait escale à St-Anaclet dans le dernier quart du XIXe siècle.

1. **François** Pellerin (1636 ?- ?) **ancêtre**, d'ascendance inconnue,
marié vers 1665 en Acadie à Andrée Martin (Pierre père, ancêtre acadien) (1e mariage)
En 2e noces en 1679, Andrée Martin a épousé Pierre Mercier à Beaubassin, Acadie.
2. **Pierre** père (1678 ?-1731 ?) né en **Acadie**,
marié en 1722 à Montmagny à Marie-Anne Bélanger (Jacques père)
3. **Pierre** fils (1723-1809) né à Montmagny et décédé à Bécancour, marié
en 1e noces en 1746 à Montmagny à Geneviève DesTroisMaisons (Jacques)

4. **Pierre** III (1747-1774) fils de Pierre fils et sa 1e épouse Geneviève DesTroisMaisons,
   né à Montmagny, décédé à 26 ans à La Pocatière,
   marié en 1767 à Montmagny à Françoise Deneau (René fils)
5. **François** père (1774-1835) né et décédé à la Grande Anse, (La Pocatière, Rivière-Ouelle)
   marié en 1795 à St-Roch-des-Aulnaies à Euphrosine Pelletier (Joseph fils)

Benjamin Pellerin (1804-1875) né à Louiseville (Maskinongé) et décédé au Bic, marié
en 1e noces en 1828 à Rivière-Ouelle à Véronique Dionne (1807-1869, fille d'Henri-Marie)
Deux fils et une file se sont mariés au Bic entre 1862 et 1872.
en 2e noces en 1873 à St-Anaclet à Sophie Lizotte (Jean-François) (2e de 3 mariages)

Charlotte Pellerin / Baron (1808-1892) née à Nicolet, décédé à St-Anaclet,
mariée en 1831 à Rivière-Ouelle à Antoine Michaud (Augustin)
Charlotte Pellerin et son époux Antoine Michaud (1808-1894) sont inhumés à St-Anaclet.

Ascendance des frères Ulric et Martin Pellerin du Témiscouata

Leur ancêtre est également prénommé **François** Pellerin, homonyme d'une autre souche. Il est né à Bacilly, une commune de 900 personnes à 35 km du Mont-St-Michel, dans la Manche en Normandie. François aurait émigré vers 1750 pour venir s'établir à St-Roch-des-Aulnaies. Sa descendance a séjourné à Grande Anse avant que le patriarche **David** Pellerin parvienne à Rivière-du-Loup. Son petit-fils François s'établit à **St-Eusèbe** au Témiscouata. Les frères Ulric et Martin Pellerin ont épousé les sœurs Louise et Rachel Proulx, filles de Joseph et Jeanne-d'Arc Picard de St-Anaclet. Ils sont copropriétaires de la *Ferme Pellan* à St-Eusèbe, petite localité d'environ 600 personnes, à une vingtaine de kilomètres du Lac Témiscouata.

1. **François** Pellerin père (1718-1798) homonyme, **ancêtre**,
   fils de Martin et Marie Charpentier,
   né en Normandie (France) et décédé à St-Roch-des-Aulnaies,
   marié en 1752 à St-Roch-des-Aulnaies à Geneviève St-Pierre (Jacques Dessaint)
2. **François** fils (1753-1825) né à St-Roch-des-Aulnaies et décédé à St-Jean-Port-Joli,
   marié en 1776 à La Pocatière à Geneviève Guéret (Pierre père)
3. **Michel** (1782 ?- ?) né à Bellechasse, marié
   en 1e noces en 1810 à St-Jean-Port-Joli à Constance Larue (Jean-Raphaël père)

David Pellerin (1817 ?- ?) marié en 1849 à St-Patrice (RdL) à Henriette Ouellet (Joseph père)

Achille (1859-1933) né à St-Antonin et décédé à St-Eusèbe, marié
en 2e noces en 1891 à St-Épiphane (RdL) à Amanda Deschamps (François)

François (1892-1972) marié en 1916 à St-Eusèbe à Claudia Dubé (Auguste)

André Pellerin (1930-2022)
marié en 1954 à St-Eusèbe à Rita Morin (1932-2023, fille d'Oscar)
La famille de enfants est établie à St-Eusèbe, Témiscouata.

Ulric Pellerin (?-) marié en 1993 à St-Anaclet à Louise Proulx (Joseph dit Jos)

Martin Pellerin (?-) marié en 1991 à St-Anaclet à Rachel Proulx (Joseph dit Jos)

Un concitoyen Péloquin originaire du Centre-du-Québec, établi à St-Anaclet vers 1980

L'ancêtre est **François** Péloquin dit Crédit, un soldat originaire du Poitou. François se marie à Trois-Rivières. La descendance de François s'est fixée à **Sorel** pendant 5 générations avant que des éléments se retrouvent au Centre-du-Québec (notamment à Drummond et Richmond). St-Anaclet compte une seule naissance de Péloquin, soit Hugo né en 1988. Son père **Mario** Péloquin, d'une lignée du Centre-du-Québec, est venu s'installer à St-Anaclet vers 1990. L'ascendance de sa épouse Nicole Beaulieu est établie à Price depuis 3 générations après un transit à Rivière-Ouelle.

1. **François** Péloquin dit Crédit (1661-1727) **ancêtre**, fils de Mathurin et Ambroise Silard,
   né à Poitiers (France) et décédé à St-Ours (Montérégie), marié
   en 1e noces en 1699 à Trois-Rivières
   à Marie Niquette (Pierre-René, ancêtre) (2e mariage)
2. **Félix** (1700-1776) né à Nicolet et décédé à Sorel,
   marié en 1720 à Sorel à Marie Pelletier (Michel)
3. **Jean-Baptiste** père (1735-1806) marié en 1763 à Sorel à Marie-Anne Gauthier (Guillaume)
4. **Jean-Baptiste** fils (1768-1832) marié en 1797 à Sorel à Thérèse Mandeville (Joseph)
5. **Théotiste** Péloquin (1815 ?- ?) marié en 1834 à Sorel à Josephte Péloquin (Antoine)

Pierre père (1843 ?- ?) marié en 1868 à Sorel à Marie-Louise Vandal (Jean-Bte)

Pierre fils (1868 ?- ?) marié en 1886 à L'Avenir (Drummond) à Anna Verrier (Pierre)

Joseph (1890 ?-1976)
marié en 1915 ? à St-Félix-de-Kingsey (Drummondville) à Annie Boisvert (Olivier)

Rosaire (?- ?) marié en 1965 à Richmond à Thérèse Ouellet (1929 ?-1980, fille d'Adélard)

Mario Péloquin (?-) marié en 1986 à Price à Nicole Beaulieu (Léopold)

Hugo (1988-) né à St-Anaclet

Quelques Renaud de passage à St-Anaclet

Alfred Renaud aurait fait un bref passage à St-Anaclet, le temps de convoler avant de retourner à Fall River, en Nouvelle-Angleterre (USA) où des contingents de Canadiens français sont allés chercher un gagne-pain dans les *factories* au tournant du XXe siècle. Alfred est né en Montérégie. Son épouse Azilda Couture, d'une lignée implantée à St-Anaclet depuis la fondation en 1859, a peut-être connu Alfred Renaud aux USA. Selon le site Internet `ancestors.familysearch.org`, le couple aurait eu 6 enfants en Nouvelle-Angleterre (USA).

L'on connaît une seule autre mention Renaud dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, lors de l'inhumation de **Lyne** Renaud (1961 ?-1991) à 30 ans, fille de Gaétan et Mireille Blouin. L'on sait aussi que **Micheline** Renaud est la mère d'Éric Gendron, entrepreneur de St-Anaclet. Par ailleurs, l'on constate un engouement pour le prénom Renaud depuis les années 2000.

Michel Renaud (1837 ?-1907) d'ascendance non résolue,
marié en 1862 à Marieville (Montérégie) à Julienne Vigeant (Pierre, de Marieville)
La famille compte une douzaine d'enfants.

Alfred (1871-1909) né à Iberville (Richelieu), décédé et inhumé à Fall River, Mass. (USA),
marié en 1893 à St-Anaclet à Azilda Couture (Joseph & Léa Côté)

Yvonne (1895), Azilda (1896-1898), Raoul (1898), Juliette (1900-1971), Normand (1903-1988),
Lucien (1906-1983) nés en Nouvelle-Angleterre (USA)

Deux enfants Robinson d'origine écossaise nés à St-Anaclet au début du XX^{e} siècle

Le patronyme anglo-saxon Robinson, littéralement « fils de Robin », est peu répandu au Québec. L'ancêtre est **Malcom** de la région de Stirling en Écosse, à 50 km au nord-ouest d'Edimbourg. Le patriarche **Barthélémy** Robinson, d'abord établi à St-Roch-des-Aulnaies, va s'installer à Ste-Anne-des-Monts d'où sa descendance va essaimer sur la rive nord de la Gaspésie. On retrouve des Robinson également à Mont-Louis, à 60 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts. St-Anaclet compte 2 naissances de Robinson dont les parents sont Gaspésiens.

1. **Malcom** Robinson (1675 ?-1738 ?) **ancêtre**, originaire de Stirling en **Écosse**,
   marié à Stirling? à Madeleine Hesling de la Baunais (parents non retracés)
2. Jean-Baptiste dit **John** (1735 ?-1828)
   né à Stirling et décédé à St-Roch-des-Aulnaies, soldat puis journalier,
   marié en 1775 à La Pocatière à Marguerite Dessaint dite St-Pierre (Joseph St-Pierre)
   La famille va compter 13 enfants nés entre 1776 et 1800.
3. **Barthélémy** père (1794-1869) né à St-Roch-des-Aulnaies et décédé à Mont-Louis,
   marié en 1816 à St-Roch-des-Aulnaies à Marie-Anne Dessaint St-Pierre (Joachim)

   Les 2 premiers enfants se marient à St-Germain puis les autres à Ste-Anne-des-Monts, Mont-Louis, Percé et Douglastown en Gaspésie.

Henriette (1817- ?) marié en 1838 à St-Germain à Noël Ross (Laughlin) (1^{e} mariage)

Jean (1829-1900) marié en 1851 à Ste-Anne-des-Monts à Théotiste Couillard (Joseph)

Magloire (1855-1926) marié en 1879 à Mont-Louis à Malvina Roy (Louis)

Joseph **Eusèbe** (1886-1957)
marié en 1911 à Ste-Madeleine (Gaspé) à Ernestine Lizotte (Isidore)

Eusèbe (1912-1940), Ernestine (1914-1953)
nés à St-Anaclet et inhumés à Rivière-Madeleine en Gaspésie

Imelda, Élisabeth, François mariés à Ste-Madeleine (entre Ste-Anne-des-Monts et Gaspé)

L'on a retracé un autre Robinson qui a séjourné sur le territoire de St-Anaclet. Selon le cadastre de la seigneurie Lessard ou Lamolaye dressé par l'arpenteur Ballantyne en 1840, **Louis Robinson**, d'ascendance non résolue, est propriétaire du lot #19 sur le rang 2, actuellement dans le village, sur la rue Principale Est. Il détenait aussi le lot #33 sur le rang 4.

Quelques Robitaille d'une lignée de Lévis

L'ancêtre est **Pierre** Robitialle du Pas-de-Calais, à 220 km au nord de Paris. Des quatre frères Robitaille venus s'établir en Nouvelle-France, Pierre est l'ancêtre de la plupart des Robitaille du Québec. Peu après son arrivée en 1670, à l'âge de 18 ans, il signe devant le notaire Gilles Rageot un contrat de concession de terre pour un lot situé en la paroisse de L'Ancienne-Lorette, dans la Seigneurie de Gaudarville. Cinq ans après son arrivée, Pierre épouse Marie Maufait, née à Québec le 13 octobre 1661 et âgée de 14 ans. Marie Maufait assure la postérité des Robitaille avec une famille de 13 enfants : 10 garçons et 3 filles. L'aîné **André** est né le 16 et baptisé le 17 juillet 1678 par le père Chaumonot, missionnaire, curé fondateur de la paroisse de L'Ancienne-Lorette. Il se marie en 2^{e} noces le 11 septembre 1713 à Notre-Dame-de-Foy, avec Françoise Catherine Chevalier, veuve de Denis Masse et mère de deux enfants de 1 et 3 ans. Ils ont 7 enfants ensemble, dont 2 décèdent en bas âge. André est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 16 janvier 1736 l'âge de 58 ans.

En 1715, l'**ancêtre Pierre Robitaille**, alors âgé de 60 ans, est probablement très malade puisqu'il signe un contrat de vente d'une partie de sa terre en faveur de son fils Jean. Il décède huit jours plus tard. Il lègue une terre avec habitation pour le prix de 800 livres (≈ 3 000 $). Son épouse Marie lui a survécu 15 ans. Elle décède le 21 décembre 1730 à l'âge de 73 ans. Le registre de L'Ancienne-Lorette mentionne « morte d'une attaque d'apoplexie ». Elle a eu le bonheur de voir 7 de ses enfants se marier et voir plusieurs petits-enfants.

D'après Lorraine Robitaille-Samson sur le site `http://www.robitaille.org/Pierre.htm`

Pierre Robitaille, de la 10e génération, est venu s'établir à St-Anaclet lors de la première vague d'urbanisation dans les années 1970. Il y demeure jusqu'à l'époque du décès de son épouse Monique Côté survenu en 2018. Pierre descend d'une lignée Robitaille qui a d'abord séjourné à L'Ancienne-Lorette avant de se fixer à **Lévis** pendant 6 générations.

1. **Pierre** Robitaille (1651-1715) **ancêtre**, fils de Jean et Martine Cormont,
   né à St-Georges D'Auchy-Les-Hesdin (Pas-de-Calais) et décédé à L'Ancienne-Lorette,
   marié en 1675 à Sillery à Suzanne Maufette ou Maufay ou Maufait (Pierre père, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1670
2. **André** père (1678-1736) aîné, né, baptisé et décédé à L'Ancienne-Lorette, marié
   en 2e noces en 1713 à Ste-Foy
   à Françoise-Catherine Chevalier (Étienne, ancêtre) (2e mariage)
3. **François** (1724 ?-1791)
   marié en 1750 à L'Ancienne-Lorette à Angélique Chartrain (Bernard-Noël)
4. **Louis** (1764 ?-1817) marié en 1791 à Lauzon à Cécile Guay (Joseph-Jean)
5. **François** père (1795 ?- ?) marié en 1820 à Lévis à Angélique Bourassa (Michel père)
6. **François** fils (1822 ?-1901) marié en 1845 à Lévis à Geneviève Lecours (Ignace)

François-Xavier (1855 ?- ?) marié en 1880 à Lévis à Célina Bilodeau (Pierre fils)

Henri (1885 ?- ?) marié en 1e noces en 1909 à Montréal à Aurore Payne (Frs-Xavier)

Roger (1914 ?- ?) né à Lévis, marié en 1940 à Lévis à Gisèle Desrochers (Jean-Bte)

Pierre (1942-2023) marié en 1967 à St-Robert (Riki) à Monique Côté (Ernest)

Louis, Marie-Pier

René Robitaille (?- ?) marié à Rollande Mallette, couple de la région de Montréal

Richard (?- ?) marié en 1964 à Montréal à Blanche Lavoie (Ernest)

Gérard (1971- ?) Marjolaine (1972- ?) Robitaille nés à St-Anaclet

Ascendance de Jean-Marie Robitaille, marié à St-Anaclet

2. **Romain** Robitaille père (1696-1749) fils de l'ancêtre Pierre et Suzanne Maufette,
   né et décédé à L'Ancienne-Lorette,
   marié en 1723 à Ste-Foy à Françoise Marier (Charles)
3. **Romain** fils (1724-1809)
   marié en 1751 à L'Ancienne-Lorette à Josephte Drolet (Jacques père)
4. **Jacques** (1773-1843) né à L'Ancienne-Lorette, décédé à St-Pascal (Kam),
   marié en 1803 à St-Louis (Kam) à Geneviève Lévesque (René père)

Joseph Robitaille père (1812-1899) fils de Jacques et Geneviève Lévesque,
né à L'Isle-Verte, décédé à Kamouraska, marié
en 1e noces en 1837 à St-Pascal (Kam) à Thaddée Thècle Hudon (Jean-Bénoni fils)

Joseph fils (1838 ?-1895) décédé à St-Pacôme,
marié en 1892 à St-Pacôme à Émérence Pelletier (Augustin) (2e de 4 mariages)

Joseph III (1897 ?- ?) marié en 1922 à St-Joseph-de-Lepage à Amélia St-Amand (Jérémie fils)

Raymond (?- ?) marié en 1954 à Price à Anne-Marie Lévesque (Odilon)

Jean-Marie (?- ?) mariée en 1989 à St-Anaclet à Charlotte Guimond (Maurice)

Une Royer, née de parents inconnus, inhumée à St-Anaclet

Il s'agit de **Marie Lyne** Royer née de parents inconnus vers 1961, décédée à l'âge de 25 ans le 7 avril 1986 et inhumée le lendemain à St-Anaclet. Son ancêtre serait Jean Royer (1634-1675?) venu en Nouvelle-France vers 1660. Il épouse Marie Targer, Fille du roi, en 1663 à Château-Richer. Le ménage s'établit à Ste-Famille-de-l'Île-d'Orléans. Sept enfants dont trois garçons naissent de cette union. Nous n'avons aucune indication des coordonnées de la naissance, ni de l'ascendance de Marie Lyne Royer. L'on ignore aussi les circonstances qui ont conduit à son inhumation à St-Anaclet. Il s'agit d'ailleurs du seul événement concernant une personne nommée Royer inscrite dans les registres de la paroisse de St-Anaclet.

Un couple Jacob-Rozon marié à St-Anaclet

Il s'agit d'**Annick** Jacob et de **Robert** Rozon mariés à St-Anaclet en 1997. Annick est la petite-fille de l'homme d'affaires Henri Jacob, d'une lignée beauceronne, venu s'établir à Rimouski. En 1986, la Ville de Rimouski a nommé la **rue Henri-Jacob** dans le quartier Nazareth. Et en 2006, on a cité la maison Henri-Jacob sur la rue St-Pierre, dans le quartier St-Germain. Dans les années 1950, Henri Jacob l'acquiert, la fait déménager sur la rue St-Pierre et la rénove.

Ascendance Jacob

L'ancêtre **Étienne** Jacob est né à Paris vers 1647, probablement d'une famille noble. Parvenu en Nouvelle-France vers 1670, il fut huissier, greffier, notaire et juge bailli de la seigneurie de Beaupré. Il fut aussi juge bailli de l'Île d'Orléans.

1. **Étienne** Jacob (1647 ?- ?) **ancêtre**, fils de Edmé et Jeanne Bellejambe,
   né à Paris, domestique, notaire royal et juge de la Côte-de-Beaupré,
   marié en 1670 à Québec à Jeanne Fressel, Fille du roi (André)
2. **Joseph** père (1691- ?) notaire royal de la Côte de Beaupré en 1725, marié
   en 1e noces en 1714 à Ste-Anne-de-Beaupré à Madeleine Caron (Robert fils)
3. **Joseph** fils (1718-1790) marié en 1744 à L'Ange-Gardien à Marie Mathieu (René père)
4. **François** père (1758-1828) né à L'Ange-Gardien, décédé à St-Joseph-de-Beauce,
   marié en 1787 à Château-Richer à Marie Rhéaume (Jacques)
5. **François** fils (1790-1865) né, établi et décédé à St-Joseph-de-Beauce,
   marié en 1818 à St-Joseph-de-Beauce à Angélique Roy (Jean père)

Denis (1831-1912) marié
en 1e noces en 1861 à St-Frédéric-de-Beauce à Agnès Cloutier (Georges)

Ernest (1870-1956) né à St-Joseph-de-Beauce, décédé à Lévis,
marié en 1892 à St-Joseph-de-Beauce à Zénaïde Giguère (Paul)

Henri Jacob (1903-1986) fils d'Ernest et Zénaïde Giguère,
né à Vallée-Jonction, Beauce, homme d'affaires à Rimouski, marié
en 1e noces en 1927 à Lévis à Edwidge Fortin (Joseph)
en 2e noces en 1960 à St-Germain (Riki) à Catherine Lavoie (Pierre)

Marcel Jacob (1930-2024) marié en 1956 à Mont-Joli à Lisa Thibeault (Napoléon)
Dans les années 1960-70, Marcel Jacob fut agent de la brasserie Molson à Rimouski.

Annick Jacob (?- ?) mariée en 1997 à St-Anaclet à **Robert Rozon** (Peter)

Karl, Érick Jacob, distributeurs pour des brasseries au Bas-St-Laurent

Ascendance de Robert Rozon

Quant à **Robert** Rozon, il appartient à une lignée de Valleyfield, à l'ouest de Montréal.

Peter Rozon (?- ?) fils de Samuel J. Rozon, établi à Valleyfield,
marié en 1961 à Valleyfield à Jacqueline Richer (Athanase)

Robert Rozon (?- ?) marié en 1997 à St-Anaclet à **Annick Jacob** (Marcel)

Quelques Sinclair à St-Anaclet, de souche écossaise et provenant des États-Unis

Les Sinclair ou St-Clair qui ont transité par St-Anaclet sont originaires d'Écosse avec des racines lointaines en Norvège. Ils font partie de la branche des Sinclair d'Écosse qui ont migré en Normandie, dans le Nord de la France. L'ancêtre des Sinclair de St-Anaclet est **George Frederic** Sinclair de Sullivan, Maine (USA) sur le bord de l'Atlantique, à 100 km au sud-ouest de St-John (N-B). Il a marié à Mary Peters à Sullivan. Son fils Jean-**Jacob** est venu s'établir au Québec en passant par le Madawaska. Il aurait habité quelque mois à St-Basile, près d'Edmundston (N-B) avant de venir s'établir à Rimouski. Au recensement de 1871, ses fils Georges et **Paul** habitent à St-Anaclet. Georges Sinclair (fils de Jacob) est inhumé à St-Anaclet.

George Frederic Sinclair (1780 ?- ?) **ancêtre** américain,
probablement originaire d'Écosse, établi au Maine (USA),
marié vers 1800 à Sullivan, Maine (USA) à Mary Peters, du Maine ?

Jean-**Jacob** Sinclair (1803 ?- ?) **ancêtre** québécois,
marié en 1824 à St-Germain à Marcelline Sirois (Pierre fils)
premier de la lignée à s'établir au Québec vers 1820

Les Price dans le bassin de la rivière Rimouski pendant 134 ans

En 1829, Hippolyte-Michel Larrivée, entrepreneur de Lévis qui possède plusieurs moulins à scie en bordure des rivières Rimouski et Métis, commande à Jacob Sinclair 6 chalands d'environ 40 pieds de long par 15 pieds de large pour transporter le bois. En **1830**, ce même Larrivée vend toutes ses installations à **William Price**, riche commerçant et exportateur de bois vers l'Angleterre. En l'espace de 10 ans, avant la colonisation de l'intérieur des terres, Price prend le contrôle de la moitié des forêts du comté de Rimouski. Il est avide des peuplements de grands pins rouges du bassin de la rivière Rimouski.

Les Price vont maintenir leur présence à Rimouski jusqu'en 1964, survivant même au grand feu de 1950, dont le foyer originel était justement le moulin des Price à l'embouchure de la rivière Rimouski. C'est la rupture de la matière première qui force l'arrêt des opérations. La compagnie *Price Brothers* n'a jamais réaménagé la moindre parcelle de forêt coupée ni même planté un seul arbre.

D'après des notes de Richard Saindon, historien et journaliste de Rimouski.

Georges Sinclair (1830-1905) fils de l'ancêtre québécois Jacob et Marcelline Sirois,
baptisé à St-Germain, de même que son frère Paul,
marié en 1851 à St-Germain à **Rosalie Barriault** (Pierre)
Georges Sinclair et Rosalie Barriault (1833-1913) sont inhumés à St-Anaclet.

Paul Sinclair (1834-1904) marié en 1857 à St-Germain à Hermine Banville (Charles)

Six enfants sont nés à St-Anaclet entre 1861 et 1871. Après, la famille a quitté pour la Matapédia où 10 enfants se sont mariés.

Marcelline (1861-1919) inhumée à Val-Brillant, comme Antoine et Caroline,
mariée en 1885 à St-Damase à Joseph-Lucien Morin (Joseph) (1e mariage)

Antoine (1863-1927) marié en 1885 à Val-Brillant à Rose-Amanda Morin (Joseph)

Caroline (1867-1941) mariée en 1885 à St-Damase à Joseph Gendron (Joseph)

Joseph Sinclair (?- ?) marié en 1901 à Ste-Angèle à Marie-Anne Bernier (Édouard)

Moïse-Édouard (?- ?) marié en 1947 à Baie-des-Sables
à Rita Caron (Zénon & Alvina Leblond) (2e mariage)

Steve (1953-2019) domicilié à St-Anaclet, décédé à Fermont,
conjoint de Jeanne-d'Arc Fournier

Mélanie, Nicolas

Rosalie (1864- ?), Louis-Napoléon dit Paul (1869-1870) inhumé à St-Anaclet,
Hermine (1871- ?) nés à St-Anaclet

Adèle (1836-1906) mariée en 1859 à St-Germain à Charles Proulx (Pierre)

Des enfants Smith nés à St-Anaclet

On dénombre 4 enfants portant le nom Smith nés à St-Anaclet entre 1985 et 2002. On a établi l'ascendance de **Daniel** Smith, père de Majorie Karen Smith (1985- ?) née à St-Anaclet. L'ancêtre de Daniel est Jacques dit James Smith, un navigateur d'origine écossaise, qui a émigré au Kamouraska vers 1790. Des descendants ont séjourné longuement à **Ste-Flavie**.

1. **Jacques** Smith fils (1764 ?-1833) **ancêtre**, fils de Jacques ou James et Barbe Fonteneau,
né dans la région de Dundee en **Écosse**, décédé à St-Michel-de-Bellechasse,
marié en 1793 à Kamouraska à Charlotte Roy Desjardins (Joseph père)
2. **Édouard** père (1800 ?- ?)
marié en 1825 à Kamouraska à Geneviève Charest (Augustin père)
3. **Célestin** père (1830-1916) marié en 1852 à Ste-Flavie à Marie Paradis (Antoine père)

Édouard père (1853-1895) marié en 1877 à Ste-Flavie à Xantippe Lavoie (Alexandre)

Édouard fils (1877 ?- ?) marié en 1896 à Ste-Flavie à Philomène Picard (Laurent)

Louis-David (1894 ?- ?) marié en 1919 à Ste-Flavie à Rose-Anna Deschênes (Ovide)

Jean-Charles (1922-2009) marié en 1949 à La Rédemption à Béatrice Michaud (Léonidas)

Daniel Smith (?- ?) marié en 1982 à Ste-Agnès (Riki) à Danielle Côté (Roland)
Majorie Karen Smith (1985- ?) née à St-Anaclet

On a aussi retracé **Alain** Smith (1959-1996), père de Stéphanie (1992- ?) née à St-Anaclet. Alain est un militaire probablement décédé en mission. Son ascendance est de la région de l'Estrie. Il faudrait également établir les ascendances de Charlie Smith (2002- ?) et Peter Smith fils (2003- ?) également nés à St-Anaclet. Peter Jr est baptisé à St-Anaclet avec mention 'Montréal'.

Une fille St-Amand baptisée à St-Anaclet

L'ancêtre est **Michel** Lebret dit St-Amand, un Breton de la région de Dinan. Il est arrivé en Nouvelle-France vers 1735 pour s'implanter à La Pocatière où sa descendance a essaimé pendant quelques générations. Le patriarche **Georges** St-Amand, de la 4e génération, est parvenu dans la Matapédia où l'on retrouve des St-Amand. Une fille St-Amand est née à St-Anaclet, dont les parents sont d'une lignée de la Matapédia depuis 4 générations.

1. **Michel** Lebret dit St-Amand (1701 ?-1774) **ancêtre**, fils de Jacques et Jeanne Chenet, né à Dinan, Bretagne (France), décédé à La Pocatière, marié en 1e noces en 1739 à Cap-St-Ignace à Catherine Gagné (Alexis)
2. Jos-**Michel** Lebret St-Amant (1745-1828) marié en 1772 à La Pocatière à Catherine Miville (Pierre père)
3. **Augustin** St-Amant (1784-1863) né à La Pocatière, décédé à Ste-Flavie, marié en 1812 à La Pocatière à Marguerite Harvey (François)

Georges St-Amand père (1822-1891) né à Rivière-Ouelle, décédé à St-Moïse, marié en 1846 à Ste-Luce à Léocadie Choret (André père)

Au recensement de 1871, Georges St-Amand, son épouse et 12 enfants entre 6 et 22 ans habitent sur le « Chemin Matapédia », l'ancien Chemin Kempt, devenu la route 132.

Charles (1855-1932) marié en 1e noces en 1881 à St-Moïse à Mélanie Durette (1865 ?-1901, fille de Marcel)

Joseph St-Amand (1885-1972) marié en 1914 à St-Moïse à Doria Harvey (Louis-Anselme)

Philippe St-Amand (1920-2005) marié en 1947 à Lac-au-Saumon à Aline Vigneault (Christophe)

Jacques St-Amand (1947-2015) établi et décédé dans la Matapédia, marié en 1e noces en 1969 à St-Germain à Jocelyne Nadeau (Louis-Philippe)

Suzanne St-Amand (1973- ?) baptisée à St-Anaclet, Luc, Sylvie

Damien (1949-2016) marié en 1972 à Sacré-Cœur (Riki) à Marielle Turcotte (Hector)

Une Steeble (Stiber) d'origine allemande au début de St-Anaclet

Angélique Steeble est la seule représentante de sa lignée à séjourner à St-Anaclet. Elle est née à Rivière-Ouelle et décédée à St-Anaclet. Son père **Heinrich** (Philip-Henri) Stiber est un soldat mercenaire d'origine allemande, né près de Mannheim, en bordure du Rhin. Arrivé à Québec en 1778 avec un régiment qui n'a jamais connu de combat, il était stationnaire pour contrer une éventuelle invasion américaine. Il s'est marié en 1e noces en 1784 à Rivière-Ouelle à Félicité Huet-Rochefort, fille de Charles et Marie-Anne Pelletier.

Le couple a eu 4 enfants à Rivière-Ouelle avant de déménager en Gaspésie où 5 autres enfants sont nés dans la région de Carleton. Heinrich s'installe à Grande-Rivière en Gaspésie où il s'est marié en 2e noces en 1817 et où il est inhumé.

Heinrich (Philip-Henri) Stiber (1758?-1837) **ancêtre**, fils de Sebastian et Kathrin Fress,
né à Mannheim (Allemagne) et décédé à Grande-Rivière (Gaspésie), marié
en 1e noces en 1784 à Rivière-Ouelle à Félicité Huet-Rochefort (Charles)
premier de la lignée à s'établir au Québec en 1778
Quinze enfants issus des 2 mariages d'Heinrich Stiber vont contracter un mariage.

Angélique Steeble (Stiber) (1788-1864) née à Rivière-Ouelle et décédée à St-Anaclet,
mariée en 1806 à Percé à Antoine Paquet père (Charles père)

Louise Steeble (1795-1863) née à Carleton, décédée à Grande-Rivière,
mariée en 1814 à Grande-Rivière à François Vallée fils (François)

…Heinrich en 2e noces en 1817 à Grande-Rivière à Thérèse St-Fill (Paul) (2e mariage)

Une dame Thivolle établie à St-Anaclet vers 1980

Guilhen Thivolle appartient à une lignée française de la région de **Lyon**, ville de 515 000 personnes du sud-est de la France, à 230 km à l'ouest du Mont-Blanc, dans les Alpes. Son ascendance a séjourné dans la région de Lyon depuis le 17e siècle. Guilhen est née en France. Ses parents ont émigré au Québec. Elle s'est mariée à Rimouski et elle est venue s'établir à St-Anaclet vers 1980. Dans son ascendance Thivolle, on peut remonter jusqu'à **Pierre** Tivolle (1679-1754) qui a épousé Jeanne Valernaud. De Pierre, on descend dans la lignée avec François de père en fils sur 4 générations successives pour arriver à Antoine-Lazare Thivolle, arrière-grand-père de Guilhen Thivolle. Fait à signaler, Guilhen fait partie de la première cohorte du Séminaire de Rimouski à admettre des femmes au cours classique, en 1965-66.

Source : site *web* `https://gw.geneanet.org/paulherve?lang=fr&m=N&v=THIVOLLE`

- **François** Thivolle III dit La Franchise (1804-1867) né à Moras, à 50 km à l'est de Lyon,
fils de François fils et Catherine Sibert,
marié en 1e noces en 1829 à Françoise Fantin

François IV (1831-1894) marié en 1e noces en 1859 à Lyon à Jeanne Vasserot

Antoine-Lazare (1863-1939) né et établi à Lyon, marié à Claudine Bert

Louis (1898-1938) ingénieur, marié en 1923 à Lyon à Marguerite Bertholon

Robert (1924- ?) né à Lyon, publicitaire, marié
en 1e noces en 1947 à Villeurbanne, à 10 km de Lyon à Hélène Ameil

Guilhen Thivolle (1948-) née à Lyon (France),
mariée en 1970 à Rimouski (civil) à Michel Trépanier (Hormidas)
Le mariage civil est légalisé au Québec depuis 1969.

Simon (1971-), Benoît (1972-), Annie (1973), Judith (1978-) Trépanier

Une dame Toanen établie à St-Anaclet dans les années 1990

Laetitia Toanen, Anacloise d'adoption, est venue de St-Gabriel-de-Rimouski pour s'établir dans le rang 4 Est de St-Anaclet, sur un bien ancestral Desjardins. Ses parents, Gilles Toanen et Josiane Vouillon, sont propriétaires du ranch *Waka* à St-Gabriel. D'une lignée originaire de Bretagne (France), Laetitia est mère de trois enfants adoptés en Haïti : Yucca, Maya et Khéna (2011-). Diplômée en enseignement en adaptation scolaire et sociale, zoothérapeute et guide animalier, elle anime des ateliers et collabore à des magazines. Elle écrit pour la jeunesse et offre du support scolaire à des enfants hospitalisés dans plusieurs pays.

Originale, non-conformiste, Laetitia Toanen fait l'école à la maison pendant 10 ans. Des voyages nourrissent son intérêt pour des thèmes comme l'adoption, le maternage, la vie de mère et les rituels au fil de la vie. Son conjoint Jean-Baptiste Martinoli, également d'origine européenne, se passionne pour les technologies de l'information et pratique le télétravail. Laetitia a une sœur Gaëlle Toanen (1981-1998) décédée à 17 ans dans un accident de la route à St-Gabriel. En 1999, on a ouvert à St-Gabriel la *Maison des Jeunes Gaëlle-Toanen,* nommée en son honneur. Gaëlle est inhumée à St-Gabriel.

Deux enfants Tudeau nés à St-Anaclet au tournant des années 1980

Il s'agit d'une lignée originaire de Bretagne arrivée récemment au Québec. L'ancêtre **Jean** Tudo a quitté la France vers la fin du XIX[e] siècle pour venir s'établir sur la Haute Côte-Nord. Décédé au début de la vingtaine, son fils Jean a traversé le St-Laurent et choisi Rimouski comme destination au début du XX[e] siècle. Peu nombreux dans la région, des Tudeau ont élu domicile à St-Robert (Riki). **Jacques** Tudeau, photographe à ses heures, est domicilié à St-Anaclet.

Jean Tudo père (1865-1888) **ancêtre**, fils de François et Marie Leguen,
né à Plélo, Côtes-d'Armor, Bretagne (France),
décédé à 23 ans à Sault-au-Cochon, inhumé à Forestville,
marié en 1887 à Trois-Pistoles à Marie-Émilia Parent (Isidore) (1[e] mariage)

> **Sault-au-Cochon**, territoire non organisé situé sur la Côte-de-Beaupré, est surtout connu comme le lieu de la tragédie aérienne survenue le 9 septembre 1949. L'explosion provoquée de l'avion a fait 23 morts. C'est le premier écrasement d'avion dû à un acte criminel en Occident. Les trois auteurs du complot furent pendus au début des années 1950.

Jean Tudeau fils (1888-1962) né à Bersimis, décédé à Rimouski, marié
en 1[e] noces en 1910 à St-Germain à Arthémise Chassé (1888 ?-1938, fille de David)
Des descendants se sont établis à **St-Robert** (Riki).

Louis-Philippe Tudeau (1914-1990) marié
en 1[e] noces en 1937 à St-Germain à Jeannette Sinclair (1915 ?-1968, fille de Johnny)

Raymond Tudeau (1944-) ancien du Séminaire (1957-65), cadre au Cégep de Rimouski, marié en 1967 à St-Germain à Marielle Cantin (1946-2014, fille d'Onésiphore III)

Jeannine, Paul, Michel, Jacqueline (1950-2024) Tudeau

Léonidas dit **Léo** Tudeau (1923-1995) marié en 1947 à St-Robert à Thérèse Bérubé (Octave)

Jacques Tudeau (?- ?) marié en 1971 à St-Robert (Riki) à Nicole Lévesque (Jean-Paul)

Louis (1979-), Patrick (1987-) nés à St-Anaclet

Rodrigue, Jean-Marc, Bertrand, Marcel, Martine, France Tudeau
d'après la fiche funéraire de leur mère, Thérèse Bérubé (1926-2023)

…Jean Tudeau fils en 2[e] noces en 1941 au Bic à Blanche Parent (François)

Quelques Valois devenus Anaclois d'adoption

Plusieurs Valois de la région sont originaires de la **Matapédia**, notamment de Causapscal et Lac-au-Saumon. L'ancêtre est **Jacques** Levalois dit Grandchamp (1672-1750), fils d'Élie et Judith Merlet, originaire de la région de Saintonge, dans le sud-ouest de la France. Jacques abjure le calvinisme vers l'âge de 13 ans. Il traverse l'Atlantique et débarque à Champlain en Mauricie où il convole 2 fois, en 1694 et 1706. Les Valois passés par St-Anaclet descendent de son 2e mariage avec Marguerite Carpentier. Ils ont séjourné quelques générations à Berthier. Le patriarche **Pierre** Valois (1833-1903) serait le premier de sa lignée à s'établir à **Causapscal** où il est décédé. Sa descendance a essaimé dans la Matapédia, notamment son fils Joseph et son petit-fils Jean-Baptiste. **Georges** Valois est une figure connue de Causapscal. Entrepreneur, il fonde *Les Entreprises Georges Valois* en 1975 à Causapscal, un commerce qu'il a opéré avec ses fils pendant de nombreuses années. Voici un extrait de l'ascendance de 2 de ses arrière-petits-fils Valois nés à St-Anaclet.

Georges Valois (1931-2017) fils de Jean-Baptiste et Berthe Roy,
marié en 1950 à Causapscal à Agnès Tremblay (1929-2020, fille de Wilfrid)
Entrepreneur, il fonde *Les Entreprises Georges Valois* en 1975 à Causapscal.

Gilles (1953-2021) marié en 1974 à Ste-Florence (Matapédia) à Anne-Marie Dumais (Philippe)
Francis Valois (?- ?) conjoint de Mélanie Potvin
Laurie (1999- ?), Olivier (2002- ?) Valois nés à St-Anaclet

Paul Valois est un autre Anaclois d'adoption. Sa lignée est originaire de Joliette-Lanaudière. Paul est un fils de Camille Valois marié en 1941 à St-Narcisse (Champlain en Mauricie) à Simone Gervais. Quant à sa conjointe Kathleen dite **Kate** Grandmaison, elle est la fille de Gaston marié en 1951 à Aroostook, Maine (USA) à Cécile Guérette (Évariste). Sa lignée a séjourné au Témiscouata. Paul Valois et Kate Grandmaison se sont mariés à St-Anaclet en 1987 et sont les parents de 2 enfants nés à St-Anaclet : Samuel Georges Valois (1984-) et David Valois-Richard (1986-). Depuis 1994, Paul Valois opère *Super-Puces* sur la rue Principale Ouest à St-Anaclet. En 2025, le commerce est vendu à *La Couverte*, une coopérative de solidarité à but non lucratif (OBNL).

Une dame Vandal de la Mauricie installée à St-Anaclet dans les années 1970

Les Vandal seraient d'origine hollandaise mais certains ont migré en France. **L'ancêtre est François Vandal** (on rencontre les variantes Vandale et Vandail) né vers 1655 dans les Pays de la Loire en France. Il traverse l'Atlantique et épouse Madeleine Pinel en 1680 à Neuville, à 30 km au nord-ouest de Québec. La famille va compter 9 enfants dont le fils aîné François fils. Après le décès de François père, Madeleine Pinel se remarie en 1700 à Pierre Allard de qui elle aura 2 filles. La descendance Vandal a séjourné sur la rive nord de Québec et certains sont allés s'installer en **Mauricie** au milieu du XIXe siècle.

Raymonde Vandal, de la 10e génération Vandal, est née à Ste-Thècle, localité de 2 500 personnes voisine de St-Tite, en Mauricie. Lors de la première vague d'urbanisation à St-Anaclet au début des années 1970, elle vient s'établir à St-Anaclet avec son époux Henri Cyr, Gaspésien né à Caplan. Raymonde multiplie les contacts et initiatives dans son milieu d'adoption. Avec Anita Pelletier, Lise Hupé, Philomène Corbin, elle est du groupe qui fonde l'A.F.É.A.S. de St-Anaclet en 1975. En 1982, elle inaugure la bibliothèque municipale de St-Anaclet.

Après le décès prématuré de son époux en 2002, Raymonde Vandal poursuit son implication à St-Anaclet. À l'occasion du 150e anniversaire de St-Anaclet en 2009 et mettant à profit son expérience d'enseignante en français au Cégep de Rimouski, elle crée la pièce de théâtre *Si Marinette m'était contée...* Pendant 2 ans, elle dirige un groupe d'amatrices (dont des membres de l'A.F.É.A.S.) et d'amateurs qui vont contribuer à la création et jouer dans la pièce qui mettra en scène des personnages inspirés de l'histoire de St-Anaclet. On assistera à 2 représentations de la pièce à guichet fermé les 13 et 14 juin 2009 au Centre communautaire de St-Anaclet. Raymonde touche à tout, notamment scénario, rédaction, correction, et elle fabrique des décors. À partir de 2015, Raymonde Vandal se joint à un groupe de bénévoles qui travaillent à la sauvegarde et à la transformation de l'église de St-Anaclet.

Voici l'ascendance paternelle de Raymonde Vandal jusqu'à son ancêtre François Vandal.

1. **François** Vandal père (1655 ?-1697) **ancêtre**, fils d'Étienne et Julienne Grole ou Grosleau,
   né à Vernay, Saumur, de la région des Pays de la Loire en France,
   marié en 1680 à Neuville à Marie-Madeleine Pinel (Gilles, ancêtre) (1e mariage)
2. **François** fils (1682-1742) fils aîné, né et décédé à Neuville,
   marié en 1716 à Grondines à Antoinette Ripeau/Rollet (Roch Ripeau, ancêtre)
3. **Nicolas** Vandal père (1724-1760) né et décédé à Neuville,
   marié en 1749 à Les Écureuils (Portneuf) à Félicité Gaudin (Jean-Frs)

   Les Écureuils est une localité de Portneuf, d'abord une paroisse fondée en 1742, puis une municipalité fondée en 1915 et fusionnée à Donnacona en 1967.
4. **Nicolas** fils (1757-1823)
   marié en 1778 à Neuville à Madeleine Pelletier (Antoine) (1e mariage)
5. **Nicolas** III (1781-1853) né à Neuville et décédé à St-Sévérin (Mauricie), marié
   en 2e noces en 1813 à Neuville à Marie-Anne Gaudin (Joseph père)
6. **Télesphore** Vandal père (1831-1896)
   né à St-Ambroise (Lanaudière) et décédé à Ste-Thècle,
   marié en 1854 à St-Stanislas (Mauricie) à Clarina Bordeleau (Narcisse)
7. **Télesphore** fils (1864-1939) marié en 1889 à St-Tite à Sara Bordeleau (Frs-Xavier)

Thomas (1890-1965) né et décédé à Ste-Thècle (Mauricie),
marié en 1916 à St-Tite à Virginie Bédard (1894-1985, fille d'Alfred père)

Raymond Vandal (1919-1993)
marié en 1943 à Ste-Thècle à Lucille Lahaie (1923-2025, fille de Benoît & Emma Tellier)
En 2023, la famille souligne le **centenaire** de leur mère Lucille Lahaie, décédée à 101 ans.

Raymonde Vandal (1948-) mariée en 1e noces en 1970 à Ste-Thècle
à Henri Cyr (1946-2002, fils de Léonide, originaire de Caplan, en Gaspésie)
en 2e union conjointe de Désiel Vignola (Armand) (2e union)

Une famille Veillet-Toupin établie à St-Anaclet dans les années 2000

Le patronyme Veillet et sa variante Veillette sont dérivés du nom du métier « veilleur » ou « guetteur ». L'ancêtre est **Jean** Veillet dit Laplante de Niort, à 65 km à l'est de La Rochelle, dans le Poitou. En 1698, il épouse Catherine Lariou à Batiscan en Mauricie, à 40 km à l'est de Trois-Rivières. La descendance de Jean Veillet s'est fixée à Batiscan et des familles ont migré dans la région de Québec. Le Bas-St-Laurent ne compte que de rares porteurs du patronyme Veillet. Quant au patronyme Toupin, il serait dérivé du surnom d'un marchand. L'ancêtre est **Pierre** Toupin dit Lapierre, originaire d'Angoulème dans le Poitou. En 1670, il épouse Mathurine Gratton à Québec. Il décède à Beauport en 1703. La descendance de Pierre Toupin a également essaimé en Mauricie et ne compte que de rares représentants au Bas-St-Laurent.

Patrick Veillet et Sophie Toupin appartiennent à des lignées dont les ancêtres du **Poitou** sont venus s'établir en **Mauricie**. Patrick et Sophie se marient à St-Anaclet en 2006 et leurs trois enfants sont nés à St-Anaclet. Zachary Veillet, né en 2000, jumeau d'Anthony, décède à la maison familiale à l'âge de 21 mois, du syndrome de mort subite du nourrisson. Ses parents ont fait des démarches auprès de la Municipalité de St-Anaclet pour obtenir l'autorisation d'aménager un parc afin d'honorer sa mémoire. Le **parc Zachary-Veillet**, non loin de la maison familiale sur la rue Bérubé, rappelle la brève existence de ce jeune Anaclois.

Ascendance Patrick Veillet, père de Zachary Veillet

Joseph père [5], Joseph fils [4], Michel [3], Jean-Baptiste [2], Jean Veillet dit Laplante [1] ancêtre

6. Pierre Veillet père (1832 ?-1874) fils de Joseph père et Sophie Massicotte,
né et décédé à Batiscan,
marié en 1854 à Batiscan à Émilie Tousignant (Olivier père)

Pierre Veillet fils (1859-1916) marié en 1880 à Batiscan à Aglaé Pronovost (François-Xavier)

Alfred (1893-1971) marié en 1917 à Champlain à Annette Toutan (Louis)

Gaston (1917-2001) marié en 1943 à Cap-de-la-Madeleine à Ida Cyr (Albert)

Robert (?- ?) marié en 1966 à Cap-de-la-Madeleine à Hélène Bédard (Albert)

Patrick Veillet (1971-) marié en 2006 à St-Anaclet à **Sophie Toupin** (Yvan)

Anthony (2000-), **Zachary** (2000-2002), Pénélope (2003-) Veillet

Ascendance de Sophie Toupin, mère de Zachary Veillet

Paul [4], Jean-Baptiste [3], Jean [2], Pierre Toupin dit Lapierre [1] ancêtre

5. François-Xavier Toupin (1802-1869) fils de Paul et Rose Morinville,
né et décédé à Cap-de-la-Madeleine,
marié en 1834 à Cap-de-la-Madeleine à Victoire Crevier (Jacques)

Noël (1845-1948) né à Champlain (Mauricie) et décédé à Champlain à 102 ans,
marié en 1873 à Champlain à Clarisse dite Clara Clermont (Godefroi)

Adélard (1880-1937) marié en 1905 à St-Maurice à Marie Toupin (Denis)

Paul (1911-1989) marié en 1939 à St-Luc (Champlain) à Thérèse Goyette (Éphrem)

Yvan (?- ?) marié en 1966 à Trois-Rivières à Ghislaine Ducharme (Tancrède)

Sophie Toupin (?-) mariée en 2006 à St-Anaclet à **Patrick Veillet** (Robert)

Un frère et une sœur Viens établis à St-Anaclet durant la décennie 2010

Marie-Julie et son frère Jean-Philippe Viens sont venus résider à St-Anaclet durant la décennie 2010. Ils seraient les premiers Viens à faire escale à St-Anaclet. Marie-Julie est la conjointe de Jean-François Lepage, fils de Maurice et Martine Bérubé. Leur ancêtre Viens est **Vivien** Jean fils dit Vien qui serait né vers 1648 en Charente-Maritime, à 140 km au nord de Bordeaux. Vivien Jean émigre en Nouvelle-France vers 1668 et se remarie en 1671 à Québec à Catherine Gateau. Vivien décède à 54 ans à Québec en 1703. Les enfants de Vivien Jean furent souvent appelés dans leur entourage du nom de baptême de leur père Vivien. Puis graduellement on abrégea : les deux premières syllabes se répétaient. On réunit ces syllabes en une seule et l'on retrouve les orthographes actuelles Vien et Viens.
Voici l'ascendance paternelle de Marie-Julie et de son frère Jean-Philippe Viens.

1. **Vivien** Jean fils (1648 ?-1703) **ancêtre**, fils de Vivien et Suzanne Hérault, marié
   en 1e noces vers 1668 en France à Élisabeth Drouet (parents inconnus)
   Élisabeth Drouet serait décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec.
   en 2e noces en 1671 à N-D, Québec à Catherine Gateau (1651 ?, 1726, fille d'Odart)
2. **Pierre** Jean dit Vien (1672-1737) fils de Vivien et sa 2e épouse Catherine Gateau,
   né à Québec, décédé à Beaumont,
   marié vers 1697 en un lieu indéterminé à Marguerite Lacasse (Antoine Casse, ancêtre)
3. **Louis** Jean dit Vien (1716-1808) marié
   en 2e noces en 1751 à Beaumont à Catherine Martel (Jean-Bte) (2e mariage)
4. **Pierre** Jean (1751 ?- ?)
   marié en 1778 à St-Michel (Bellechasse) à Agathe Rouleau (Charles)
5. **Charles** Viens Jean père (1787-1857)
   marié en 1814 à St-Michel à Marguerite Brochu (François père)
6. **Pierre** père (1816-1896) né à Bellechasse, décédé à Amqui,
   marié en 1841 à St-Charles (Bellehasse) à Marcelline Audet Lapointe (François père)

Charles père (1847-1928) marié en 1870 à Ste-Angèle à Célina Lepage (Léandre)

Charles fils (1871-1942)
marié en 1892 à St-Damase à Rose-Anna Pridmore (Louis)

Charles-Aimé (?- ?) marchand, marié en 1934 à Ste-Luce à Yvonne Dechamplain (Alexis)
Louis Viens (1939- ?) né à Amqui, prêtre ordonné en 1969 à Amqui,
curé de Pointe-au-Père de 1996 à 2002

Pierre fils (1853-1928) marié en 1877 à St-Gabriel à Caroline Plante (Jean)
Au moins 10 enfants se sont mariés à **Ste-Angèle**.

Isidore (1885-1977) né à Ste-Angèle, décédé à Laval, marié
en 1e noces en 1907 à Ste-Angèle à Marie Pouliot (Jean-Bte père)

Jean-Baptiste (1908-1990) marié en 1940 à Ste-Angèle à Marie-Jeanne Thibault (Edmond)

Jean-Louis (1949-) marié en 1981 à Rimouski à Diane Lavoie (Louis-Philippe)

Marie-Julie Viens (1982-) établie à St-Anaclet,
conjointe de Jean-François Lepage (Maurice & Martine Bérubé)

Jean-Philippe (1986-) établi à St-Anaclet depuis 2018

D'après des notes de Jean-François Lepage, conjoint de Marie-Julie Viens

Quelques Vigneault

Dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, on note un seul événement Vigneau, soit le baptême de **Nathaël** Vigneau le 4 octobre 2002. Nathaël est le fils de Luc Vigneau, originaire des Îles-de-la-Madeleine marié en 2004 aux Îles à l'Anacloise Caroline Proulx, fille d'Aurèle et Gilberte Paquet. L'ascendance de Luc Vigneau reste à établir.

Quelques Vigneault ont fait escale à St-Anaclet. **Chantal** Vigneault, Anacloise d'adoption, est venue s'établir à St-Anaclet vers 2000. On note que **Jean** Vigneault a épousé Lucie Proulx qui a des racines anacloises avec des ascendants dans la Mitis. Et comment ne pas signaler l'auteur-compositeur-interprète et conteur **Gilles Vigneault,** un monument de la culture québécoise au cœur de notre identité. Comme tous les Vigneault, Gilles a du sang acadien dans son ascendance qui se confond avec celle des quelques Vigneault en lien avec St-Anaclet.

L'ancêtre Paul Vignault-Vigneau-Laverdure est né vers 1641 à Poitiers. Arrivé en Nouvelle-France en 1665, Paul Vigneault est soldat du régiment Carignan-Salières. Il participe à la construction d'un fort le long du Richelieu. Il vit brièvement à Trois-Rivières avant de s'établir définitivement à l'Île d 'Orléans. Il épouse Françoise Bourgeois (1646-1704), une Fille du roi de la région parisienne. Le couple donne naissance à 12 enfants. Son fils Maurice épouse Marguerite Comeau (1681-1729). Leur fils Jacques va s'installer aux Îles-St-Pierre-et-Miquelon où il décède.

Les Vigneault ont suivi un long périple avant que des descendants parviennent dans la région de Nicolet. Ils se sont déplacés de l'Île d'Orléans aux îles St-Pierre-et-Miquelon *via* l'Acadie avant de s'installer à St-Grégoire (Bécancour). Nous trouvons des Vigneault à Nicolet avec Jean-Baptiste né à Nicolet en 1813, marié à Julie Landry de St-Grégoire où des Vigneault vivront finalement. Gilles Vigneault est issu de cette lignée.

Ascendance de Chantal Vigneault établie à St-Anaclet vers 2000

1. **Paul** Vigneau dit Laverdure (1641 ?-1703) **ancêtre**, fils de Jean Vignot et Renée St-Cybard,
   né à Poitiers, ouest de la France,
   marié en 1670 à Ste-Famille, I.O. à Françoise Bourgeois (Fille du roi, fille d'Antoine)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France, arrive à Québec en 1665
2. **Maurice** (1674-1746) né à Ste-Famille, I.O., décédé à Beaubassin, Acadie,
   marié en 1701 à Port-Royal, Acadie à Marguerite Comeau (Pierre fils)
3. **Jacques** père (1702-1772) né à Port-Royal, Acadie, décédé à St-Pierre-et-Miquelon, marié en 1e noces en 1726 en lieu inconnu, Canada à Marguerite Arseneault (Abraham)
4. **Joseph** (1732-1814) marié en 1760 en exil à Marie-Anne Bourgeois (Jean-Jacques)
5. **François-Xavier** (1777-1859) né à Beaubassin, Acadie,
   décédé à Nicolet, comme son père Joseph,
   marié en 1803 à St-Grégoire (Bécancour) à Josephte Hamel (Charles fils)
6. **Charles** père (1807-1891) marié en 1826 à Nicolet à Justine Bourque (Jean-François)

Charles fils (1839 ?-1893)
marié en 1865 à St-Célestin (Nicolet) à Caroline Talbot (Pascal) (1e mariage)

Ludger (?- ?) fils de Charles fils et Caroline Talbot,
marié en 1895 à St-Félix-de-Kinsey (Drummondville) à Adélia St-Clair (Hercule)

Albert (?- ?) marié en 1928 à Drummondville à Hortense Lacharité (Oliva)

Réal (1933-1988) imprimeur,
marié en 1962 à Drummondville à Rita Desrosiers (1938-2015, fille Léon)

Chantal Vigneault (?- ?) conjointe de Philippe Gagné (Denis)
Le couple, originaire de Drummondville, vient s'établir à St-Anaclet vers 2000.

Rodrigue

Ascendance de Jean Vigneault marié à Lucie Proulx

4. **Jean** dit Jean L'Écrivain (1734-1804)
fils de Jacques père et sa 1e épouse Marguerite Arseneault,
né à Beaubassin, Acadie, décédé à Morbihan, Bretagne, France,
marié en 1755 à Beaubassin, Acadie à Marie Bourgeois (Jean-Jacques)

5. **Étienne** (1755 ?- ?) marié en 2e noces en 1781 à La Rochelle, à Louise Cyr (Paul)
Étienne Vigneault serait né en Caroline du Sud (USA), près de Savannah, Georgie.
En 1781 à La Rochelle, il épouse Marie Richard le 1e août puis Louise Cyr le 22 novembre.

6. **Jean-Édouard** (1783-1849) né à La Rochelle (France), décédé à Havre-Aubert, IdM,
marié en 1807 à Havre-Aubert à Ursule-Aimée Boudreau (Louis père)
Ursule-Aimée Boudreau (1787 ?-1876) est décédée et inhumée à Natasquan,

7. **Paul** (1811 ?- ?) marié en 1834 à Havre-Aubert, IdM à Anastasie Boudreau (Lazare)

Paul-Édouard (1858-1930) né à Natasquan, établi en 1880 à Sept-Îles où il décède,
marié en 1878 à Natasquan à Philomène Giasson (Dominique)

Paul-Édouard Vigneault fait des études à l'École normale Laval de Québec en 1872-75. Il aura onze enfants avec son épouse Philomène Giasson. Il est le premier maître d'école à Sept-Îles. Il sera également télégraphiste, officier de douanes et maître de poste durant 30 ans. Paul-Édouard sera le **premier maire de Sept-Îles de 1904 à 1911**. La Ville de Sept-Îles a nommé le Boulevard Vigneault en son honneur.

Dominique Arthur (1882-1930) marié en 1907 à Sept-Îles à Alphonsine Petitpas (Vital)

Jean Vigneault (?- ?) marié en 1952 à St-Charles-Garnier à Lucie Proulx (Aimé)

Ascendance de Gilles Vigneault, auteur-compositeur-interprète, poète originaire de Natasquan

Né à Natashquan en 1928, Gilles Vigneault occupe une place unique dans la culture québécoise. L'importance de sa carrière scénique l'a en quelque sorte consacré barde national. Toutefois, on aurait tort d'oublier qu'il est également un poète et un conteur de tout premier plan et qu'un bon nombre de ses chansons les plus belles et les plus connues ont d'abord été des poèmes. Toute l'œuvre de Vigneault, tant poétique que musicale et scénique, tire sa source d'un amour passionné des mots et de la langue. Fils d'un marin pêcheur et d'une institutrice de campagne, il étudie au Séminaire de Rimouski (1942-50), puis à l'université Laval à Québec (1950-53). Inspiré par les œuvres de poètes tels que Ronsard, Hugo, Nelligan, Rimbaud, Baudelaire et Verlaine, Vigneault devient lui-même poète et conteur. Dans son œuvre, il décrit abondamment les gens et le pays de Natashquan, son patelin qui revisite régulièrement.

Gilles Vigneault s'affiche de longue date comme un ardent défenseur de la souveraineté du Québec et de la langue française en général. Parmi ses chansons, l'une des plus célèbres est *Gens du pays*, considérée comme l'hymne national *de facto* du Québec.

Adapté du site *web* `https://`**`gillesvigneault`**`.com/`

Placide (1829-1893) de la **7e génération Vigneault**,
fils de Jean-Édouard et Ursule-Aimée Boudreau, né à Havre-Aubert, décédé à Natasquan, marié en 1853 à Havre-Aubert à Marcelline Boudreau (Joseph III)

Jean-Gaillard (1856-1931) marié en 1882 à Natasquan à Apolline Cormier (Rémi)

Placide William dit **Willie** (1891-1969)
marié en 1917 à Natasquan à Marie Landry (1892-1983, fille de William)
Les époux sont nés et décédés à Natasquan. Avant son mariage, Marie Landry était institutrice en Beauce. Elle est décédée à 101 ans.

Gilles Vigneault (1928-) né à Natasquan, **auteur-compositeur-interprète, poète**, marié en 1e noces en 1955 à Québec à Rachel Cloutier

Michel, Louis, François poète et parolier, Pascale

…Gilles en 2e noces en 1976 à Alison Foy

Jessica pianiste et interprète, Guillaume romancier et scénariste, Benjamin batteur

---

Des Watts, Britanniques de passage à St-Anaclet

Thomas Watts est l'ancêtre d'une petite lignée d'origine britannique dont les descendants se sont implantés dans le Bas-St-Laurent, au Bic, à Rimouski et dans la Mitis. Pour préparer son mariage selon le rite catholique, Thomas Watts, alors âgé de 24 ans, reçoit le baptême à St-Germain le 30 juillet 1848. Thomas Watts est répertorié comme « chef de famille » de St-Anaclet en 1860 et figure au rôle d'évaluation de St-Anaclet en 1866. La famille aurait quitté peu après pour aller s'établir au **Bic**, comme celle de Suzanne Poirier (sœur de Marie-Louise) mariée à Louis Dassylva. Deux enfants Watts sont nés à St-Anaclet (Mathilde et Thomas-Antoine III) et des descendants sont inhumés au Bic et au cimetière de St-Germain.
Voici des descendants de Thomas Watts, dont certains à St-Anaclet.

Thomas-Antoine Watts fils (1824 ?-1888) **ancêtre**, né à Londres (Angleterre), inhumé au Bic,
fils de Thomas (né vers 1800, marié vers 1820 à Londres à Ellen Baren de Londres),
marié en 1849 à St-Germain à **Marie-Louise Poirier** (Joseph-Sébastien)

François-Xavier (1850- ?) mariée en 1869 à St-Germain à Marie Morissette (Charles)

Elisabeth (1852- ?) mariée en 1877 à St-Germain à Pierre Miville fils (Pierre)

Jean-Hubert dit John (1854 ?- ?) marié
en 1e noces en 1879 au Bic à Philomène Chassé (Élie & Marcelline Michaud)
en 2e noces en 1884 au Bic à Marie Bélanger (Augustin)

Joseph Watts (1857?- ?) marié
en 1e noces en 1882 à Baie-des-Sables à Laure ou Laura Côté (Antoine)

Joseph-Antoine (1886-1975) inhumé au Bic,
marié en 1922 à St-Germain à Arthémise Bérubé (Auguste)
La famille est établie au Bic où au moins 4 enfants sont inhumés.

…Joseph en 2e noces en 1907 à Ste-Flavie
à Élise Rousseau (Napoléon Paul) (2e mariage)

Mathilde (1861- ?) baptisée à St-Anaclet avec mention 'St-Germain',
Thomas-Antoine III (1863- ?) né à St-Anaclet

Une famille Yared d'origine syrienne de passage à St-Anaclet au 1e quart du XXe siècle

Les Yared n'ont aucun lien de parenté avec une autre lignée de St-Anaclet, un fait probablement dû à leur nationalité d'origine. Gilbert Desrosiers, féru de généalogie et bénévole à la SGHR, a retracé des membres de la famille de **Jacob** Yared au Québec. Selon le recensement de **1901 à Montréal**, Jacob Yared habite comme « cousin » avec une famille syrienne qui compte 9 personnes. Au registre des naissances pour sa fille Mary Yarad (?) née le 29 novembre 1903, la femme de Jacob Yared se nomme Selina Conners. Au recensement de 1911, encore à Montréal, Ayoub (?) Yared habite avec Célina et leurs 2 filles Marie (8 ans) et Albertine (1 an).

Selon le **recensement de 1921 à St-Anaclet**, Jacob Yared (39 ans, donc né vers 1882) et Célina « Yared » (38 ans) habitent dans le village avec 6 enfants : Marie (17 ans), Albertine (11), Claire ? (9), Juliette (5), Maurice (3) et Émile (2). Le père Jacob déclare être marchand lors des baptêmes de 4 enfants à St-Anaclet. Lors du baptême du fils Albert-Nicolas en 1917 à St-Anaclet, Nazer Yared « marchand de Montréal » est parrain et Nazeva Yared (?) « de St-Léonard de Montréal » est marraine. Ces données suggèrent que la famille est établie à Montréal au début 1900, arrive à St-Anaclet après 1911 puis quitte au cours de la décennie 1920. Voici des données sur les quelques Yared qui sont passés par St-Anaclet.

Jacob Yared (1882 ?- ?) d'origine syrienne, ascendance irrésolue,
mariage non retracé à Selina ou Saleno Conners dite Célina Yared (parents non retracés)

Marie (1903 ?- ?), Albertine (1910 ?- ?), Claire (1912 ?- ?) nées à Montréal,
Lionel (1913-1915) né, décédé et inhumé à St-Anaclet
Juliette (1916- ?), Albert-Nicolas (1917-1978), David-Émile (1919- ?) nés à St-Anaclet
Albert-Nicolas Yared adoptera éventuellement le prénom Maurice.

D'après des notes de recherche de Gilbert Desrosiers de la SGHR (généalogie Rimouski)

D'autres Syriens, notamment Des Kirallah et des Aboussafy, se sont établis dans la Mitis.

Des Kirallah et des Aboussafy, commerçants d'origine syrienne établis dans Mitis

L'on connaît des concitoyens originaires de **Syrie** venus s'établir au Bas-St-Laurent au tournant du XXe siècle : des Kirallah à St-Gabriel et Rimouski et des Aboussafy à Mont-Joli. Au début des années 1900, 300 000 personnes quittent la Syrie pour se retrouver en Amérique. Les Kirallah et les Aboussafy, qui sont du nombre, ont fait leur place dans le secteur du commerce au Bas-St-Laurent. Wadick Kirallah (1880-1937) arrive à **St-Gabriel** en 1903 comme colporteur. L'année suivante, Wadick ouvre un magasin général dans le village de St-Gabriel. Il convole une première fois à St-Gabriel en 1906. En 1919 à Ste-Flavie, Wadick épouse en 2e noces Marie-Louise Bérubé. Les parents de Wadick sont John Kirallah et Marie Aboussafy, originaires de Syrie, Ils ont convolé à Beyrouth au Liban. Wadick Kirallah est inhumé à St-Gabriel avec ses deux épouses et ses fils Jean-Paul (1920-2007) et Roger Kirallah (1932-2012).

À Rimouski, le magasin bien connu *Kirallah chaussures* a pignon sur la rue St-Germain Ouest. Ouvert en 1935 par Abraham (1883-1958), frère de Wadick, le commerce sera repris par Paul puis par Victor Kirallah (1922-2017), fils de Wadick. En 2024, Michel Kirallah vend son magasin de Rimouski à Diane Ouellet et Éric Porier, couple établi à St-Anaclet. À Mont-Joli, l'on connaît une lignée Aboussafy, notamment Léo Aboussafy qui fut embouteilleur de boissons gazeuses dans les années 1960. En 1926 à Mont-Joli, Najieb Kirallah, fils d'Hanna, épouse Marie-Louise Aboussafy, fille de Salim.

Une famille Zéphyr au recensement de 1871 à St-Anaclet

Cette famille, peut-être d'origine syrienne, n'a aucun lien de parenté connu avec une autre lignée de St-Anaclet. Selon le recensement de **1871** à St-Anaclet, **Thomas** Zéphyr (père, 29 ans, donc né vers 1842) et Marcelline « Zéphyr » (mère, 26 ans) habitent avec leurs trois enfants Marcelline fille (11 ans), June (9) et Zéphirin (8). Les âges notés sont peu fiables. L'ascendance de cette famille Zéphyr reste à établir.

Recherche par Lucien Roy